LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE I

DE St CLÉMENT I
23 *NOVEMBRE*
A St THOMAS APÔTRE
21 *DÉCEMBRE*

LABERGERIE
PARIS

AVIS POUR LE TEMPS DE L'AVENT

Toutes les Féries de l'Avent, jusqu'au jour qui précède la Vigile de Noël inclusivement, sont Féries majeures. Quand elles se rencontrent avec une fête simple, on en fait l'Office avec Mémoire de la Fête simple; et quand, à raison de l'occurrence d'une Fête à neuf Leçons, on n'en fait pas l'Office, on en fait toujours Mémoire, par l'Antienne propre indiquée pour chaque jour, les Versets indiqués pour tout le Temps de l'Avent et l'Oraison du Dimanche précédent.

Note complémentaire et rectificative des Rubriques de l'Ordinaire p. XXV

Pour les Matines des Fêtes de Saints à trois Leçons, les Absolutions varient avec les Féries, mais les Bénédictions sont toujours les suivantes :

La première :

Ille nos benedícat qui sine fine vivit et regnat. ℟. Amen.

La seconde:

Cujus, (*vel* quorum, *aut* quarum) festum cólimus, ipse (*vel* ipsa, *aut* ipsi, *vel* ipsæ) intercédat (*vel* intercédant) pro nobis ad Dóminum. ℟. Amen.

La troisième :

Ad societátem cívium supernórum perdúcat nos Rex Angelórum. ℟. Amen.

●

FESTA NOVEMBRIS

DIE 23 NOVEMBRIS

S. CLEMENTIS I, PAPÆ ET MARTYRIS

DUPLEX

●

PRO I VESPERIS

A Capitulo, de S. Clemente. Cf. Fasc. 14.
Si vero I Vesperæ dicendæ sint integræ de S. Clemente, Antiphonæ erunt de Laudibus, p. 12 ; **Psalmi de Dominica,** p. 45, **loco autem ultimi,** Ps. 116. Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.
Capitulum et Hymnus de Communi unius Martyris, p. [55].

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ad Magnif. Ant. Orémus omnes * ad Dóminum Jesum Christum, ut Confessóribus suis fontis venam apériat.

Oratio

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Cleméntem Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

Et fit Com. præcedentis, S. Ceciliæ, Virg. et Mart. :

Ant. Virgo gloriósa * semper Evangélium Christi gerébat in péctore suo, et non diébus neque nóctibus a collóquiis divínis et oratióne cessábat.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

FÊTES DE NOVEMBRE

23 NOVEMBRE

S. CLÉMENT I, PAPE ET MARTYR

DOUBLE

●

POUR LES Ières VÊPRES

A Capitule, de S. Clément. Voir Fasc. 14. Mais si l'on doit dire les Ires Vêpres intégralement de S. Clément, Antiennes des Laudes, p. 12 ; **Psaumes du Dimanche,** p. 45 **en remplaçant le dernier, par le Ps. 116.** Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73. **Capitule et Hymne du Commun d'un Martyr,** p. [55].

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Prions tous le Seigneur Jésus-Christ d'ouvrir à ses Confesseurs le courant de la fontaine[1].

Oraison

PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Clément, votre Martyr et Souverain Pontife à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ste Cécile, Vierge et Martyre.

Ant. La vierge glorieuse conservait toujours l'Évangile du Christ en son cœur, et ne cessait ni jour ni nuit sa prière et ses colloques divins.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

1. De la divine fontaine d'où jaillit l'eau de la grâce.

Oratio

Deus, qui nos ánnua beátæ Cæcíliæ Vírginis et Mártyris tuæ solemnitáte lætíficas : da, ut quam venerámur offício, étiam piæ conversatiónis sequámur exémplo. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Felicitatis Mart. :

Oratio

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum.

AD MATUTINUM

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Clemens, Románus, Faustíni fílius, de regióne Cǽlii montis, discípulus beáti Petri, cujus méminit Paulus scribens ad Philippénses : Etiam rogo et te, germáne compar, ádjuva illas quæ mecum laboravérunt in Evangélio, cum Cleménte et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ. Hic septem Urbis regiónes divísit septem notáriis, síngulas síngulis attríbuens, qui passiónes Mártyrum et res ab eis gestas, diligentíssime conquisítas, lítteris mandárent. Multa scripsit et ipse accuráte et salutáriter, quibus christiánam religiónem illustrávit.

℟. Oránte sancto Cleménte, appáruit ei Agnus Dei, * De sub cujus pede fons vivus emánat : flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei. ℣. Vidi supra montem Agnum stantem. De.

Oraison

O Dieu qui, chaque année, nous réjouissez par la fête de la bienheureuse Cécile, votre Vierge et Martyre, donnez-nous de suivre, par l'imitation de sa pieuse vie, celle que nous honorons en cet office. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de Ste Félicité, Martyre :

Oraison

Faites, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

Le Romain Clément, fils de Faustinus, du quartier du mont Cœlius, fut disciple du bienheureux Pierre. C'est lui que mentionne saint Paul, quand il écrit aux Philippiens : *Je t'en prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi, pour l'Évangile, avec Clément et mes autres auxiliaires, dont les noms sont dans le livre de vie*[1]. Il partagea les sept quartiers de la ville en sept sections, assignant chacune à un notaire qui avait charge de rechercher avec le plus grand soin les actions et les souffrances des Martyrs, pour les consigner par écrit. Il composa lui-même avec zèle beaucoup d'ouvrages utiles, par lesquels il glorifia la religion chrétienne.

℟. Pendant que saint Clément priait, l'Agneau de Dieu lui apparut, * Sous son pied une source d'eau vive jaillit : le courant du fleuve réjouit la cité de Dieu. ℣. J'ai vu sur la montagne l'Agneau debout. Sous.

1. *Philip., IV, 3.*

LECTIO V

Cum autem doctrína ac vitæ sanctitáte multos ad Christi fidem convérteret, a Trajáno imperatóre relegátus est trans mare Pónticum in solitúdine urbis Chersónæ, in qua duo míllia Christianórum réperit, qui ab eódem Trajáno condemnáti fúerant. Qui cum in eruéndis et secándis marmóribus aquæ penúria laborárent, Clemens, facta oratióne, in vicínum collem ascéndit, in cujus jugo vidit Agnum déxtero pede fontem aquæ dulcis, qui inde scatébat, attingéntem ; ubi omnes sitim explevérunt. Eóque miráculo multi infidéles, ad Christi fidem convérsi, Cleméntis étiam sanctitátem venerári cœpérunt.

℟. Omnes una voce dixérunt : Ora pro nobis, sancte Clemens ; * Ut digni efficiámur promissiónibus Christi. ℣. Non meis méritis ad vos me misit Dóminus vestris corónis partícipem fíeri. Ut.

LECTIO VI

Quibus concitátus Trajánus, misit illuc qui Cleméntem, alligáta ad ejus collum ánchora, in profúndum dejícerent. Quod cum factum esset, Christiánis ad littus orántibus, mare ad tria milliária recéssit ; eóque illi accedéntes, ædículam marmóream in templi formam et intus arcam lapídeam, ubi Mártyris corpus cónditum erat, et juxta illud ánchoram qua mersus fúerat, invenérunt. Quo miráculo íncolæ permóti, Christi fidem suscepérunt. Ejus corpus póstea Romam, Nicoláo primo Pontífice, translátum, in ecclésia ipsíus sancti Cleméntis cónditum est. Ecclésia étiam in eo ínsulæ loco unde divínitus

1. Le fleuve d'eau vive jaillissant sous le pied de l'Agneau est, dans les peintures des premiers siècles, le symbole du fleuve de grâce

LEÇON V

Mais comme par son enseignement et la sainteté de sa vie, il convertissait un grand nombre de personnes à la foi du Christ, il fut envoyé en exil, par l'empereur Trajan, au delà du Pont-Euxin, dans les déserts qui avoisinent la ville de Cherson. Il y retrouva deux mille Chrétiens qui avaient été condamnés par le même Trajan. Ceux-ci travaillaient à extraire et à tailler le marbre et manquaient d'eau ; alors, Clément, après avoir prié, monta sur une colline voisine et aperçut au sommet un Agneau, le pied droit posé sur une source d'eau douce qui jaillissait de là.[1] Tous y étanchèrent leur soif. A la suite de ce miracle, un grand nombre d'infidèles, s'étant convertis à la foi du Christ, commencèrent à vénérer la sainteté de Clément.

℟. Tous, d'une voix unanime, s'écrièrent : Priez pour nous, saint Clément ; * Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ. ℣. Ce n'est pas à cause de mes mérites que le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour participer à vos couronnes. Afin que.

LEÇON VI

Furieux de ces événements, Trajan envoya en ce lieu des soldats pour jeter Clément à la mer, après lui avoir attaché une ancre au cou. Il fut ainsi fait ; les Chrétiens s'étant alors mis en prière, sur le littoral, la mer se retira jusqu'à trois milles ; et les fidèles, s'étant ensuite avancés, trouvèrent là un édicule de marbre en forme de temple. A l'intérieur était une arche de pierre, sous laquelle le corps du Martyr avait été déposé, et près de lui, l'ancre avec laquelle il avait été immergé. Frappés de ce prodige, les habitants du pays embrassèrent la foi du Christ. Dans la suite, sous le pontificat de Nicolas I, son corps, transporté à Rome, fut déposé dans l'église du même saint Clément. Également, en ce point de l'île où

que nous a valu le sacrifice de Jésus, l'Agneau immolé pour nos péchés.

fons manárat, ejúsdem nómine dedicáta est. Vixit in pontificátu annos novem, menses sex, dies sex. Fecit ordinatiónes duas mense Decémbri, quibus creávit presbýteros decem, diáconos duos, epíscopos per divérsa loca quíndecim.

℟. Dedísti, Dómine, habitáculum Mártyri tuo Cleménti in mari, in modum templi marmórei angélicis mánibus præparátum : * Iter præbens pópulo terræ, ut enárrent mirabília tua. ℣. Dedísti, Dómine, Sanctis tuis viam in mari, et in flumínibus sémitam. Iter. Glória Patri. Iter.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Clemens Románus discípulus beáti Petri, septem Urbis regiónes divísit septem notáriis, síngulas síngulis attríbuens, qui passiónes Mártyrum et res ab eis gestas, diligentíssime conquisítas, lítteris mandárent. Multa scripsit et ipse accuráte et salutáriter, quibus christiánam religiónem illustrávit. Cum autem doctrína ac vitæ sanctitáte multos ad Christi fidem convérteret, a Trajáno imperatóre relegátus est trans mare Pónticum in solitúdine urbis Chersónæ, in qua duo míllia Christianórum réperit, qui ab eódem Trajáno condemnáti fúerant. Cum multos ibi infidéles ad Christi fidem convertísset, jussu ejúsdem imperatóris alligáta ad ejus collum ánchora, in mare præcipitátus, martýrio coronátus est. Ejus corpus, Nicoláo primo Pontífice Romam translátum, in ecclésia, quæ ejus nómine ántea fúerat dicáta, honoríﬁce recónditum est.

1. Allusion au passage de la Mer Rouge et du Jourdain, merveille renouvelée pour le peuple de Chersonèse qui, par le chemin ouvert

une source miraculeuse avait jailli, on dédia une église, sous le vocable du même saint. Clément occupa le souverain pontificat neuf ans, six mois et six jours. Il fit deux ordinations, au mois de Décembre, et, au cours de celles-ci, créa dix prêtres, deux diacres et quinze évêques, pour divers lieux.

℟. Vous avez donné, Seigneur, à votre Martyr Clément, une demeure dans la mer, sous la forme d'un temple de marbre bâti par la main des anges : * Offrant un chemin au peuple du pays, afin qu'ils racontent vos merveilles. ℣. A vos Saints, Seigneur, vous avez accordé un chemin dans la mer, et un sentier dans les fleuves[1]. Offrant. Gloire au Père. Offrant.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Le Romain Clément, disciple du bienheureux Pierre, partagea les sept quartiers de la ville en sept sections, assignant chacune à un notaire chargé de rechercher, avec le plus grand soin, les actions et les souffrances des Martyrs, pour les consigner par écrit. Il composa lui-même avec zèle beaucoup d'ouvrages utiles, par lesquels il glorifia la religion chrétienne. Mais comme, par son enseignement et la sainteté de sa vie, il convertissait un grand nombre de personnes à la foi du Christ, il fut envoyé en exil par l'empereur Trajan, au-delà du Pont-Euxin, dans les déserts qui avoisinent la ville de Cherson. Il y retrouva deux mille Chrétiens qui avaient été condamnés par le même Trajan. Comme il y avait converti de nombreux infidèles à la foi du Christ, sur l'ordre du même empereur, il fut jeté à la mer, ayant une ancre attachée au cou et reçut ainsi la couronne du martyre. Son corps, transporté à Rome sous le Pontificat de Nicolas I, fut déposé avec honneur dans l'église qui lui avait été dédiée.

dans la mer, vers le tombeau de S. Clément, est arrivé à la foi, à la vraie louange de Dieu.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XVI, 13-19.

In illo témpore : Venit Jesus in partes Cæsaréæ Philíppi, et interrogábat discípulos suos, dicens : Quem dicunt hómines esse Fílium hóminis? Et réliqua.

Homilía sancti Leónis Papæ.

Sermo II in anniversario assumpt. suæ, ante medium.

Cum, sicut evangélica lectióne reserátum est, interrogásset Dóminus discípulos, quem ipsum (multis divérsa opinántibus) créderent; respondissétque beátus Petrus, dicens : Tu es Christus Fílius Dei vivi ; Dóminus ait : Beátus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est : et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam. Et tibi dabo claves regni cælórum : et quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis : et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis; in accépta fortitúdine petræ persevérans, suscépta Ecclésiæ gubernácula non relíquit.

LECTIO VIII

In univérsa namque, Ecclésia, Tu es Christus Fílius Dei vivi, quotídie Petrus dicit ; et omnis lingua, quæ confitétur Dóminum, magistério hujus vocis imbúitur. Hæc fides diábolum vincit et captivórum ejus víncula dissólvit. Hæc érutos mundo,

AU IIIème NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chap. XVI, 13-19.

En ce temps-là Jésus vint dans la région de Césarée de Philippe et il posait cette question à ses disciples : « Qui, dit-on, qu'est le Fils de l'homme ? » Et le reste.

Homélie de saint Léon, pape.

Sermon II pour l'anniversaire de son élévation au pontificat, avant le milieu.

Comme le rapporte la lecture d'Évangile, le Seigneur avait interrogé ses disciples pour leur demander qui ils croyaient qu'il fût (car les opinions étaient très partagées) ; et saint Pierre avait répondu : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Le Seigneur lui dit : « Bienheureux es-tu, Simon Bar-Jona, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les puissances du mal ne l'emporteront point sur elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux. » Eh bien, elle demeure, cette disposition de la Vérité et saint Pierre qui garde cette solidité de la pierre qu'il a reçue n'a pas abandonné le gouvernail de l'Église qui lui a été confié.

LEÇON VIII

Car, dans l'Église universelle, Pierre dit chaque jour : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant », et toute langue qui confesse le Seigneur est chargée de toute l'autorité de cette parole. Telle est la foi qui vainc le diable et délie les chaînes de ses captifs. C'est elle qui introduit dans le ciel ceux qu'elle arrache au monde

ínserit cælo, et portæ ínferi advérsus eam prævalére non possunt. Tanta enim divínitus soliditáte muníta est, ut eam neque hærética umquam corrúmpere právitas, nec pagána potúerit superáre perfídia. His ítaque modis, dilectíssimi, rationábili obséquio celebrétur hodiérna festívitas : ut in persóna humilitátis meæ ille intelligátur, ille honorétur, in quo et ómnium pastórum sollicitúdo, cum commendatárum sibi óvium custódia persevérat, et cujus étiam dígnitas in indígno heréde non déficit.

Pro S. Felicitate Mart.

LECTIO IX

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 3 in Evangelia.

BEATA Felícitas, cujus hódie natalítia celebrámus, septem fílios sic post se tímuit vivos in carne relínquere, sicut carnáles paréntes solent metúere ne mórtuos præmíttant. In persecutiónis enim labóre deprehénsa, filiórum corda in amóre supérnæ pátriæ prædicándo roborávit ; et parturívit spíritu quos carne pepérerat, ut prædicatióne páreret Deo quos carne pepérerat mundo. Numquid ergo hanc féminam Mártyrem díxerim? Sed plus quam Mártyrem ; quæ, septem pignóribus ad regnum præmíssis, tot ante se mórtuos transmísit. Ad pœnam prima venit, sed pervénit octáva.

et les puissances du mal ne peuvent l'emporter sur elle. Elle est divinement fortifiée par une telle solidité, si bien que ni la perversité hérétique ne peut la corrompre, ni l'incrédulité païenne la terrasser. C'est ainsi, mes bien-aimés, qu'il faut célébrer la fête d'aujourd'hui par un hommage spirituel : afin qu'en mon humble personne on discerne et on honore celui en qui se perpétue la sollicitude de tous les pasteurs, lorsqu'il garde ses brebis selon le mandat qu'il en a reçu, et sa dignité ne disparaît pas lorsqu'elle tombe aux mains d'un indigne successeur.

Pour Ste Félicité, Martyre :

LEÇON IX

Sermon de saint Grégoire, Pape.

Homélie 3e sur les Évangiles.

LA bienheureuse Félicité dont nous célébrons aujourd'hui la naissance au ciel, craignit de laisser après elle ses sept fils vivant sur terre, autant que les parents de ce monde ont coutume de craindre que leurs enfants ne les précèdent dans la tombe. En effet, alors qu'elle était aux prises avec la peine de la persécution, elle affermit, par ses exhortations, le cœur de ses fils, dans l'amour de la patrie céleste. Ainsi elle enfanta selon l'esprit ceux qu'elle avait enfantés selon la chair, afin de donner à Dieu par son exhortation ceux qu'elle avait donnés au monde par sa chair. Dirai-je donc de cette femme qu'elle est une Martyre? Mais je dirai qu'elle est plus qu'une Martyre, celle qui, en envoyant avant elle ses sept enfants au royaume des cieux, les a livrés autant de fois, avant elle, à la mort. Elle est venue la première à la peine, mais n'a atteint le but, que la huitième.

AD LAUDES

Ant. 1. Oránte * sancto Cleménte, appáruit ei Agnus Dei.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Non meis méritis * ad vos me misit Dóminus v`stris corónis partícipem fíeri.

3. Vidi supra montem * Agnum stantem, de sub cujus pede fons vivus emánat.

4. De sub cujus pede * fons vivus emánat : flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei.

5. Omnes gentes * per gyrum credidérunt Christo Dómino.

Capitulum. — *Jac., I, 12.*

BEATUS vir, qui suffert tentatiónem : quóniam cum probátus fúerit, accípiet corónam vitæ, quam repromísit Deus diligéntibus se.

Hymnus

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Fílium,
Victis triúmphas hóstibus,
Victor fruens cæléstibus.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílue,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tǽdium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sǽculi,
Dono supérni Núminis.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sǽculum. Amen.

A LAUDES

Ant. 1. Pendant que saint Clément priait, l'Agneau de Dieu lui apparut.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Ce n'est pas à cause de mes mérites, que le Seigneur m'a envoyé vers vous, pour participer à vos couronnes.
3. J'ai vu debout, sur la montagne, l'Agneau sous le pied duquel une source d'eau vive jaillit.
4. Sous son pied, une source d'eau vive jaillit ; le courant du fleuve réjouit la cité de Dieu.
5. Tous les peuples d'alentour crurent au Christ Seigneur.

Capitule. — *Jacques, I, 12.*

BIENHEUREUX l'homme qui supporte l'épreuve, car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie promise par Dieu à ceux qui l'aiment.

Hymne

MARTYR invincible,
A la suite du Fils unique du Père,
Tu triomphes des ennemis vaincus,
Vainqueur jouissant des biens du ciel.

Par la grâce de ta prière,
Efface la souillure de nos fautes,
Éloigne la contagion du mal,
Et de la vie, chasse l'ennui.

Ils sont maintenant brisés, les liens
De ton corps sacré.
Délie-nous des liens du siècle,
Par le don de l'Esprit d'en-haut.

Gloire soit au Dieu Père,
Et à son Fils unique,
Avec l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Ad Bened. Ant. Cum iter ad mare cepísset, * pópulus voce magna clamábat : Dómine Jesu Christe, salva illum ; et Clemens cum lácrimis dicébat : Súscipe, Pater, spíritum meum.

Oratio

Deus, qui nos ánnua beáti Clementis Mártyris tui atque Pontíficis solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, virtutem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum nostrum.

Et fit Commemoratio S. Felicitatis Mart.

Ant. Date ei * de fructu mánuum suárum, et laudent eam in portis ópera ejus.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Oratio

Præsta, quǽsumus, omnípotens Deus : ut, beátæ Felicitátis Mártyris tuæ solémnia recenséntes, méritis ipsíus protegámur et précibus. Per Dóminum nostrum.

Ad Horas Anæ et Psalmi de Feria ; ad Primam Lectio brevis : Justus, **ut ad Nonam, de Communi unius Martyris,** p. [74].

Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus, ut supra, p. 12, **cum Psalmis de Dominica ut in Festis,** p. 28.

IN II VESPERIS

Anæ de Laud., p. 12 ; **Psalmi de Dominica,** p. 45, **sed loco ultimi Ps. 115 :** Crédidi, p. 90.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

A Bénéd. Ant. Pendant qu'il s'avançait vers la mer, le peuple criait à haute voix : Seigneur Jésus-Christ, sauvez-le ; et Clément disait tout en larmes : Père, recevez mon esprit.

Oraison

O Dieu, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous imitions aussi son courage dans la souffrance. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de Ste Félicité, Mart.

Ant. Donnez-lui du fruit de ses mains et que ses œuvres la louent aux portes (de la cité).

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

Oraison

Faites, nous vous le demandons, Père tout-puissant, que commémorant la solennité de votre bienheureuse Martyre Félicité, nous soyons protégés par ses mérites et ses prières. Par Notre-Seigneur.

Aux Petites Heures, Ant. et Psaumes de la Férie ; à Prime, Leçon brève : Le juste mettra, **comme au Capitule de None du Commun d'un Martyr,** p. [74].

Mais où cette Fête est célébrée sous le rite double de Ire ou IIe classe, Antiennes des Laudes, p. 12, **avec les Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes,** p. 28.

AUX IIièmes VÊPRES

Ant. des Laudes, p. 12 ; **Psaumes du Dimanche,** p. 45 **en remplaçant le dernier par le Ps.** 115 **:** J'ai cru, p. 90.

A Capitulo fit de sequenti.
Si II Vesperæ dicendæ sint integræ, Capitulum et Hymnus de Communi Martyris, p. [55], Versus et Ant. ad Magnificat, ut infra.

DIE 24 NOVEMBRIS

S. JOANNIS A CRUCE, CONF. ET ECCL. DOCTORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui sanctum Joánnem, Confessórem tuum atque Doctórem, perféctæ sui abnegatiónis et crucis amatórem exímium effecísti : concéde ; ut, ejus imitatióni júgiter inhæréntes, glóriam assequámur ætérnam. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Clementis Papæ et Mart. :

Ant. Dedísti, Dómine, habitáculum Mártyri tuo Cleménti in mari, in modum templi marmórei angélicis mánibus præparátum : iter præbans pópulo terræ, ut enárrent mirabília tua.

℣. Justus ut palma florébit. ℟. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua beáti Clementis Mártyris tui atque Pontíficis solemnitáte lætíficas : concede propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, virtutem quoque passiónis imitémur. (Per Dóminum nostrum.)

A Capitule, du suivant.

Si l'on doit dire les IIes Vêpres en entier, le Capitule et l'Hymne sont du Commun d'un Martyr, p. [55]; avec le Verset et l'Ant. à Magnificat, comme ci-dessous.

---

24 NOVEMBRE

S. JEAN DE LA CROIX, CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, qui avez inspiré à saint Jean, votre Confesseur et Docteur, un rare amour de la croix et d'une parfaite abnégation de soi-même, faites que, nous appliquant sans cesse à l'imiter, nous obtenions la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Clément, Pape et Martyr :

Ant. Vous avez donné, Seigneur, à votre Martyr Clément, une demeure dans la mer, sous la forme d'un temple de marbre bâti par la main des anges, offrant un chemin aux habitants de la terre, afin qu'ils racontent vos merveilles.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℟. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Clément, votre Martyr et Pontife, faites-nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous imitions aussi aussi son courage dans la souffrance. (Par Notre Seigneur.)

Deinde Commem. S. Chrysogoni Mart. :

Oratio

ADESTO, Dómine, supplicatiónibus nostris : ut, qui ex iniquitáte nostra reos nos esse cognóscimus, beáti Chrysógoni Mártyris tui intercessióne liberémur. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES a Cruce, Fontíberi in Hispánia piis paréntibus natus, a primis annis certo innótuit quam Deíparæ Vírgini futúrus esset accéptus ; nam quinquénnis, in púteum lapsus, ejúsdem Deíparæ manu sublátus, incólumis evásit. Tanto autem patiéndi desidério flagrávit, ut novénnis, spreto mollióri lecto, super sarméntis cubáre consuéverit. Adoléscens hospítio páuperum ægrotántium Metýmnæ Campi fámulum sese addíxit, quibus magno caritátis ardóre, vilíssima quæque compléctens offícia, præsto áderat. Cujus exémplo excitáti céteri, éadem caritátis múnera ardéntius obíbant. Verum, ad altióra vocátus, beátæ Maríæ Vírginis de Monte Carmélo institútum ampléxus est ; ubi, sacérdos ex obediéntia factus, severióris disciplínæ et arctióris vitæ cupidíssimus, primitívam órdinis régulam ex superióris licéntia ita proféssus est, ut, ob jugem Domínicæ passiónis memóriam, bello in se, tamquam in infensíssimum hostem indícto, vigíliis, jejúniis, férreis flagéllis omníque pœnárum génere, brevi carnem cum vítiis et concupiscéntiis suis crucifíxerit ; dignus plane, qui a sancta Terésia inter purióres sanctiorésque ánimas,

Ensuite, Mémoire de S. Chrysogone Mart. :

Oraison

AGRÉEZ, Seigneur, nos supplications, afin que nous reconnaissant coupables à cause de notre iniquité, nous en soyons libérés par l'intercession du bienheureux Chrysogone, votre Martyr. Par Notre Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN de la Croix naquit de parents pieux, à Fontibéra en Espagne. On vit clairement, dès ses premières années, combien il serait cher à la Vierge, Mère de Dieu ; car, à l'âge de cinq ans, étant tombé dans un puits, il fut soutenu par la main de cette même Mère de Dieu, et retiré sain et sauf. Or il était enflammé d'un tel désir de la souffrance, qu'à l'âge de neuf ans, méprisant son lit trop doux, il aimait s'étendre sur une couche de sarments. Devenu jeune homme, il s'engagea comme serviteur à l'hospice des pauvres malades de Médina del Campo où, dans la grande ardeur de sa charité, il était toujours prêt à leur rendre les services les plus vils. Excités par son exemple, les autres serviteurs remplissaient alors avec plus de zèle les mêmes offices de charité. Mais, appelé à des œuvres plus hautes, il embrassa l'Ordre de la bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel, où, ordonné prêtre par obéissance, passionnément désireux d'une discipline plus sévère et d'une vie plus austère, il professa, avec la permission de ses supérieurs, la règle primitive de l'Ordre. Il le fit à tel point, qu'à cause du souvenir continu de la passion du Seigneur, se déclarant la guerre à soi-même, comme à son ennemi le plus redoutable, il eut bientôt fait par les veilles, les jeûnes, les disciplines de fer et toutes sortes de mortifications, de crucifier sa chair avec ses vices et ses convoitises. Il mérita ainsi pleinement d'être compté par sainte

Ecclésiam Dei id témporis illustrántes recenserétur.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

SINGULARI vitæ austeritáte et ómnium virtútum præsídio munítus, præ assídua rerum divinárum contemplatióne, diutúrnas et mirábiles éxtases frequénter patiebátur; tantóque in Deum æstuábat amóre, ut, cum divínus ignis sese intro diútius continére non posset, foras erúmpere ejúsque vultum irradiáre visus sit. Proximórum salúti summópere inténtus, tum in verbi Dei prædicatióne, tum in sacramentórum administratióne fuit assíduus. Hinc tot méritis auctus, strictiorísque disciplínæ promovéndæ ardóre veheménter accénsus, sanctæ Terésiæ comes divínitus datus est, ut, quam ipsa inter soróres primævam Carméli órdinis observántiam instauráverat, eámdem et inter fratres, Joánne adjutóre, restitúeret. Innúmeros ítaque una cum Dei fámula in divíno ópere promovéndo perpéssus labóres, cœnóbia, quæ ejúsdem sanctæ Vírginis cura per totam Hispániam erécta fúerant, nullis vitæ incómmodis et perículis térritus, síngula perlustrávit. In quibus aliísque quamplúrimis, ejus ópera eréctis, restaurátam observántiam propagándo, verbo et exémplo firmávit; ut mérito primus, post sanctam Terésiam, Carmelitárum excalceatórum órdinis proféssor et parens habeátur.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

VIRGINITATEM perpétuo cóluit, impudentésque mulíeres ejus pudicítiæ insidiári conántes, non modo répulit, sed étiam Christo lucrifécit. In divínis

Thérèse, parmi les plus pures et les plus saintes âmes qui illustraient alors l'Église de Dieu.

℟. Le Seigneur, p. [145].

LEÇON V

FORTIFIÉ par une rare austérité de vie et soutenu par toutes les vertus, il éprouvait fréquemment, pendant la contemplation assidue des choses divines, de longues et merveilleuses extases ; et il brûlait d'un tel amour envers Dieu, que parfois le feu divin, ne pouvant être plus longtemps contenu en lui-même, se manifesta au dehors par le rayonnement de son visage. Extrêmement préoccupé du salut du prochain, il fut assidu tant à la prédication de la parole de Dieu, qu'à l'administration des sacrements. C'est pourquoi, orné de tant de mérites et enflammé de l'ardent désir de promouvoir une discipline plus austère, il fut donné par Dieu comme compagnon à sainte Thérèse pour l'aider à rétablir chez les Frères, la même primitive observance de l'Ordre du Carmel qu'elle avait restaurée chez les Sœurs. Pour promouvoir cette œuvre divine, en union avec la servante de Dieu, il supporta des fatigues innombrables et visita chacun des monastères qui avaient été édifiés par les soins de cette sainte, dans toute l'Espagne, sans se laisser effrayer par aucune privation, ni aucun danger. Dans ces maisons et dans toutes les autres, édifiées en très grand nombre par ses soins, il restaura et affermit l'ancienne observance qu'il propageait par ses paroles et son exemple. Aussi est-il regardé, à juste titre, après sainte Thérèse, comme le premier fondateur et le père de l'Ordre des Carmes déchaussés.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

JEAN garda la virginité toute sa vie, et des femmes impudentes s'étant efforcées de tendre des pièges à sa chasteté, non seulement il les repoussa, mais il les

explicándis arcánis æque ac sancta Terésia, apostólicæ Sedis judício, divínitus instrúctus, libros de mýstica theológia, cæléstí sapiéntia refértos, conscrípsit. Semel interrogátus a Christo, quid prǽmii pro tot labóribus pósceret, respóndit : Dómine, pati et contémni pro te. Império in dǽmones, quos e corpóribus sæpe fugábat, discretióne spiríituum, prophetíæ dono, miraculórum glória celebratíssimus, ea semper fuit humilitáte, ut sǽpius a Dómino flagitáverit eo loco mori, ubi ómnibus esset ignótus. Voti compos factus, Ubédæ, diro morbo et in crure quinque plagis sánie manántibus, ad impléndum patiéndi desidérium constantíssime tolerátis, Ecclésiæ sacraméntis pie sanctéque suscéptis, in Christi crucifíxi ampléxu, quem semper in corde atque ore habúerat, post illa verba : In manus tuas, comméndo spíritum meum, obdormívit in Dómino, die et hora a se prædíctis, anno salútis millésimo quingentésimo nonagésimo primo, ætátis quadragésimo nono. Migrántem ejus ánimam splendidíssimus ignis globus excépit ; corpus vero suavíssimum odórem spirávit, quod, etiámnum incorrúptum, Segóviæ honorífice cólitur. Eum, plúrimis ante et post óbitum fulgéntem signis, Benedíctus décimus tértius Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit, et Pius undécimus, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES a Cruce, Fontíberi in Hispánia piis paréntibus natus, a primis annis certo innótuit quam Deíparæ Vírgini futúrus esset accéptus ; nam

gagna même au Christ. Pour l'explication des mystères de l'intimité divine, il a été, au jugement du Saint-Siège, l'égal de sainte Thérèse. Divinement éclairé, il a composé, sur la théologie mystique, des livres pleins d'une sagesse céleste. Un jour, le Christ lui ayant demandé quelle récompense il désirait pour tant de travaux, il répondit : « Seigneur, souffrir et être méprisé pour vous. » L'empire sur les démons qu'il chassait souvent des possédés, le discernement des esprits, le don des prophéties, l'éclat des miracles l'avaient rendu très célèbre. Il fut cependant toujours tellement humble, que très souvent il suppliait le Seigneur de mourir là où il serait inconnu de tous. Son vœu fut exaucé à Ubède où il supporta très courageusement une cruelle maladie accompagnée de cinq plaies purulentes à la jambe, pour satisfaire son désir de souffrances. Il reçut les sacrements de l'Église pieusement et saintement. Tenant embrassé le Christ crucifié qu'il avait eu constamment sur les lèvres et dans le cœur, il prononça ces paroles : *En vos mains, je remets mon esprit*, et s'endormit dans le Seigneur, au jour et à l'heure qu'il avait prédits, l'an de la rédemption quinze cent quatre-vingt-onze, âgé de quarante-neuf ans. Au départ de son âme, un globe de feu tout resplendissant de lumière apparut ; quant à son corps, il exhala un parfum très suave, et demeuré jusqu'à ce jour exempt de corruption, il est vénéré en grand honneur, à Ségovie. Rendu célèbre avant et après sa mort par un grand nombre de miracles, Jean de la Croix fut inscrit au nombre des Saints, par le pape Benoît XIII, et Pie XI, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, l'a déclaré Docteur de l'Église universelle.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN de la Croix naquit de parents pieux à Fontibéra en Espagne. On vit clairement, dès ses premières années, combien il serait cher à la Vierge, Mère de Dieu ;

quinquénnis in púteum lapsus, ejúsdem manu sublátus, incólumis evásit. Adoléscens hospítio páuperum ægrotántium Metýmnæ Campi fámulum amantíssime se addíxit; tum beátæ Maríæ Vírginis de Monte Carmélo institútum ampléxus et sacérdos ex obediéntia factus, primitívam régulam proféssus est. Strictióris disciplínæ promovéndæ ardóre succénsus, sanctæ Terésiæ, a qua inter purióres et excellentióres ánimas Ecclésiam Dei tunc témporis illustrántes habebátur, comes divínitus datus est ad primǽvam Carméli órdinis observántiam inter fratres instaurándam. Quo in ópere eníxe cum laborásset et multa esset passus, interrogátus a Christo, quid prǽmii pro tot labóribus pósceret, respóndit : Dómine, pati et contémni pro te. Libros de mýstica theológia, cælésti sapiéntia refértos, conscrípsit. Tandem Ubédæ, diro morbo patientíssime toleráto, obdormívit in Dómino, anno millésimo quingentésimo nonagésimo primo, ætátis quadragésimo nono. Eum Pius undécimus, ex Sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, universális Ecclésiæ Doctórem declarávit.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 1 loco,** p. [136].

Pro S. Chrysogono Mart :

LECTIO IX

CHRYSOGONUS, Diocletiáno imperatóre, Romæ inclúsus in cárcere, ibi biénnium sanctæ Anastásiæ facultátibus vixit; quam étiam, afflíctam propter Christum a viro suo Públio, proptereáque a suis oratiónibus per lítteras auxílium postulántem, mútuis epístolis est consolátus. Sed, cum imperátor Romam scripsísset ut, réliquis Christiánis qui in vínculis essent interféctis, Chrysógonus Aquiléjam ad se mit-

car, à l'âge de cinq ans, étant tombé dans un puits, il fut soutenu par la main de celle-ci et retiré sain et sauf. Devenu jeune homme, il s'engagea tout joyeux comme serviteur à l'hospice des pauvres malades de Médina del Campo ; ayant alors embrassé l'Ordre de la bienheureuse Vierge Marie du Mont-Carmel et reçu le sacerdoce par obéissance, il professa la règle primitive. Enflammé d'ardeur pour promouvoir une discipline plus austère, il fut donné par Dieu, comme compagnon à sainte Thérèse qui le rangeait parmi les âmes les plus pures et les plus précieuses illustrant l'Église de Dieu à cette époque. Avec elle, il rétablit l'observance primitive de l'Ordre du Carmel, chez ses Frères. Alors qu'il consacrait toutes ses forces à cette œuvre et souffrait beaucoup, le Christ lui demanda quelle récompense il désirait pour tant de travaux, il répondit : « Seigneur, souffrir et être méprisé pour vous ». Il composa sur la théologie mystique des livres pleins d'une sagesse céleste. Enfin, il s'endormit dans le Seigneur à Ubède, après avoir supporté une cruelle maladie avec une très grande patience, l'an quinze cent quatre-vingt-onze, âgé de quarante-neuf ans. Pie XI, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, l'a déclaré Docteur de l'Église universelle.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs (I), p.** [136].

Pour S. Chrysogone, Martyr :

LEÇON IX

Chrysogone, enfermé dans une prison de Rome, sous l'empereur Dioclétien, y resta deux ans entretenu aux frais de sainte Anastasie. Celle-ci persécutée à cause du Christ, par son mari Publius, demandait par lettre le secours des prières du martyr et recevait de cette correspondance grande consolation. Mais l'empereur ayant écrit à Rome, qu'après avoir mis à mort les autres chrétiens prisonniers, on lui envoyât Chrysogone à Aquilée,

terétur, eo perdúctus est. Cui imperátor : Accersívi, inquit, te, Chrysógone, ut honóribus áugeam, si modo indúxeris ánimum deos cólere. At ille : Ego eum, qui vere est Deus, mente et oratióne véneror ; deos autem, qui nihil sunt nisi dǽmonum simulácra, odi et éxsecror. Quo respónso excandéscens imperátor, ad Aquas Gradátas eum secúri pércuti jubet octávo Kaléndas Decémbris. Cujus corpus, projéctum in mare, paulo post in líttore invéntum, Zóilus présbyter in suis ǽdibus sepelívit.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Chrysogoni Mart. :
Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 25 NOVEMBRIS
S. CATHARINÆ, VIRG. ET MART.
DUPLEX

●

Oratio

Deus, qui dedísti legem Móysi in summitáte montis Sínai, et in eódem loco per sanctos Angelos tuos corpus beátæ Catharínæ Vírginis et Mártyris tuæ mirabíliter collocásti : præsta, quǽsumus ; ut, ejus méritis et intercessióne, ad montem, qui Christus est, perveníre valeámus : Qui tecum vivit.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Joannis a Cruce, Conf. Doct. :

Oratio

Deus, qui sanctum Joánnem, Confessórem tuum atque Doctórem, perféctæ sui abnegatiónis et crucis amatórem exímium effecísti : concéde ; ut,

il y fut conduit. L'empereur lui dit alors : « Je t'ai fait amener, Chrysogone, pour te combler d'honneur, si tu te décides à rendre un culte aux dieux. » Mais lui, de répondre : « Je vénère en esprit et par la prière celui qui est vraiment Dieu ; quand aux dieux qui ne sont rien que des images des démons, je les hais et les exècre. » Furieux de cette réponse, l'empereur ordonna qu'on le frappât de la hache, aux Eaux Graduées, (Laguna di Grao, Frioul), le huit des Calendes de Décembre. Son corps jeté à la mer et peu après trouvé sur le rivage fut enseveli par le prêtre Zoïle dans la maison de celui-ci.

A Laudes, on fait mémoire de S. Chrysogone, Mart.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

25 NOVEMBRE

SAINTE CATHERINE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

●

Oraison

O Dieu, qui avez donné votre loi à Moïse, sur le sommet du mont Sinaï, et avez fait miraculeusement transférer au même lieu, par vos saints Anges, le corps de la bienheureuse Catherine, votre Vierge et Martyre, accordez à notre demande que, par ses mérites et son intercession, nous puissions parvenir à cette montagne qui est le Christ : Lui qui avec vous vit.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Jean de la Croix, Conf., Doct. :

Oraison

O Dieu, qui avez inspiré à saint Jean, votre Confesseur et Docteur, un rare amour de la croix et d'une parfaite abnégation de soi-même, faites que, nous appli-

ejus imitatióni júgiter inhæréntes, glóriam assequámur ætérnam. Per Dóminum.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Communi, Lectiones : Confitébor, **2 loco, p.** [175].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Catharina, nóbilis virgo Alexandrína, a prima ætáte stúdia liberálium ártium cum fídei ardóre conjúngens, brevi ad eam sanctitátis et doctrínæ perfectiónem pervénit, ut, decem et octo annos nata, eruditíssimum quemque superáret. Quæ cum Maximíni jussu multos, propter christiánæ religiónis professiónem várie torméntis cruciátos, ad supplícium rapi vidéret, non dubitánter ipsum ádiit Maximínum, eíque nefáriam immanitátem objíciens, sapientíssimis ratiónibus Christi fidem ad salútem necessáriam esse affirmávit.

℞. Propter, p. [167].

LECTIO V

Cujus prudéntiam Maximínus admirátus, retinéri eam jubet, accersítis úndique doctíssimis homínibus, magnísque propósitis prǽmiis, qui convíctam Catharínam a Christi fide ad idolórum cultum perduxíssent. Quod contra áccidit. Nam plures philósophi, qui ad eam coarguéndam convénerant, vi ac subtilitáte ejus disputatiónis tanto Jesu Christi amóre sunt incénsi, ut pro illo mori non dubitáverint. Quam ob rem Maximínus blandítiis ac promíssis Catharínam de senténtia dedúcere aggréditur ; verum, id frustra fíeri intélligens, verbéribus afféctam plumbatísque contúsam, dies úndecim sine cibo ac potu inclúsam tenet in cárcere.

℞. Dilexísti, p. [167].

quant sans cesse à l'imiter, nous obtenions la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on doit prendre les Leçons du Commun, celles-ci seront : Je te célébrerai (**II**), p. [175].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

CATHERINE, noble vierge d'Alexandrie, joignant dès l'enfance l'étude des arts libéraux à un zèle ardent pour la foi, parvint bientôt à cette perfection de sainteté et de savoir qui, à l'âge de dix-huit ans, lui faisait surpasser les plus érudits. Comme elle voyait traîner au supplice, sur l'ordre de Maximin, un grand nombre de chrétiens déjà torturés par divers tourments, à cause de leurs pratiques religieuses, elle n'hésita pas à aller trouver Maximin lui-même et, lui reprochant son impie cruauté, affirma par des raisonnements pleins de sagesse la nécessité de la foi au Christ pour le salut.

℟. Pour la cause, p. [167].

LEÇON V

MAXIMIN admirant la science de Catherine la fit retenir; puis, ayant rassemblé de toutes parts les hommes les plus savants, il leur promit de grandes récompenses, s'ils parvenaient à la convaincre et à l'amener, de la foi du Christ au culte des idoles. C'est le contraire qui arriva. Car plusieurs de ces philosophes, qui étaient venus pour la convaincre, frappés par la force et la netteté de sa discussion, furent embrasés d'un tel amour pour Jésus-Christ, qu'ils n'hésitèrent pas à mourir pour lui. Maximin tente alors, par des flatteries et des promesses, de détourner Catherine de son dessein ; mais, comprenant que ses efforts sont vains, il la fait frapper de verges et de fouets garnis de plombs, puis la retient ainsi meurtrie, onze jours en prison, sans boire ni manger.

℟. Tu as aimé, p. [167].

LECTIO VI

Quo témpore Maximíni uxor et Porphýrius belli dux, viséndæ vírginis causa cárcerem ingréssi, et ejúsdem prædicatióne in Jesum Christum credéntes, póstea martýrio coronáti sunt. Interim Catharína edúcitur e custódia ; et rota expedítur, crebris et acútis præfíxa gládiis, ut vírginis corpus crudelíssime dilacerarétur. Quæ máchina brevi, Catharínæ oratióne, confrácta est ; eóque miráculo multi Christi fidem suscepérunt. Ipse Maximínus, in impietáte et crudelitáte obstinátior, Catharínam secúri pércuti ímperat. Quæ, fórtiter dato cápite, ad duplicátum virginitátis et martýrii prǽmium evolávit séptimo Kaléndas Decémbris ; cujus corpus ab Angelis in Sina, Arábiæ monte, mirabíliter collocátum est.

℟. Afferénter, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Catharina, nóbilis virgo Alexandrína, liberálium ártium stúdia cum fídei ardóre conjúngens, cum multos Christiános Maximíni jussu ad supplícium rapi vidéret, ipsum ádiit Maximínum, eíque Christi fidem ad salútem esse necessáriam strénue affirmávit. Ejus prudéntiam admirátus, tyránnus retinéri eam jubet ; et, accersítis úndique doctíssimis homínibus, ei persuadére studet, ut ad idolórum cultum se convértat. Sed contra áccidit ; plures enim ex iis viris, sapientíssimis ratiónibus a Catharína convícti, Christi fidem sunt ampléxi et pro ea mori non dubitárunt. Quam ob rem Maximínus blandítiis primum, deínde torméntis Catharínam de senténtia dedúcere aggrédi-

LEÇON VI

C'EST alors que l'épouse de Maximin, et Porphyre, chef de l'armée, entrés dans la prison pour voir la vierge, furent touchés par sa prédication, crurent en Jésus-Christ et reçurent dans la suite la couronne du martyre. Cependant Catherine est tirée de sa prison et l'on prépare une roue sur laquelle on a fixé de nombreuses lames aigues pour déchirer affreusement son corps. Cette machine est vite brisée par une simple prière de Catherine, et beaucoup, à la vue de ce miracle, embrassent la foi du Christ. Maximin lui-même, plus obstiné que jamais dans son impiété et sa cruauté, ordonne alors de frapper Catherine de la hache. Celle-ci, ayant présenté courageusement sa tête, s'envola au ciel pour recevoir la double récompense de la virginité et du martyre, le septième jour des Calendes de Décembre. Son corps fut miraculeusement transporté par les Anges, sur le mont Sinaï, en Arabie.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CATHERINE, noble vierge d'Alexandrie, joignit l'étude des arts libéraux à un zèle ardent pour la foi. Comme elle voyait traîner au supplice, sur l'ordre de Maximin, un grand nombre de chrétiens, elle alla trouver Maximin lui-même et lui affirma courageusement la nécessité de la foi au Christ pour le salut. Admirant sa science, le tyran la fait retenir ; et ayant rassemblé de toutes parts les hommes les plus savants, il s'applique à la persuader de se convertir au culte des idoles. C'est le contraire qui arriva. En effet, plusieurs de ces savants, convaincus par les raisonnements très sages de Catherine, embrassèrent la foi du Christ et n'hésitèrent pas à mourir pour elle. C'est pourquoi, Maximin, par ses promesses flatteuses d'abord, puis par des tortures, entreprit d'ame-

tur ; sed, cum nihil profíceret, eam secúri pércuti ímperat.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Símile erit regnum cælórum, **de Communi Virginum I loco,** p. [169].

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

DIE 26 NOVEMBRIS

S. SILVESTRI, ABBATIS

DUPLEX

●

Oratio

CLEMENTISSIME Deus, qui sanctum Silvéstrum Abbátem, sǽculi hujus vanitátem in apérto túmulo pie meditántem, ad erémum vocáre, et præcláris vitæ méritis decoráre dignátus es : te súpplices exorámus ; ut, ejus exémplo terréna despiciéntes, tui consórtio perfruámur ætérno. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Catharinæ Virg. Mart. :

Oratio

DEUS, qui dedísti legem Móysi in summitáte montis Sínai, et in eódem loco per sanctos Angelos tuos corpus beátæ Catharínæ Vírginis et Mártyris tuæ mirabíliter collocásti : præsta, quǽsumus ; ut, ejus méritis et intercessióne, ad montem, qui Christus est, perveníre valeámus.

Deinde Commem. S. Petri Alexandrini Ep. et Mart. :

ner Catherine à changer d'avis ; mais, comme rien ne réussissait, il la condamna à être décapitée.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, **du Commun des Vierges (I), p. [169].**

Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

26 NOVEMBRE

SAINT SILVESTRE, ABBÉ

DOUBLE

●

Oraison

O Dieu très clément, qui avez daigné appeler au désert saint Silvestre, Abbé, méditant avec piété la vanité de ce monde, devant un tombeau ouvert, et illustrer sa vie, de mérites éclatants, accordez-nous, nous vous en supplions, de mépriser, à son exemple, les biens terrestres, pour jouir de votre éternelle compagnie. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Catherine, Vierge et Martyre :

Oraison

O Dieu qui avez donné votre loi à Moïse, sur le sommet du mont Sinaï, et avez fait miraculeusement transporter au même lieu, par vos saints Anges, le corps de la bienheureuse Catherine, votre Vierge et Martyre, accordez à notre demande que, par ses mérites et son intercession, nous puissions parvenir à cette montagne qui est le Christ.

Ensuite, Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie, Év. et Mart. :

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus: et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Petri Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

SILVESTER, Auximi in Picéno nóbili génere ortus, statim puerílem ætátem lítteris ac bonis móribus miríficе exornávit. Adoléscens, Bonóniam ad stúdia jurisprudéntiæ missus a patre, cum sacris lítteris, a Deo mónitus, dedísset óperam, paréntis incúrrit indignatiónem; quam æquo ánimo toto decénnio pértulit. Ob egrégiam ejus virtútem a canónicis cathedrális Auximánæ ecclésiæ sócius honóris eléctus est; in quo múnere pópulo oratiónibus, exémplo et conciónibus opem tulit.

℟. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

INTER funus nóbilis cujúsdam defúncti, in apérto túmulo formósi viri suíque propínqui defórme cadáver conspíciens: Ego, inquit, sum, quod hic fuit; quod hic est, ego ero. Et mox, perácto fúnere, illa sibi Dómini occurrénte senténtia: Qui vult veníre post me, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me; in solitúdinem, majóris perfectiónis stúdio, secéssit, ibíque vigíliis, oratiónibus jejuniísque déditus, crudas tantum herbas in cibum sǽpius adhíbuit. Ut autem magis latéret hómines, várias mutávit sedes; ac demum pervénit ad montem Fanum, locum, quamvis prope Fabriánum, eo tamen témpore desértum, ibíque in honórem sanctíssimi patris Benedícti

Oraison

VOYEZ notre infirmité, Dieu tout-puissant : et puisque le poids de notre propre activité nous alourdit, que la glorieuse intercession de votre bienheureux Pierre, Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

SILVESTRE, né à Osimo dans la Marche d'Ancône, de famille noble, se distingua merveilleusement, dès son enfance, par ses succès littéraires et sa bonne conduite. Adolescent, il fut envoyé par son père, aux études de droit, à Bologne. Mais comme en même temps, sur l'ordre de Dieu, il étudiait les saintes Lettres, il encourut la colère paternelle, qu'il supporta avec résignation, pendant dix années entières. A cause de sa rare vertu, les chanoines de l'église cathédrale d'Osimo l'associèrent, par élection, à leur dignité ; et, dans cette fonction, il se rendit utile au peuple par ses prières, ses exemples et ses prédications.

℟. Le Seigneur, p. [145].

LEÇON V

AUX funérailles d'un noble défunt, devant le cercueil ouvert, considérant le cadavre défiguré de cet homme qui avait été beau et qui était son parent, il se dit : « Je suis ce qu'il a été ; ce qu'il est maintenant, je le serai. » Aussitôt, les obsèques terminées, sous l'impression de cette parole du Seigneur : *Que celui qui veut venir après moi, se renonce, prenne sa croix et me suive* [1], il se retira dans la solitude, avec le désir de mener une vie plus parfaite. Là, s'appliquant aux veilles, à l'oraison et aux jeûnes. il se contenta, pour nourriture, d'herbes crues le plus souvent. Afin de se mieux dérober aux regards des hommes, il changea plusieurs fois de retraite, et enfin s'arrêta à Monte-Fano, lieu désert à cette époque, bien

1. *S. Matth., XVI, 24.*

templum eréxit, congregationísque Silvestrinórum fundaménta jecit, sub régula et hábitu in visióne sibi ab eódem Sancto osténsis.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

At ínvidens sátanas váriis terróribus illíus mónachos turbáre nitebátur, noctu monastérii jánuas hostíliter invádens. Sed vir Dei hostis ímpetum ita représsit, ut mónachi in sancto institúto magis confirmaréntur ac patris sanctitátem agnóscerent. Spíritu prophetíæ aliísque donis enítuit. Quæ ut semper profúnda humilitáte conservávit, ita contra se dǽmonis invídiam concitávit ; a quo præceps actus per scalas oratórii, et prope interiméndus, præsentíssimo Vírginis benefício incolumitáti rédditus est. Quod benefícium perpétua et singulári in illam pietáte commendávit ad últimum usque vitæ spíritum, quem, fere nonagenárius, sanctitáte et miráculis clarus, Deo réddidit anno salútis millésimo ducentésimo sexagésimo séptimo, sexto Kaléndas Decémbris. Ejus Offícium ac Missam Leo décimus tértius Póntifex máximus ad univérsam exténdit Ecclésiam.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Silvester, Auximi in Picéno nóbili génere ortus, puerílem ætátem lítteris ac bonis móribus mirífice exornávit. Sacris lítteris rite imbútus et canónicus factus, exémplo et sacris conciónibus pópulo opem tulit. Inter funus nóbilis cujúsdam defúncti, in apérto túmulo formósi viri suíque propínqui defórme cadáver conspíciens : Ego, inquit, sum, quod hic fuit ; quod

que proche de Fabriano. Il y éleva un temple en l'honneur du très saint père Benoît et jeta les fondements de la congrégation des Silvestrins, sous la règle et l'habit que le même Saint lui avait montrés dans une vision.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

ALORS, Satan jaloux s'efforça de terrifier ses moines de diverses manières, en enfonçant violemment pendant la nuit les portes du monastère. Mais l'homme de Dieu repoussa si bien les attaques de l'ennemi, que les moines s'affermirent davantage dans leur saint institut et reconnurent la sainteté de leur père. L'esprit de prophétie et d'autres dons brillaient en lui. Mais parce qu'il cachait tout cela dans un sentiment de profonde humilité, il excita d'autant plus contre lui la haine du démon. Précipité un jour par le diable, du haut de l'escalier de l'oratoire, et presque moribond, il fut rendu à la santé par l'intervention toute-puissante de la Sainte Vierge. Il reconnut ce bienfait, par une piété constante et particulière envers elle, jusqu'au dernier souffle de sa vie qu'il rendit à Dieu, presque nonagénaire, illustre par sa sainteté et ses miracles, l'an douze cent soixante-sept de la Rédemption, le dixième jour des Calendes de Décembre. Le Souverain Pontife Léon XIII a étendu son Office et sa Messe à l'Église universelle.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

SILVESTRE, né à Osimo, dans la Marche d'Ancône, de famille noble, se distingua merveilleusement, dès son enfance, par ses bonnes mœurs et ses succès littéraires. Instruit avec soin dans les sciences sacrées et créé chanoine, il se rendit utile au peuple par ses exemples et ses prédications. Aux funérailles d'un noble défunt, devant le cercueil ouvert, considérant le cadavre défiguré de cet homme qui avait été beau et qui était son parent, il

hic est, ego ero. Et mox in solitúdinem, majóris perfectiónis stúdio, secéssit, ibíque vigíliis, oratiónibus jejuniísque déditus fuit. Ut autem magis latéret hómines, várias mutávit sedes, ac tandem ad montem Fanum, locum eo témpore desértum, in honórem sancti Benedícti templum eréxit, congregationísque Silvestrinórum fundaménta jecit. Ibi mira sanctitáte mónachis præfúlsit ; spíritu prophetíæ, potestáte in dǽmones aliísque donis enítuit, quæ semper profúnda humilitáte conservávit. Obdormívit in Dómino, anno salútis millésimo ducentésimo sexagésimo séptimo.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Ecce nos relíquimus, **de Comm. Apost. 1 loco, p.** [21] **cum Respons. de Comm. Conf. non Pont.** p. [148].

Pro S. Petro Alex. Ep. et Mart. :

LECTIO IX

Petrus, epíscopus Alexandríæ, post Theónam virum sanctíssimum, sanctitátis et doctrínæ splendóre non solum illustrávit Ægýptum, sed toti luxit Ecclésiæ Dei. Qui in persecutióne Maximiáni Galérii illam témporum acerbitátem ita pértulit, ut multi, admirábilem ejus patiéntiam intuéntes, plúrimum in christiána virtúte profícerent. Is primus Aríum diáconum Alexandrínum, propter schisma Meletiánum cui favébat, a fidélium communióne sejúnxit. Ad eum, cápitis ab eódem Maximiáno damnátum, in cárcere cum Achíllas et Alexánder presbýteri deprecatóres Aríi veníssent, respóndit, noctu apparuísse sibi Jesum veste discíssa, causámque rei sciscitánti dixísse : Aríus vestem meam, quæ est Ecclésia, dilacerávit. Quibus étiam prædícens fore, ut sibi in episcopátu succéderent, præcépit, ne um-

se dit : « Je suis ce qu'il a été ; ce qu'il est maintenant, je le serai. » Et bientôt, il se retira dans la solitude, avec le désir de mener une vie plus parfaite, et s'y livra aux veilles, à l'oraison et aux jeûnes. Afin de se mieux dérober aux regards des hommes, il changea plusieurs fois de retraite et enfin s'arrêta à Monte-Fano, lieu désert à cette époque, où il éleva un temple en l'honneur de saint Benoît et jeta les fondements de la congrégation des Silvestrins. Au milieu de ses moines, il brilla par une sainteté remarquable et se distingua par l'esprit de prophétie, par son pouvoir sur les démons et par d'autres dons qu'il cacha toujours dans un sentiment de profonde humilité. Il s'endormit dans le Seigneur l'an douze cent soixante-sept de la Rédemption.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons tout quitté, **du Commun des Apôtres (I),** p. [21] **avec les Répons du Commun d'un Confesseur non Pont.** p. [148].

Pour S. Pierre d'Alexandrie, Év. et Mart. :

LEÇON IX

PIERRE, évêque d'Alexandrie, après Théonas homme d'une éminente sainteté, illustra non seulement l'Égypte, mais brilla encore dans toute l'Église de Dieu, par l'éclat de sa sainteté et de son enseignement. Pendant la persécution de Maximin Galère, il supporta la rigueur de ces temps avec un tel courage, que beaucoup, en voyant son admirable patience, firent de grands progrès dans la pratique des vertus chrétiennes. Il fut le premier qui sépara de la communion des fidèles, Arius, diacre d'Alexandrie, à cause du schisme de Mélèce qu'il favorisait. Lorsque, condamné à la peine capitale par le même Maximin, il reçut la visite des prêtres Achillas et Alexandre, venus pour intercéder en faveur d'Arius, il leur répondit que, pendant la nuit, Jésus lui était apparu avec une tunique déchirée et lui avait dit en réponse à sa question sur la cause de cette déchirure : « Arius a lacéré mon vêtement, qui est l'Église. » Il leur prédit aussi

quam Aríum in communiónem recíperent, quem Deo mórtuum esse sciret. Et hanc divínam prænotiónem veram fuísse, non diu post rei probávit evéntus. Dénique, duodécimo sui episcopátus anno, sexto Kaléndas Decémbris, abscísso cápite, ad martýrii corónam evolávit.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Petri Alexandrini Ep. et Mart. :
Oratio : Infirmitátem, **ut supra, p.** 23.

DIE 28 NOVEMBRIS

Si hodie fuerit Sabbatum, fit Officium de Vigilia anticipata S. Andreæ Apostoli, ut sequenti die notatur, omissa tamen Commemoratione S. Saturnini Mart., quæ tunc fit in Officio Dominicæ sequentis.

DIE 29 NOVEMBRIS

PRO COMMEMORATIONE S. SATURNINI, MART.

●

In Vesperis præcedentis diei :

Oratio

DEUS, qui nos beáti Saturníni Mártyris tui concédis natalítio pérfrui : ejus nos tríbue méritis adjuvári. Per Dóminum.

¶ In Adventu, de Vigilia Andreæ, Apostoli, nihil fit in Officio.

qu'ils lui succéderaient dans l'épiscopat et leur défendit de jamais recevoir dans leur communion Arius qu'il savait être mort devant Dieu. Peu de temps après, les événements démontrèrent la vérité de cette prévision divine. Enfin, la douzième année de son épiscopat, le dixième jour des Calendes de Décembre, ayant eu la tête tranchée, il alla recevoir la couronne du martyre.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Pierre d'Alexandrie, Évêque et Martyr :
Oraison : Voyez, **comme plus haut,** p. 23.

28 NOVEMBRE

Si ce jour est un Samedi, on fait l'Office de la Vigile anticipée de S. André Apôtre, comme il est indiqué le lendemain, en omettant cependant la Mémoire de S. Saturnin Mart., qui se fait alors à l'Office du Dimanche suivant.

29 NOVEMBRE

POUR LA MÉMOIRE DE S. SATURNIN, MARTYR

●

Aux Vêpres du jour précédent :

Oraison

O Dieu, qui nous faites la grâce de nous réjouir de la naissance céleste du bienheureux Saturnin, votre Martyr, accordez-nous d'être secourus par ses mérites. Par Notre-Seigneur.

¶ **En Avent, l'on ne fait rien de la Vigile de S. André, à l'Office.**

IN VIGILIA S. ANDREÆ, APOSTOLI

Officium fit de Feria, ut pro Vigiliis Apostolorum in Communi, p. [2], præter Lectiones et Orationem ut infra :

LECTIO I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. I, 35-51.

In illo témpore : Stabat Joánnes et ex discípulis ejus duo. Et respíciens Jesum ambulántem, dicit: Ecce Agnus Dei. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Tract. 7 in Joann., post init.

Quia talis erat Joánnes amícus sponsi, non quærébat glóriam suam, sed testimónium perhibébat veritáti ; numquid vóluit apud se remanére discípulos suos, ut non sequeréntur Dóminum? Magis ipse osténdit discípulis suis quem sequeréntur. Habébant enim illum tamquam Agnum ; et ille : Quid me atténditis? ego non sum Agnus ; ecce Agnus Dei. De quo et supérius díxerat : Ecce Agnus Dei. Et quid nobis prodest Agnus Dei? Ecce, ait, qui tollit peccátum mundi. Secúti sunt illum, hoc audíto, duo qui erant cum Joánne.

Responsoria de Feria occurrenti.

LECTIO II

Videamus sequéntia. Ecce Agnus Dei. Hoc Joánnes. Et audiérunt eum duo discípuli loquéntem, et secúti sunt Jesum. Non sic illum sequebántur, quasi jam ut inhærérent illi ; nam maniféstum est,

LA VIGILE DE SAINT ANDRÉ, APÔTRE

L'Office se prend à la Férie, comme pour les Vigiles des Apôtres au Commun, p. [2], excepté les Leçons et l'Oraison, comme ci-dessous :

LEÇON I

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre I, 35-51.

En ce temps-là : Jean était avec deux de ses disciples. Et voyant Jésus qui marchait, il dit : Voici l'Agneau de Dieu. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 7 sur Jean, après le commencement.

Parce que Jean était vraiment l'ami de l'époux, il ne recherchait pas sa gloire, mais rendait témoignage à la vérité. Voulut-il jamais retenir près de lui ses disciples, afin qu'ils ne suivissent pas le Seigneur? Bien plus, lui-même montra à ses disciples celui qu'ils devaient suivre. Ils le regardaient en effet, comme l'Agneau ; et lui de leur dire : « Pourquoi vous attachez-vous à moi ? Je ne suis pas l'Agneau ; voici l'Agneau de Dieu. » C'est de Jésus qu'il avait déjà dit précédemment : *Voici l'Agneau de Dieu.* Et à quoi nous sert l'Agneau de Dieu ? *Voici*, dit-il, *celui qui ôte le péché du monde.* Ayant entendu cette parole, les deux disciples qui étaient avec Jean, suivirent Jésus.

Répons de la Férie courante.

LEÇON II

Voyons ce qui suit : *Voici l'Agneau de Dieu*, c'est ce que dit Jean. *Et les deux disciples entendirent sa parole, et suivirent Jésus.* Ils ne le suivirent pas encore comme s'ils s'attachaient déjà à lui ; il est manifeste,

quando illi inhæsérunt, quia de navi eos vocávit. In his enim duóbus erat Andréas, sicut modo audístis. Andréas autem frater Petri erat ; et nóvimus in Evangélio quod Petrum et Andréam Dóminus de navi vocávit dicens : Veníte post me, et fáciam vos piscatóres hóminum. Et ex illo jam inhæsérunt illi, ut non recéderent.

LECTIO III

MODO ergo quod illum sequúntur isti duo, non quasi non recessúri sequúntur ; sed vidére voluérunt ubi habitáret, et fácere quod scriptum est : Limen ostiórum ejus éxterat pes tuus : surge ad illum veníre assídue, et erudíre præcéptis ejus. Osténdit eis ille ubi manéret ; venérunt, et fuérunt cum illo. Quam beátum diem duxérunt, quam beátam noctem! Quis est, qui nobis dicat quæ audíerint illi a Dómino? Ædificémus et nosmetípsi in corde nostro, et faciámus domum, quo véniat ille et dóceat nos et colloquátur nobis.

Oratio

QUÆSUMUS, omnípotens Deus : ut beátus Andréas Apóstolus, cujus prævenímus festivitátem, tuum pro nobis implóret auxílium ; ut, a nostris reátibus absolúti, a cunctis étiam perículis eruámur. Per Dóminum.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Saturnini Mart. :
Oratio : Deus, **ut supra,** p. 26.
Vesperæ de sequenti.

1. *Matth., IV, 19.*

en effet, qu'ils s'attachèrent seulement à lui, quand il les appela de leur barque. Or parmi ces deux disciples était André, comme vous l'avez entendu, mais André était le frère de Pierre. Nous savons aussi par l'Évangile que le Seigneur appela Pierre et Jean, de leur barque, en disant : *Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et, dès ce moment, ils s'attachèrent à lui pour ne le plus quitter*[1].

LEÇON III

Si donc alors ces deux disciples suivent Jésus, ils ne le suivent pas encore comme s'ils ne devaient plus le quitter ; mais ils voulurent voir où il habitait et pratiquer ce qui est écrit : *Que ton pied use le seuil de sa porte ; va le trouver assidûment et instruis-toi de ses préceptes*[2]. Jésus leur montra où il demeurait ; ils vinrent et restèrent près de lui. Quelle heureuse journée! quelle heureuse nuit ils passèrent! Qui nous dira ce qu'ils ont entendu de la bouche du Seigneur? Nous aussi édifions et préparons dans notre cœur une demeure où il pourra venir nous enseigner et s'entretenir avec nous.

Oraison

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, faites que votre bienheureux Apôtre André, dont nous anticipons la fête, implore votre secours pour nous, afin que, purifiés de nos fautes, nous soyons aussi délivrés de tous les autres dangers. Par Notre-Seigneur.

A Laudes, on fait Mémoire de S. Saturnin, Mart.

Oraison : O Dieu **comme plus haut,** p. 26.

Vêpres du suivant.

2. *Eccli., VI, 36.*

DIE 30 NOVEMBRIS
S. ANDREÆ APOSTOLI
DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], præter ea, quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Anæ, Capitulum et Hymnus de Laudibus, p. 36.

Psalmi de Dominica, p. 45, **loco autem ultimi, Ps. 116 :** Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73.

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

Ad Magnif. Ant. Unus ex duóbus, * qui secúti sunt Dóminum, erat Andréas, frater Simónis Petri, allelúia.

Oratio

MAJESTATEM tuam, Dómine, supplíciter exorámus : ut, sicut Ecclésiæ tuæ beátus Andréas Apóstolus éxstitit prædicátor et rector ; ita apud te sit pro nobis perpétuus intercéssor. Per Dóminum nostrum Jesum Christum.

Et in Adventu fit Commemoratio Feriæ.

AD MATUTINUM

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Vidit Dóminus * Petrum et Andréam et vocávit eos.

2. Veníte post me, * dicit Dóminus, fáciam vos fíeri piscatóres hóminum.

30 NOVEMBRE

S. ANDRÉ APÔTRE

DOUBLE DE IIme CLASSE

●

Tout au Commun des Apôtres, p. [6], excepté ce qui suit :

AUX Ières VÊPRES

Antiennes, Capitule et Hymne de Laudes, p. 36.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.

℣. Par toute la terre, s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

A Magnif. Ant. L'un des deux qui suivirent le Seigneur, était André, frère de Simon-Pierre, alléluia.

Oraison

Nous prions instamment et avec humilité, Seigneur, votre Majesté, afin que le bienheureux Apôtre André, qui a été prédicateur et administrateur de votre Église, soit au même degré, pour nous, un intercesseur perpétuel auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

En Avent, Mémoire de la Férie.

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Le Seigneur vit Pierre et André, et il les appela.

2. Venez à ma suite, dit le Seigneur, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.

3. Relíctis rétibus suis *, secúti sunt Dóminum Redemptórem.

℣. In omnem terram exívit sonus eórum. ℟. Et in fines orbis terræ verba eórum.

LECTIO I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Romános.

Cap. X, 4-21

Finis legis, Christus, ad justítiam omni credénti. Móyses enim scripsit, quóniam justítiam, quæ ex lege est, qui fécerit homo, vivet in ea. Quæ autem ex fide est justítia, sic dicit : Ne díxeris in corde tuo : Quis ascéndet in cælum? id est, Christum dedúcere : aut quis descéndet in abýssum? hoc est, Christum a mórtuis revocáre. Sed quid dicit Scriptúra? Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo : hoc est verbum fídei, quod prædicámus. Quia si confiteáris in ore tuo Dóminum Jesum, et in corde tuo credíderis quod Deus illum suscitávit a mórtuis, salvus eris.

℟. Cum perambuláret Dóminus juxta mare Galilǽæ, vidit Petrum et Andréam rétia mitténtes in mare, et vocávit eos, dicens : * Veníte post me, fáciam vos fíeri piscatóres hóminum. ℣. Erant enim piscatóres, et ait illis. Veníte.

LECTIO II

Corde enim créditur ad justítiam, ore autem conféssio fit ad salútem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum, non confundétur. Non enim est distínctio Judǽi et Græci : nam idem Dóminus ómnium, dives in omnes qui ínvocant illum.

1. *Lévitique, XVIII, 5.* — 2. *Deutéronome, XXX, 12-14.* S. Paul applique ici à la foi au Christ, ce que dit le Deutéronome des préceptes de la Loi. Pour comprendre cette Leçon, il faut se rappeler l'insistance que met S. Paul à inculquer à ses néophytes, que sans la grâce qui vient

3. Ayant laissé leurs filets, ils suivirent le Seigneur Rédempteur.

℣. Par toute la terre s'en est allée leur voix. ℟. Et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

LEÇON I

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre, aux Romains.

Chapitre X, 4-21.

La fin de la loi est le Christ, pour la justification de tout croyant ; car Moïse a écrit de la justice qui vient de la loi, *que celui qui la pratique vivra en elle*[1]. Mais voici ce que dit la justice qui vient de la foi : *Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel*? c'est-à-dire, pour en faire descendre le Christ ; *ou qui descendra dans l'abîme*? c'est-à-dire, pour rappeler le Christ d'entre les morts. Mais que dit l'Écriture? *La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur*[2]. C'est la parole de la foi que nous prêchons. Parce que si tu confesses, de ta bouche, le Seigneur Jésus, et si tu crois en ton cœur que le Seigneur l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.

℟. Comme le Seigneur marchait le long de la mer de Galilée, il vit Pierre et André qui jetaient leurs filets dans la mer, et il les appela, en disant : * Venez à ma suite, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. ℣. Car ils étaient pêcheurs, et il leur dit : Venez à ma suite.

LEÇON II

Car on croit de cœur, pour la justice, et l'on confesse de bouche, pour le salut. L'Écriture dit en effet : *Quiconque croit en lui ne sera pas confondu*[3]. Car il n'y a pas de distinction de Juif ni de Grec : c'est pour tous le même Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent.

de la foi au Christ, la pratique de la loi est impossible à la faiblesse humaine. La facilité dont parle le Deutéronome n'existe que pour ceux qui ont avec la foi au Christ, la facilité de pratiquer le Décalogue. — 3. *Isaïe, XXVIII, 16.* (Traduction des Septante.)

Omnis enim, quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit. Quómodo ergo invocábunt, in quem non credidérunt? Aut quómodo credent ei, quem non audiérunt? Quómodo autem áudient sine prædicánte? Quómodo vero prædicábunt nisi mittántur? sicut scriptum est : Quam speciósi pedes evangelizántium pacem, evangelizántium bona!

℟. Mox ut vocem Dómini prædicántis audívit beátus Andréas, relíctis rétibus, quorum usu actúque vivébat, * Ætérnæ vitæ secútus est prǽmia largiéntem. ℣. Hic est qui pro amóre Christi pepéndit in cruce, et pro lege ejus sustínuit passiónem. Ætérnæ.

LECTIO III

Sed non omnes obédiunt Evangélio. Isaías enim dicit : Dómine, quis crédidit audítui nostro? Ergo fides ex audítu, audítus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audiérunt? Et quidem in omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Sed dico : Numquid Israël non cognóvit? Primus Móyses dicit : Ego ad æmulatiónem vos addúcam in non gentem : in gentem insipiéntem, in iram vos mittam. Isaías autem audet, et dicit : Invéntus sum a non quæréntibus me : palam appárui iis, qui me non interrogábant. Ad Israël autem dicit : Tota die expándi manus meas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem.

℟. Doctor bonus et amícus Dei Andréas dúcitur ad crucem, quam a longe aspíciens dixit : Salve, crux, * Súscipe discípulum ejus, qui pepéndit in te magíster meus Christus. ℣. Salve, crux, quæ in córpore Christi

1. *Isaïe, LII, 7.* — 2. *Isaïe, LIII, 1.* — 3. *Ps. XVIII, 5.* —

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Ou comment croiront-ils en celui qu'ils n'ont pas entendu? Et comment entendront-ils sans qu'on leur prêche? Et comment prêchera-t-on si l'on n'est pas envoyé? comme il est écrit : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui portent la bonne nouvelle de la paix, qui annoncent le bonheur*[1]!

℟. Dès que le bienheureux André entendit la voix du Seigneur qui l'appelait, laissant les filets, dont l'usage et la profession le faisaient vivre, * Il suivit celui qui prodigue les récompenses de la vie éternelle. ℣. C'est celui qui pour l'amour du Christ fut attaché à la croix, et pour sa loi endura le supplice. Il suivit.

LEÇON III

MAIS tous n'obéissent pas à l'Évangile. Car Isaïe a dit : *Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous*[2]. Donc la foi vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ. Mais je demande : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu? *Certes par toute la terre s'en est allée leur voix et jusqu'aux confins du monde, leur parole*[3]. Mais je demande : Est-ce qu'Israël ne l'a pas connu? Moïse le premier a dit : *Je vous rendrai jaloux d'une nation qui n'en est pas une ; j'exciterai votre colère contre une nation insensée*[4]. Et Isaïe ose dire : *J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas; je me suis montré à ceux qui ne me demandaient pas*[5]. Et il dit à Israël : *Tous les jours j'ai tendu la main vers un peuple non croyant et contredisant*[6].

℟. Le docteur bon et ami de Dieu, André, est conduit vers la croix ; l'apercevant de loin, il dit : Salut, ô croix. * Reçois le disciple de celui qui fut sur toi suspendu, mon maître, le Christ. ℣. Salut, ô croix, qui a été consacrée par le corps du Christ et ornée de ses membres,

4. *Deutéronome, XXXII, 21.* — 5. *Isaïe, LXV, 1.* — 6. *Isaïe, LXV, 2.*

dedicáta es, et ex membris ejus tamquam margarítis ornáta. Súscipe. Glória Patri. Súscipe.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Dignum sibi Dóminus * computávit Mártyrem, quem vocávit Apóstolum, dum esset in mari, allelúia.

2. Diléxit Andréam * Dóminus in odórem suavitátis.

3. Bíduo vivens * pendébat in cruce beátus Andréas pro Christi nómine, et docébat pópulum.

℣. Constítues eos príncipes super omnem terram.
℟. Mémores erunt nóminis tui, Dómine.

LECTIO IV

Andreas Apóstolus, Bethsáidæ natus, qui est Galilǽæ vicus, frater Petri, discípulus Joánnis Baptístæ, cum eum de Christo dicéntem audísset : Ecce Agnus Dei ; secútus Jesum, fratrem quoque suum ad eúmdem perdúxit. Cum póstea una cum fratre piscarétur in mari Galilǽæ, ambo a prætereúnte Christo Dómino ante álios Apóstolos vocáti illis verbis : Veníte post me, fáciam vos fíeri piscatóres hóminum ; nullam interponéntes moram, et relíctis rétibus, secúti sunt eum. Post cujus passiónem et resurrectiónem, Andréas, cum in Scýthiam Európæ, quæ ei província ad Christi fidem disseminándam obtígerat, venísset, deínde Epírum ac Thráciam peragrásset ; doctrína et miráculis innumerábiles hómines ad Christum convértit. Post, Patras Achájæ proféctus, et in ea urbe plúrimis ad veritátem evangélicam perdúctis, Ægéam procónsulem, prædicatióni evangélicæ resistentem, libérrime increpávit, quod, qui judex hóminum habéri vellet, Christum Deum ómnium júdicem, a dæmónibus elúsus, non agnósceret.

comme de perles précieuses. Reçois. Gloire au Père. Reçois.

AU IIème NOCTURNE

Ant. 1. Le Seigneur s'est compté un digne Martyr en celui qu'il a appelé comme Apôtre, alors qu'il était sur la mer, alléluia.

2. Le Seigneur a aimé André comme un parfum suave.

3. Pendant deux jours le bienheureux André resta suspendu vivant à la croix, pour le nom du Christ, et il enseignait le peuple.

℣. Vous les établirez princes sur toute la terre. ℟. Ils se souviendront de votre nom, Seigneur.

LEÇON IV

L'APÔTRE André naquit à Bethsaïde, bourg de Galilée ; frère de Pierre, il était disciple de Jean-Baptiste, quand il entendit dire du Christ : *Voici l'Agneau de Dieu ;* ayant suivi Jésus, il lui amena aussi son frère. Comme dans la suite, il pêchait, avec son frère, dans la mer de Galilée, tous deux furent appelés avant les autres Apôtres, par le Christ Seigneur qui passait, et leur dit : *Suivez-moi, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes*[1]. Sans aucun retard, laissant leurs filets, ils le suivirent. Après la passion et la résurrection, André alla dans la Scythie d'Europe, province qui lui était échue, pour y propager la foi du Christ ; il parcourut ensuite l'Épire et la Thrace et, par ses prédications et ses miracles, convertit des foules innombrables au Christ. De là, étant parti pour Patras, en Achaïe, il y amena beaucoup de personnes à la vérité évangélique. Le proconsul Égée s'opposant à la prédication évangélique, il le reprit très librement de ce que, lui qui prétendait être juge des hommes, trompé par le démon, ne reconnaissait point le Christ juge du monde.

1. *Matth., IV, 19.*

℟. Homo Dei ducebátur ut crucifígerent eum : pópulus autem clamábat voce magna, dicens : * Innocens ejus sanguis sine causa damnátur. ℣. Cumque dúcerent eum ut crucifigerétur, factus est concúrsus populórum clamántium et dicéntium. Innocens.

LECTIO V

TUM Ægéas irátus : Désine, inquit, Christum jactáre, cui simília verba nihil profuérunt, quóminus a Judǽis crucifigerétur. Andréam vero de Christo nihilóminus líbere prædicántem quod pro salúte humáni géneris se crucifigéndum obtulísset, ímpia oratióne interpéllat, ac deum hortátur, ut sibi cónsulens, diis velit immoláre Cui Andréas : Ego omnipoténti Deo, qui unus et verus est, ímmolo quotídie, non taurórum carnes, nec hircórum sánguinem, sed immaculátum Agnum in altári ; cujus carnem posteáquam omnis pópulus credéntium manducáverit, Agnus, qui sacrificátus est, ínteger persevérat et vivus. Quam ob rem ira accénsus Ægéas, jubet eum in cárcerem detrúdi : unde pópulus Andréam fácile liberásset, nisi ipse sedásset multitúdinem, veheméntius rogans, ne se ad optatíssimam martýrii corónam properántem impedírent.

℟. O bona crux, quæ decórem et pulchritúdinem de membris Dómini suscepísti ; áccipe me ab homínibus, et redde me magístro meo : * Ut per te me recípiat, qui per te me redémit. ℣. Beátus Andréas expánsis mánibus ad cælum orábat, dicens : Salva me, bona crux. Ut.

LECTIO VI

IGITUR paulo post in tribúnal prodúctum, cum Ægéas crucis extolléntem mystéria sibíque suam

℟. On emmenait l'homme de Dieu pour le crucifier ; mais le peuple criait à haute voix, en disant : * Innocent il est condamné à mort sans raison. ℣. Tandis qu'on l'emmenait pour être crucifié, il se fit un grand concours de peuple qui criait et disait. Innocent.

LEÇON V

ALORS Égée irrité lui dit : « Cesse de vanter le Christ, auquel de semblables paroles n'ont rien servi, puisqu'il fut crucifié par les Juifs. » Mais André continue néanmoins de prêcher en toute liberté, le Christ qui, pour le salut du genre humain, s'est offert à être crucifié. Égée l'interrompt alors en termes impies, et l'engage enfin, dans son intérêt, à vouloir bien sacrifier aux dieux. André lui répond : « Pour moi, je sacrifie chaque jour, sur l'autel, au Dieu tout-puissant qui est le seul vrai, non les chairs des taureaux, ni le sang des boucs, mais l'Agneau sans tache ; et après que tout le peuple des croyants a mangé sa chair, l'Agneau qui a été sacrifié demeure entier et vivant. » C'est pourquoi Égée, enflammé de colère, ordonne de le jeter en prison. Le peuple eut facilement délivré André, si lui-même n'eût apaisé la foule, la suppliant avec force de ne point l'empêcher d'atteindre la couronne tant désirée du martyre.

℟. O bonne croix, qui a reçu honneur et beauté, des membres du Seigneur, prends-moi d'entre les hommes, et rends-moi à mon maître ; * Afin que par toi me reçoive, celui qui par toi m'a racheté. ℣. Le bienheureux André priait les mains étendues vers le ciel, en disant : Sauve-moi, ô bonne croix. Afin que.

LEÇON VI

DONC, quand, peu de temps après, conduit devant le tribunal, il exaltait le mystère de la croix et repro-

impietátem exprobrántem diútius ferre non posset, in crucem tolli, et Christi mortem imitári jussit. Addúctus Andréas ad locum martýrii, cum crucem vidísset, longe exclamáre cœpit : O bona crux, quæ decórem ex membris Dómini suscepísti, diu desideráta, sollícite amáta, sine intermissióne quæsíta, et aliquándo cupiénti ánimo præparáta : áccipe me ab homínibus, et redde me magístro meo ; ut per te me recípiat, qui per te me redémit. Itaque cruci affíxus est : in qua bíduum vivus pendens, et Christi fidem prædicáre numquam intermíttens, ad eum migrávit, cujus mortis similitúdinem concupíerat. Quæ ómnia presbýteri et diáconi Achájæ, qui ejus passiónem scripsérunt, se ita ut commemoráta sunt, audísse et vidísse testántur. Ejus ossa primum Constantíno imperatóre Constantinópolim, deínde Amálphim transláta sunt. Caput, Pio secúndo Pontífice, Romam allátum, in basílica sancti Petri collocátum est.

℟. Expándi manus meas tota die in cruce ad pópulum non credéntem, sed contradicéntem mihi : * Qui ámbulant vias non bonas, sed post peccáta sua. ℣. Deus ultiónum Dóminus, Deus ultiónum líbere egit : exaltáre, qui júdicas terram, redde retributiónem supérbis. Qui. Glória Patri. Qui.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Non me permíttas, Dómine, * fámulum tuum a te separári : tempus est ut commendétur terræ corpus meum, et me ad te veníre júbeas.

2. Andréas vero rogábat pópulum * ut non impedíret passiónem ipsíus.

3. Accipe me ab homínibus * et redde me magístro meo : ut per te me recípiat, qui per te me redémit, allelúia.

chait à Égée son impiété, celui-ci, qui ne pouvait le supporter plus longtemps, ordonna qu'on le mît en croix, lui faisant ainsi imiter la mort du Christ. Amené au lieu du martyre, André, dès qu'il aperçut la croix, se mit à crier de loin : « O bonne croix, qui a reçu ta beauté des membres du Seigneur, croix longtemps désirée, ardemment aimée, cherchée sans relâche et enfin préparée à mon ardent désir, prends-moi d'entre les hommes, et rends-moi à mon maître, afin que par toi me reçoive celui qui par toi m'a racheté. » C'est pourquoi il fut attaché à la croix, suspendu vivant pendant deux jours et, ne cessant point de prêcher la foi du Christ, il s'en alla vers celui dont il avait souhaité imiter le genre de mort. Les prêtres et les diacres d'Achaïe, qui ont écrit son martyre, attestent avoir vu et entendu toutes ces choses, telles qu'elles ont été racontées. Ses ossements furent transportés d'abord à Constantinople, sous l'empereur Constantin, ensuite à Amalfi. Son chef, apporté à Rome, sous le pontificat de Pie II, fut placé dans la basilique de Saint-Pierre.

℟. J'ai étendu mes mains tout le jour, sur la croix, vers un peuple incrédule et me contredisant : * Ceux-ci parcourent des voies mauvaises et selon leurs péchés. ℣. Le Dieu des vengeances, le Seigneur, le Dieu des vengeances a librement agi ; monte sur ton siège, juge de la terre ; rends ce qu'ils méritent aux orgueilleux. Ceux-ci. Gloire au Père. Ceux-ci.

AU IIIième NOCTURNE

Ant. 1. Ne permettez pas, Seigneur, que moi, votre serviteur, je sois séparé de vous ; il est temps que mon corps soit confié à la terre, pour que vous m'ordonniez de venir vers vous.

2. Mais André suppliait le peuple de ne point empêcher son martyre.

3. Prends-moi d'entre les hommes et rends-moi à mon maître, afin que par toi me reçoive, celui qui par toi m'a racheté, alléluia.

℣. Nimis honoráti sunt amíci tui, Deus. ℟. Nimis confortátus est principátus eórum.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. IV, 18-22.

IN illo témpore : Ambulans Jesus juxta mare Galilǽæ, vidit duos fratres, Simónem, qui vocátur Petrus, et Andréam fratrem ejus, mitténtes rete in mare. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 5 in Evangelia.

AUDISTIS, fratres caríssimi, quia ad uníus jussiónis vocem Petrus et Andréas relíctis rétibus secúti sunt Redemptórem. Nulla vero hunc fácere adhuc mirácula víderant, nihil ab eo de prǽmio ætérnæ retributiónis audíerant : et tamen ad unum Dómini præcéptum, hoc quod possidére videbántur, oblíti sunt. Quanta nos ejus mirácula vidémus, quot flagéllis afflígimur, quantis minárum asperitátibus deterrémur, et tamen vocántem sequi contémnimus?

℟. Orávit sanctus Andréas, dum respíceret in cælum, et voce magna clamávit et dixit : Tu es Deus meus, quem vidi : ne me patiáris ab ímpio júdice depóni : * Quia virtútem sanctæ crucis agnóvi. ℣. Tu es magíster meus Christus, quem diléxi, quem cognóvi, quem conféssus sum : tantúmmodo in ista voce exáudi me. Quia.

LECTIO VIII

IN cælo jam sedet, qui de conversióne nos ádmonet; jam jugo fídei colla géntium súbdidit, jam mundi glóriam stravit, jam ruínis ejus crebrescéntibus, districti sui judícii diem propinquántem denún-

℣. Trop honorés sont-ils, vos amis, ô Dieu. ℟. Étonnante est la force de leur principat.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre IV, 18-22.

En ce temps-là : Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon qui est appelé Pierre et André son frère, jetant leurs filets dans la mer. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 5 sur les Évangiles.

Vous avez entendu, frères très chers, qu'au premier appel de sa voix Pierre et André, laissant leurs filets, suivirent le Rédempteur. Or, jusque-là, ils ne l'avaient vu faire aucun miracle, ils n'avaient rien appris de lui sur la valeur de la récompense éternelle ; et, cependant, au premier appel du Seigneur, ils oublièrent ce qu'ils paraissaient posséder. Et nous, quels grands miracles de lui ne voyons-nous pas, de combien de châtiments ne sommes-nous pas accablés, par quelles terribles menaces ne sommes-nous pas mis en garde ; et cependant nous dédaignons de suivre celui qui nous appelle.

℟. Saint André pria, en regardant le ciel et à haute voix s'écria : Vous êtes mon Dieu, celui que j'ai vu ; ne permettez pas que je sois descendu d'ici, par un juge impie : * Parce que j'ai éprouvé la vertu de la sainte croix. ℣. Vous êtes mon maître, ô Christ, que j'ai aimé, que j'ai connu, que j'ai confessé : exaucez-moi seulement dans cette prière. Parce que.

LEÇON VIII

Il réside déjà au ciel, celui qui nous engage à nous convertir ; déjà il a courbé sous le joug de la foi, les fronts des Gentils, déjà il a renversé la gloire du monde, déjà par des ruines plus fréquentes, il annonce

tiat : et tamen supérba mens nostra adhuc non vult hoc sponte desérere, quod quotídie perdit invíta. Quid ergo, fratres caríssimi, quid in ejus judício dictúri sumus, qui ab amóre præséntis sǽculi nec præcéptis fléctimur, nec verbéribus emendámur?

℟. Videns crucem Andréas exclamávit dicens : O crux admirábilis, o crux desiderábilis, o crux quæ per totum mundum rútilas : * Súscipe discípulum Christi, ac per te me recípiat, qui per te móriens me redémit. ℣. O bona crux, quæ decórem et pulchritúdinem de membris Dómini suscepísti. Súscipe. Glória. Súscipe.

LECTIO IX

Sed fortásse áliquis tácitis sibi cogitatiónibus dicat: Ad vocem Domínicam utérque iste piscátor quid, aut quantum dimísit, qui pene nihil hábuit? Sed hac in re, fratres caríssimi, afféctum debémus pótius pensáre quam censum. Multum relíquit, qui sibi nihil retínuit : multum relíquit, qui quantúmlibet parum, totum deséruit. Certe nos et hábita cum amóre possidémus, et ea, quæ mínime habémus, ex desidério quǽrimus. Multum ergo Petrus et Andréas dimísit, quando utérque étiam desidéria habéndi derelíquit.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

Ant. 1. Salve, crux pretiósa, * súscipe discípulum ejus, qui pepéndit in te magíster meus Christus.

2. Beátus Andréas * orábat, dicens : Dómine, Rex ætérnæ glóriæ, súscipe me pendéntem in patíbulo.

3. Andréas Christi fámulus, * dignus Dei Apóstolus, germánus Petri, et in passióne sócius.

le jour prochain de son rigoureux jugement ; et cependant, notre esprit orgueilleux ne veut point encore quitter spontanément ce qu'il perd chaque jour à regret. Quoi donc, frères très chers, que répondrons-nous à son jugement, nous qui ne sommes point détournés de l'amour du siècle présent, par ses préceptes, ni corrigés par ses châtiments ?

℟. Voyant la croix, André s'écria : O croix admirable, ô croix désirable, ô croix qui resplendit par le monde entier : * Reçois le disciple du Christ, et que par toi me reçoive, celui qui, par toi mourant, m'a racheté. ℣. O bonne croix, qui a reçu honneur et beauté des membres du Seigneur. Reçois. Gloire. Reçois.

LEÇON IX

MAIS peut-être quelqu'un, cachant ses propres pensées, dira-t-il : « Quoi donc, ou quel grand bien ont-ils quitté, à la voix du Seigneur, ces deux pêcheurs qui ne possédaient presque rien ? » Mais en cela, frères très chers, nous devons examiner plutôt le sentiment que la fortune. Il a beaucoup quitté, celui qui n'a rien retenu pour lui ; il a beaucoup quitté, celui qui a tout abandonné, si peu cela soit-il. Quant à nous, certes, ce que nous avons, nous le possédons amoureusement et ce que nous n'avons pas, nous le poursuivons de nos désirs. Pierre et André ont donc beaucoup quitté, quand l'un et l'autre ont renoncé même au désir de posséder.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Salut, ô croix précieuse, reçois le disciple de celui qui a été suspendu sur toi, mon maître, le Christ.

2. Le bienheureux André priait, en disant : Seigneur, Roi d'éternelle gloire, recevez-moi suspendu à la croix.

3. André, serviteur du Christ, digne apôtre de Dieu, frère de Pierre et son compagnon dans le martyre.

4. Maximílla Christo amábilis * tulit corpus Apóstoli, óptimo loco cum aromátibus sepelívit.

5. Qui persequebántur justum, * demersísti eos, Dómine, in inférno, et in ligno crucis dux justi fuísti.

Capitulum. — *Rom. X, 10-11.*

FRATRES : Corde enim créditur ad justítiam, ore autem conféssio fit ad salútem. Dicit enim Scriptúra : Omnis, qui credit in illum, non confundétur.

Hymnus

EXSULTET orbis gáudiis,
Cælum resúltet láudibus :
Apostolórum glóriam
Tellus et astra cóncinunt.

Vos, sæculórum júdices,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium :
Audíte voces súpplicum.

Qui templa cæli cláuditis
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quǽsumus.

Præcépta quorum prótinus
Languor salúsque séntiunt,
Sanáte mentes lánguidas,
Augéte nos virtútibus :

Ut, cum redíbit árbiter
In fine Christus sǽculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória. Amen.

4. Maximilla, aimable au Christ, enleva le corps de l'Apôtre et l'ensevelit en un lieu très honorable, avec des parfums.

5. Ceux qui persécutaient le juste, Seigneur, vous les avez précipités dans l'enfer, et sur le bois de la croix, vous avez été le guide du juste.

Capitule. — *Rom. X, 10-11.*

FRÈRES : On croit de cœur pour la justice et l'on confesse de bouche pour le salut. L'Écriture dit en effet : Quiconque croit en lui, ne sera pas confondu.

Hymne

QUE l'univers exulte de joie,
Que le ciel résonne de louanges ;
La gloire des Apôtres,
Par la terre et les astres, est chantée.

O vous, juges des siècles,
Et vraies lumières du monde,
Des vœux de nos cœurs qui vous prient,
Entendez les voix suppliantes.

Vous qui fermez les temples du ciel,
Et brisez, par la parole, ses clôtures,
Ordonnez que le lien de nos fautes,
Soit brisé, nous vous le demandons.

A vos préceptes, sans retard,
Maladie et santé obéissent.
Guérissez nos esprits malades ;
Faites-nous croître en vertus.

Afin qu'à son retour comme Juge,
Le Christ, à la fin des siècles,
De l'éternelle joie,
Nous donne la possession.

Qu'au Père et en même temps au Fils,
Et à toi Saint-Esprit,
Comme autrefois ainsi toujours,
Dans tous les siècles, soit la gloire. Ainsi soit-il.

℣. Annuntiavérunt ópera Dei. ℟. Et facta ejus intellexérunt.

Ad Bened. Ant. Concéde nobis * hóminem justum, redde nobis hóminem sanctum : ne interfícias hóminem Deo carum, justum, mansuétum et pium.

Oratio

MAJESTATEM tuam, Dómine, supplíciter exorámus : ut, sicut Ecclésiæ tuæ beátus Andréas Apóstolus éxstitit prædicátor et rector ; ita apud te sit pro nobis perpétuus intercéssor. Per Dóminum.

Et in Adventu fit Commemoratio Feriæ.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes.

AD SEXTAM

Capitulum. — *Rom. X, 12-13.*

NON enim est distínctio Judǽi et Græci : nam idem Dóminus ómnium, dives in omnes qui ínvocant illum. Omnis enim, quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

AD NONAM

Capitulum. — *Rom. X, 16-18.*

ISAIAS enim dicit : Dómine, quis crédidit audítui nostro? Ergo fides ex audítu, audítus autem per verbum Christi. Sed dico : Numquid non audiérunt? Et quidem in omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum.

IN II VESPERIS

Antiphonæ, Capitulum, Hymnus et Versus de Laudibus, p. 36.

Psalmi de Communi, p. [26].

℣. Ils ont annoncé les œuvres de Dieu. ℟. Et ils ont compris ses actes.

A Bénéd. Ant. Accordez-nous cet homme juste, rendez-nous cet homme saint ; ne faites pas mourir cet homme cher à Dieu, juste, doux et pieux.

Oraison

NOUS prions instamment et avec humilité, Seigneur, votre majesté, afin que le bienheureux Apôtre André, qui a été prédicateur et administrateur de votre Église, soit au même degré, pour nous, un intercesseur perpétuel auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

En Avent, Mémoire de la Férie.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

A SEXTE

Capitule. — *Rom. X, 12-13.*

IL n'y a pas de distinction de Juif ni de Grec ; car c'est pour tous le même Seigneur, riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

A NONE

Capitule. — *Rom. X, 16-18.*

ISAÏE a dit : Seigneur, qui a cru à ce qu'il a entendu de nous ? Donc la foi vient par l'audition, et l'audition par la parole du Christ. Mais je demande : Est-ce qu'ils n'ont pas entendu ? Certes, par toute la terre s'en est allée leur voix et jusqu'aux confins du monde, leur parole.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne et Verset des Laudes, p. 36.

Psaumes du Commun, p. [26].

Ad Magnif. Ant. Cum pervenísset * beátus Andréas ad locum, ubi crux paráta erat, exclamávit et dixit : O bona crux, diu desideráta, et jam concupiscénti ánimo præparáta : secúrus et gaudens vénio ad te, ita et tu exsúltans suscípias me discípulum ejus, qui pepéndit in te.

Et in Adventu fit Commemoratio Feriæ.

FESTA DECEMBRIS

2 DECEMBRIS

S. BIBIANÆ, VIRGINIS ET MARTYRIS

SEMIDUPLEX

Oratio

DEUS ómnium largítor bonórum, qui in fámula tua Bibiána cum virginitátis flore martýrii palmam conjunxísti : mentes nostras ejus intercessióne tibi caritáte conjúnge ; ut, amótis perículis, prǽmia consequámur ætérna. Per Dóminum.

Et in Adventu fit Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BIBIANA, virgo Romána, nóbili génere nata, christiána fide nobílior fuit. Ejus enim pater Flaviánus sub Juliáno Apóstata impiíssimo tyránno expræféctus, servilibúsque notis compúnctus, ad aquas Taurínas deportátus, martyr occúbuit. Mater Dafrósa et fíliæ, primum conclúsæ domi, ut inédia conficerén-

A Magnif. Ant. Lorsque le bienheureux André fut parvenu au lieu où la croix avait été préparée, il s'écria : O bonne croix, longtemps désirée, et enfin préparée à mon ardent désir, confiant et joyeux je viens à toi, de telle façon que tu me reçoives avec exultation, moi le disciple de celui qui a été suspendu sur toi.

En Avent, Mémoire de la Férie.

FÊTES DE DÉCEMBRE

2 DÉCEMBRE

S. BIBIANE, VIERGE ET MARTYRE

SEMIDOUBLE

●

Oraison

O DIEU, dispensateur de tous les biens, qui, en votre servante Bibiane, à la fleur de la virginité, avez joint la palme du martyre, faites, par son intercession, que nos esprits vous soient unis par la charité, afin que, tout péril écarté, nous obtenions les récompenses éternelles. Par Notre-Seigneur.

En Avent, Mémoire de la Férie.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

BIBIANE, vierge Romaine, née de noble famille, reçut encore meilleure noblesse par la foi chrétienne. En effet, son père Flavien, ex-préfet sous l'impie tyran Julien l'Apostat, marqué des stigmates des esclaves, fut déporté aux Eaux-Taurines où il mourut Martyr. Sa mère Dafrosa, d'abord enfermée chez elle avec ses filles,

tur ; mox relegáta mater extra Urbem cápite plexa est. Mórtuis autem piis paréntibus, Bibiána cum soróre sua Demétria bonis ómnibus exspoliátur ; Aproniánus Urbis prætor, pecúniis ínhians, soróres perséquitur ; quas humána prorsus ope destitútas, Deo mirabíliter, qui dat escam esuriéntibus, enutriénte, cum vivacióres vegetiorésque conspexísset, veheménter est admirátus.

℟. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

Suadet nihilóminus Aproniánus, ut veneréntur deos géntium, amíssas ídeo opes, imperatóris grátiam, præclaríssimas núptias consecutúræ. Si secus fécerint, minátur cárceres, virgas, secúres. At illæ, neque blandítiis, neque minis a recta fide declinántes, parátæ pótius mori, quam fœdári móribus ethnicórum, prætóris impietátem constantíssime detestántur. Quare Demétria, ob óculos Bibiánæ repénte córruens, óbiit in Dómino : Bibiána Rufínæ mulíeri vaférrimæ seducénda tráditur ; quæ ab incunábulis edócta christiánas leges et illibátum serváre virginitátis florem, se ipsa fórtior féminæ superávit insídias, et prætóris astus delúsit.

℟. Dilexísti justítiam, p. [167].

LECTIO VI

Nihil autem proficiénte Rufína, quæ, præter dolósa verba, illam quotídie verbéribus affligébat, ut de sancto propósito dimovéret, spe sua frustrátus prætor, accénsus ira quod in Bibiána perdidísset óperam, a lictóribus eam denudári, vinctísque mánibus colúmnæ alligári, eámque plumbátis cædi jubet,

pour y mourir de faim, fut bientôt reléguée hors de la ville et décapitée. Leurs pieux parents morts, Bibiane et sa sœur Démétria sont dépouillées de tous leurs biens. Apronianus préteur de la ville, avide d'argent, persécute les deux sœurs, et il est grandement étonné de voir que dénuées de toute ressource humaine, elles sont de jour en jour plus vivantes et plus vigoureuses, merveilleusement nourries par le Dieu qui donne à manger à ceux qui ont faim.

℟. A cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

APRONIANUS les engage néanmoins à vénérer les dieux des nations, leur promettant en retour leurs biens perdus, la faveur de l'empereur et de magnifiques mariages. Si elles agissent autrement, il les menace de la prison, des verges et de la hache. Mais celles-ci, ne se laissant détourner de la vraie foi, ni par les flatteries, ni par les menaces, prêtes à mourir plutôt que de se souiller par les mœurs des païens, repoussent très fermement les offres impies du préteur. C'est ainsi que, Démétria, s'évanouissant soudain sous les yeux de Bibiane, s'endort dans le Seigneur. Bibiane fut alors livrée à Rufine, femme très rusée, pour être séduite; mais celle qui, dès son enfance, avait appris à observer les lois chrétiennes et à garder intacte la fleur de sa virginité, s'élevant au-dessus de sa force naturelle, triompha des embûches de cette femme et déjoua la perfidie du préteur.

℟. Tu as aimé la justice, p. [167].

LEÇON VI

ALORS, comme Rufine qui, outre ses perfides paroles, la frappait chaque jour de verges, n'avançait en rien pour la détourner de sa sainte résolution, le préteur, déçu dans son espoir et violemment irrité d'avoir perdu sa peine avec Bibiane, ordonna aux licteurs de lui ôter ses vêtements, de l'attacher à une colonne, les mains liées, et de la frapper de fouets garnis de plomb, jusqu'à ce

donec effláret ánimam. Cujus sacrum corpus objéctum cánibus bíduo jácuit in foro Tauri, illǽsum tamen, et divínitus servátum ; quod deínde Joánnes présbyter sepelívit noctu juxta sepúlcrum soróris et matris ad palátium Liciniánum, ubi usque in præsens exstat ecclésia Deo, sanctæ Bibiánæ nómine, dicáta, quam Urbánus octávus instaurávit, sanctárum Bibiánæ, Demétriæ et Dafrósæ corpóribus in ea repértis, et sub ara máxima collocátis.

℟. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato:

LECTIO IX

Bibiana virgo Romána, nóbili génere nata, christiána fide nobílior fuit. Ejus enim paréntes, Flaviánus et Dafrósa, sub Juliáno Apóstata martýrium subiérunt. Tum Bibiána ejúsque soror Demétria, bonis ómnibus exspoliátæ et ab Aproniáno, Urbis prætóre, blandítiis et minis tentátæ, ut a recta fide declinárent, prætóris impietátem constantíssime detestátæ sunt. Quo in agóne Demétria, ob óculos Bibiánæ repénte córruens, óbiit in Dómino. Bibiána autem Rufínæ mulíeri vaférrimæ seducénda tráditur ; sed, ejus superátis insídiis, prætóris astus delúsit. Quare hujus jussu plumbátis cæsa est, donec ánimam efflávit. Ejus sacrum corpus, bíduo cánibus objéctum, illǽsum tamen divínitus servátum, Joánnes présbyter sepelívit noctu juxta sepúlcrum soróris et matris ad palátium Liciniánum, ubi nunc exstat ecclésia Deo, sanctæ Bibiánæ nómine, dicáta.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Símile est regnum cælórum thesáuro abscóndito, **ut in Communi non Virginum, cum ℟℟. tamen de de Communi Virginum ibi notatis,** p. [186].

Vesperæ de sequenti.

qu'elle rendît l'âme. Son saint corps fut exposé aux chiens, pendant deux jours, gisant à terre, sur le forum du Taureau, il y resta intact cependant et divinement gardé. Ensuite le prêtre Jean l'ensevelit de nuit, à côté du tombeau de sa sœur et de sa mère, près du palais de Licinius, où existe encore une église dédiée à Dieu, sous le vocable de Sainte-Bibiane. Urbain VIII la restaura, et plaça sous le maître-autel les corps de sain es Bibiane, Démétria et Dafrosa qui y furent retrouvés.

℟. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BIBIANE, vierge Romaine, née de famille noble, reçut encore meilleure noblesse de la foi chrétienne. Ses parents, en effet, Flavien et Dafrosa, souffrirent le martyre sous Julien l'Apostat. Bibiane et sa sœur Démétria furent alors dépouillées de tous leurs biens et sollicitées par les menaces et les flatteries d'Apronianus, préteur de la ville, de renoncer à la vraie foi. Elles repoussèrent très fermement les offres impies du préteur. Pendant cette lutte, Démétria, s'évanouissant soudain sous les yeux de Bibiane, s'endormit dans le Seigneur. Quant à Bibiane, elle fut livrée à Rufine, femme très rusée, pour être séduite ; mais triomphant de ces embûches, elle déjoua la perfidie du préteur. C'est pourquoi, sur l'ordre de celui-ci, elle fut frappée de fouets garnis de plomb jusqu'à ce qu'elle rendît l'âme. Son saint corps, exposé aux chiens, pendant deux jours, demeura cependant intact, divinement gardé. Le prêtre Jean l'ensevelit, de nuit, à côté du tombeau de sa sœur et de sa mère, près du palais de Licinius, où existe maintenant une église dédiée à Dieu, sous le vocable de Sainte-Bibiane.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché, **comme au Commun des Saintes Femmes, avec ℟℟. du Commun des Vierges indiqués** p. [186]. **Vêpres du suivant.**

DIE 3 DECEMBRIS

S. FRANCISCI XAVERII, CONFESSORIS

DUPLEX MAJUS

●

Si de hoc Festo in I Vesperis facta fuerit tantum Commemoratio, m. t. v.

Oratio

DEUS, qui Indiárum gentes beáti Francísci prædicatióne et miráculis Ecclésiæ tuæ aggregáre voluísti : concéde propítius ; ut, cujus gloriósa mérita venerámur, virtútum quoque imitémur exémpla. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis : S. Bibianæ Virg. Mart.

Oratio

DEUS, ómnium largítor bonórum, qui in fámula tua Bibiána cum virginitátis flore martýrii palmam conjunxísti : mentes nostras ejus intercessióne tibi caritáte conjúnge ; ut, amótis perículis, prǽmia consequámur ætérna. (Per Dóminum).

Deinde Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

FRANCISCUS, in Xavério diœcésis Pampelonénsis nobílibus paréntibus natus, Parísiis sancto Ignátio sese cómitem et discípulum junxit. Ipso magístro eo brevi devénit, ut in rerum divinárum contemplatióne defíxus, a terra aliquándo sublímis elevarétur : quod illi sacrificánti coram pópuli multitúdine ali-

1. Parce que la solennité ne commence pas le 2 Décembre, jour

3 DÉCEMBRE

S. FRANÇOIS XAVIER, CONFESSEUR

DOUBLE MAJEUR

●

Si l'on n'a fait que Mémoire de cette Fête aux I^res^ Vêpres, (m. t. v.)[1].

Oraison

O Dieu qui avez voulu réunir à votre Église les peuples des Indes, par la prédication et les miracles du bienheureux François, accordez-nous miséricordieusement, d'imiter aussi les exemples de celui dont nous vénérons les glorieux mérites. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent : S. Bibiane Vierge Martyre.

Oraison

O Dieu dispensateur de tous les biens, qui, en votre servante Bibiane, à la fleur de la virginité, avez joint la palme du martyre, faites, par son intercession, que nos esprits vous soient unis par la charité, afin que, tout péril écarté, nous obtenions la récompense éternelle.

Ensuite on fait Mémoire de la Férie.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

François, né de parents nobles, à Xavier, diocèse de Pampelune, devint, à Paris, compagnon et disciple de saint Ignace. Sous ce maître, il en arriva bientôt à ce point que, plongé dans la contemplation des choses divines il fut élevé parfois au-dessus de terre, ce qui lui arriva quelques fois alors qu'il célébrait le divin sacrifice, en présence d'une foule d'assistants. Ces délices de l'âme,

de la mort du saint.

quóties evénit. Has ánimi delícias magnis sui córporis cruciátibus merebátur. Nam interdícto sibi, non carnis solum et vini, sed panis quoque tritícei usu, vílibus cibis vesci sólitus, per bíduum subínde triduúmque omni prorsus aliménto abstínuit. Férreis in se flagéllis ita sǽviit, ut sæpe copióso cruóre difflúeret ; somnum brevíssimum humi jacens carpébat.

℟. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

Vitæ austeritáte ac sanctitáte apostólico múneri jam matúrus, cum Joánnes tértius Lusitániæ rex áliquot nascéntis societátis viros a Paulo tértio pro Indiis postulásset, sancti Ignátii hortátu, ab eódem Pontífice ad tantum opus cum apostólici núntii potestáte delígitur. Eo appúlsus, íllico variárum géntium difficíllimis et váriis linguis divínitus instrúctus appáruit. Quin eum quandóque único idiómate ad divérsas gentes concionántem, unaquǽque sua lingua loquéntem audívit. Províncias innúmeras pédibus semper, et sæpe nudis, peragrávit. Fidem Japóniæ et sex áliis regiónibus invéxit. Multa centéna hóminum míllia ad Christum in Indiis convértit ; magnósque príncipes, regésque complúres sacro fonte expiávit. Et cum tam magna pro Deo ágeret, ea erat humilitáte, ut sancto Ignátio, tunc præpósito suo, flexis génibus scríberet.

℟. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

Hunc dilatándi Evangélii ardórem multitúdine et excelléntia miraculórum Dóminus roborávit. Cæco visum réddidit. Tantum marínæ aquæ signo crucis convértit in dulcem, quantum quingéntis vectóribus, qui siti adigebántur ad mortem, diu suffécit :

il les méritait par ses grandes mortifications de corps. Car, s'étant interdit l'usage, non seulement de la viande et du vin, mais aussi celui du pain de froment, habitué à se nourrir de vils aliments, il s'abstint, pendant deux et même trois jours de suite, de toute nourriture. Il se flagellait avec des disciplines de fer, de telle sorte que souvent le sang coulait en abondance; il ne dormait que bien peu, étendu sur le sol.

℟. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Il était déjà mûr pour le ministère apostolique, par l'austérité et la sainteté de sa vie, quand Jean III, roi de Portugal, demanda pour les Indes, à Paul III, quelques membres de la société naissante. Ce Pontife, sur le conseil de saint Ignace, choisit François pour une si grande tâche, et lui donna les pouvoirs de nonce apostolique. Dès son arrivée, il parut aussitôt miraculeusement instruit dans les dialectes variés et très difficiles de ces différentes nations. Bien plus, il arriva même parfois que prêchant dans un même idiome à diverses peuplades, chacune l'entendait comme s'il parlait dans sa propre langue. Il parcourut des provinces innombrables, toujours à pied, et souvent pieds nus. Il porta la foi au Japon et à six autres contrées, convertit au Christ, dans les Indes, plusieurs centaines de milliers de personnes et purifia dans l'eau sainte, de grands princes et plusieurs rois. Pendant qu'il accomplissait de si grandes choses pour Dieu, son humilité était telle, qu'il n'écrivait qu'à genoux à saint Ignace, alors son Supérieur.

℟. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

Cette ardeur à propager l'Évangile, le Seigneur l'affermit par le nombre et l'excellence de ses miracles. Il rendit la vue à un aveugle. Par un signe de croix, il changea en eau douce autant d'eau de mer qu'il en fallut pour suffire longtemps aux besoins de cinq cents passagers

qua in várias quoque regiónes asportáta, ægri plúrimi súbito curáti sunt. Plures mórtuos revocávit ad vitam, inter quos prídie sepúltum érui jussum e túmulo suscitávit, duósque álios, dum efferréntur, apprehénsa eórum manu, paréntibus e féretro vivos restítuit. Prophetíæ spíritu passim afflátus, plúrima et loco et témpore remotíssima enuntiávit. Demum in Sanciáno Sinárum ínsula, die secúnda Decémbris, óbiit plenus méritis, laboribúsque conféctus. Demórtui cadáver viva calce per multos menses bis óbrutum, sed pénitus incorrúptum, odóre et sánguine manávit; et ubi Málacam delátum est, pestem sævíssimam conféstim exstínxit. Dénique ubíque terrárum novis maximísque fulgéntem miráculis Gregórius décimus quintus Sanctis adscrípsit. Pius autem décimus ipsum sodalitáti et óperi Propagándæ Fídei cæléstem patrónum elégit atque constítuit.

℟. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

FRANCISCUS, in Xavério diœcésis Pampelonénsis nobílibus paréntibus natus, Parísiis sancto Ignátio sese cómitem et discípulum junxit, et brevi mira vitæ austeritáte et rerum divinárum assídua contemplatióne cláruit. A Paulo tértio apostólicus núntius pro Indiis creátus, províncias innúmeras pédibus semper, et sæpe nudis, peragrávit. Fidem Japóniæ et sex áliis regiónibus invéxit. Multa centéna hóminum míllia ad Christum in Indiis convértit; magnósque príncipes regésque complúres sacro fonte expiávit. Ea tamen erat humilitáte, ut sancto Ignátio, præpósito suo, flexis génibus scríberet. Ejus dilatándi Evangélii ardórem multitúdine et excelléntia miraculórum Dó-

mourant de soif; et par cette eau transportée en diverses régions, un grand nombre de malades furent subitement guéris. Il rappela plusieurs morts à la vie, entre autres un homme enterré la veille, qu'il ressuscita en ordonnant de l'extraire du tombeau. Il rendit aussi vivants à leurs parents, en les prenant par la main, deux autres personnes qu'on portait sur une civière. Favorisé à certains jours de l'esprit de prophétie, il révéla beaucoup d'événements très éloignés quant au lieu et au temps. Enfin il mourut dans l'île de Sancian, en Chine, le second jour de décembre, plein de mérites et épuisé de travaux. Après sa mort, son corps, recouvert deux fois de chaux vive, pendant plusieurs mois, et exempt de toute corruption, distilla des parfums et du sang, et transporté à Malacca, y arrêta tout aussitôt une peste très violente. Enfin devenu célèbre dans le monde entier, par de nouveaux et très nombreux miracles, il fut inscrit au nombre des Saints, par Grégoire XV, et Pie X le choisit et le donna pour céleste patron à la société et à l'œuvre de la Propagation de la Foi.

℟. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

FRANÇOIS, né de parents nobles, à Xavier, dans le diocèse de Pampelune, devint à Paris, compagnon et disciple de saint Ignace et brilla bientôt par une étonnante austérité de vie et par la contemplation assidue des choses divines. Créé par Paul III, nonce apostolique pour les Indes, il parcourut des provinces innombrables, toujours à pied et souvent pieds nus. Il porta la foi au Japon et à six autres contrées. Il convertit au Christ, dans les Indes, plusieurs centaines de milliers de personnes et purifia dans l'eau sainte de grands princes et plusieurs rois. Il était cependant d'une telle humilité, qu'il n'écrivait qu'à genoux, à saint Ignace, son supérieur. Son ardeur à propager l'Évangile, le Seigneur l'affermit par le nombre et l'excellence de ses miracles.

minus roborávit. Demum in Sanciáno Sinárum ínsula, die secúnda Decémbris, óbiit plenus méritis laboribúsque conféctus. Eum Gregórius décimus quintus inter Sanctos rétulit, Pius autem décimus sodalitáti et óperi Propagándæ Fídei cæléstem patrónum constítuit.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum.

Cap. XVI, 15-18.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Eúntes in mundum univérsum prædicáte Evangélium omni creatúræ. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 29 in Evang. post init.

Potest omnis creatúræ nómine omnis nátio géntium designári. Ante enim dictum fúerat : In viam géntium ne abiéritis ; nunc autem dícitur : Prædicáte omni creatúræ : ut scílicet prius a Judǽa Apostolórum repúlsa prædicátio tunc nobis in adjutórium fíeret, cum hanc illa ad damnatiónis suæ testimónium supérba repulísset. Sed cum discípulos ad prædicándum Véritas mittit, quid áliud in mundo facit, nisi grana séminis spargit? Et pauca grana mittit in sémine, ut multárum méssium fruges recípiat ex nostra fide.

℟. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : * Ipse intercédat pro peccátis ómnium populórum. ℣. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

1. *Matth.*, *X*, *5*.

Enfin, il mourut dans l'île de Sancian, en Chine, le second jour de Décembre, plein de mérites et épuisé de travaux. Grégoire XV l'inscrivit parmi les Saints, et Pie X le donna pour céleste patron, à la société et à l'œuvre de la Propagation de la Foi.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

Chapitre XVI, 15-18.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 29 sur les Évangiles, après le commencement.

Par ces mots, toute créature, on peut entendre toute nation des Gentils. Auparavant, en effet, il avait été dit : *N'allez pas aux Gentils* [1] ; et maintenant on dit : *Prêchez à toute créature* [2]. C'est sans doute afin que, repoussée d'abord par la Judée, la prédication des Apôtres nous vint ensuite en aide, quand cette orgueilleuse nation l'aurait rejetée, en témoignage de sa damnation. Mais quand la Vérité envoie les disciples prêcher, que fait-elle d'autre dans le monde, sinon répandre des grains de semence ? Et elle jette peu de grains en semant, pour recevoir de notre foi la récolte d'abondantes moissons.

℟. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ℣. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

2. *Marc, XVI, 15.*

LECTIO VIII

NEQUE étenim in univérso mundo tanta fidélium messis exsúrgeret, si de manu Dómini super rationálem terram illa elécta grana prædicántium non veníssent. Séquitur : Qui credíderit et baptizátus fúerit, salvus erit : qui vero non credíderit, condemnábitur. Fortásse unusquísque apud semetípsum dicat : Ego jam crédidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem opéribus tenet. Vera étenim fides est, quæ in hoc, quod verbis dicit, móribus non contradícit. Hinc est enim quod de quibúsdam falsis fidélibus Paulus dicit : Qui confiténtur se nosse Deum, factis autem negant.

℟. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. ℣. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos.

LECTIO IX

SIGNA autem eos qui creditúri sunt, hæc sequéntur : In nómine meo dæmónia ejícient, linguis loquéntur novis, serpéntes tollent : et si mortíferum quid bíberint, non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt. Numquídnam, fratres mei, quia ista signa non fácitis, mínime créditis? Sed hæc necessária in exórdio Ecclésiæ fuérunt. Ut enim ad fidem crésceret multitúdo credéntium, miráculis fúerat nutriénda ; quia et nos, cum arbústa plantámus, támdiu eis aquam infúndimus, quoúsque ea in terra jam coaluísse videámus : et si semel radí-

1. *Marc, XVI, 16.* — 2. *Tite, I, 16.*

LEÇON VIII

En effet, dans le monde entier, une aussi grande moisson de fidèles ne lèverait pas, si de la main du Seigneur n'étaient venus sur la terre de la raison, ces grains choisis des prédicateurs. On lit ensuite : *Celui qui aura cru et aura été baptisé, sera sauvé; mais celui qui n'aura pas cru, sera condamné*[1]. Peut-être chacun dit-il en soi-même : « J'ai déjà cru, je serai sauvé. » Il dit vrai, s'il conserve sa foi par ses œuvres. Car la vraie foi est celle qui, à ses paroles, n'oppose pas sa pratique de la vie. De là, vient, en effet, que Paul dit de certains faux fidèles : *Ils déclarent connaître Dieu, mais ils le nient par leurs actes*[2].

℟. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos mains, * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. ℣. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

Or *voici les prodiges qui accompagneront ceux qui croiront. En mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront des langues nouvelles; ils prendront les serpents et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci guériront*[3]. Est-ce que, mes frères, parce que vous n'opérez pas ces prodiges, vous ne croyez point du tout? Mais ces choses ont été nécessaires au début de l'Église. Car, pour croître en la foi, la multitude des croyants a dû être nourrie par des miracles; parce que, nous-mêmes, quand nous plantons des arbustes, nous les arrosons d'eau, jusqu'à ce que nous les voyions bien liés au sol, et une fois qu'ils

3. *Marc, XVI, 17, 18.*

cem fíxerint, irrigátio cessábit. Hinc est enim quod Paulus dicit : Linguæ in signum sunt non fidélibus sed infidélibus.

Ad Laudes fit Commemoratio Feriæ.
Ad Vesperas Commemoratio sequentis, Feriæ ac S. Barbaræ, Virg. et Mart.

DIE 4 DECEMBRIS

S. PETRI CHRYSOLOGI EP., CONF. ET ECCLESIÆ DOCT.

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

Deus, qui beátum Petrum Chrysólogum Doctórem egrégium, divínitus præmonstrátum, ad regéndam et instruéndam Ecclésiam tuam éligi voluísti : præsta, quǽsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. (Per Dóminum.)

Ad I Vesperas et ad Laudes fit Commem. Feriæ, deinde S. Barbaræ Virginis et Martyris.

Oratio

Deus, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Bárbaræ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpla gradiámur. Per Dóminum.

In I Nocturno, si dicendæ non sint de Scriptura occurrenti, Lectiones : Fidélis sermo, **de Communi Conf. Pont. 1 loco, p.** [112].

---

1. *I Cor XIV, 22.*

ont pris racine, l'arrosage cesse. C'est pourquoi Paul dit : *Les langues sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles* [1].

A Laudes, Mémoire de la Férie.
A Vêpres, Mémoires du suivant, de la Férie et de S. Barbe, Vierge et Mart.

4 DÉCEMBRE

S. PIERRE CHRYSOLOGUE
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, qui avez voulu que le bienheureux Pierre Chrysologue, Docteur éminent, fût choisi par désignation miraculeuse, pour gouverner et enseigner votre Église, faites, nous vous en prions, qu'après l'avoir eu comme Docteur de vie sur terre, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Aux Ires Vêpres et à Laudes, on fait Mémoire de la Férie, puis de Ste Barbe, Vierge et Martyre.

Oraison

O DIEU qui, parmi toutes les autres merveilles de votre puissance, avez attribué la victoire du martyre, même au sexe faible, accordez-nous, dans votre bienveillance, qu'honorant la naissance céleste de la bienheureuse Barbe, votre Vierge et Martyre, nous avancions vers vous, aidés par ses exemples. Par Notre-Seigneur.

Au Ier Nocturne, si l'on n'a pas à lire l'Écriture, on dit les Leçons : Voici une parole, **du Commun d'un Conf. Pont.** (I), p. [112].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PETRUS, qui ob áuream ejus eloquéntiam Chrysólogi cognómen adéptus est, Foro Cornélii in Æmília honéstis paréntibus natus, a prima ætáte ánimum ad religiónem adjíciens, Cornélio Románo, tunc ejúsdem urbis Corneliénsis epíscopo, óperam dedit : a quo étiam, sciéntia et vitæ sanctitáte cum brevi profecísset, diáconus creátus est. Póstmodum cóntigit, ut Ravennátes ob mortem archipræsulis sui álium (ut moris erat) ab eis eléctum Romam ad sanctum Xystum Papam tértium pro confirmatióne míserint una cum legátis suis et cum prædícto Cornélio, qui eúmdem levítam secum perdúxit. Interim sanctus Petrus Apóstolus, et Martyr Apollináris summo Pontífici in somnis apparuérunt, mediúmque habéntes hunc júvenem, jussérunt, ut illum, et non álium, in archiepíscopum Ravénnæ creáret. Hinc Póntifex, mox ut vidit Petrum, cognóvit eum a Dómino Deo præeléctum : proptérea, rejécto illo, quem ipsi offerébant, hunc solum, anno Christi quadringentésimo trigésimo tértio, illi metropolitánæ præfécit ecclésiæ. Quod cum legáti Ravennaténses ægre ferrent, audíta visióne, divínæ voluntáti libénter acquiescéntes, novum archiepíscopum máxima cum reveréntia suscepérunt.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

PETRUS ígitur, licet invítus, in archipræsulem consecrátus, Ravénnam dedúcitur ; ubi a Valentiniáno imperatóre, et a Galla Placídia ejus matre, ac ab univérso pópulo máxima lætítia excéptus est. Et ille ab eis id unum pétere dixit, ut quando tantum óneris pro ipsórum salúte subíre non recusávit, stu-

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

PIERRE qui, à cause de l'or de son éloquence, a reçu le surnom de Chrysologue, est né à Forum Cornelii dans l'Émilie, d'honnêtes parents. Dès son jeune âge, appliquant son esprit aux choses religieuses, il se mit au service de l'évêque de cette même ville, Cornélius, un romain, qui, voyant ses rapides progrès en science et en sainteté de vie, le créa diacre. Peu de temps après, il arriva que les habitants de Ravenne, après la mort de leur archevêque, envoyèrent leur nouvel élu, selon la coutume, à Rome, près du saint Pape Sixte III, pour y être confirmé. Cette mission comprenait en même temps que leurs députés, le dit Cornélius qui avait emmené avec lui son lévite. Entre temps, l'Apôtre saint Pierre et le Martyr Apollinaire étaient apparus en songe au Souverain Pontife, tenant entre eux deux ce jeune homme, et ordonnant que celui-ci et non l'autre fut créé archevêque de Ravenne. Aussi le Pontife, dès qu'il vit Pierre, reconnut-il en lui l'élu du Seigneur Dieu. Ayant donc refusé celui que les députés lui offraient, il ne voulut que Pierre à la tête de l'église métropolitaine, l'an du Christ quatre cent trente-trois. Les députés de Ravenne l'apprirent d'abord avec peine ; mais, au récit de la vision, s'inclinant de bon gré devant la volonté divine, ils reçurent le nouvel archevêque, avec le plus grand respect.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

PIERRE, ainsi sacré archevêque malgré lui, est ramené à Ravenne, où il est accueilli avec une très grande joie par l'empereur Valentinien, et sa mère Galla Placidia et par tout le peuple. Il leur dit alors qu'il ne leur demandait qu'une seule chose. Puisqu'il n'avait pas refusé d'assumer une si grande charge pour leur salut, il leur

dérent ipsi mónitis suis obtemperáre, divinísque præcéptis non obsístere. Duórum Sanctórum tunc ibi defunctórum córpora óptimis unguéntis condíta sepelívit, Barbatiáni vidélicet presbýteri, et Germáni Antissiodorénsis epíscopi ; cujus étiam cucúllam et cilícium sibi vindicávit in hereditátem. Projéctum et Marcellínum in epíscopos ordinávit. In Classe fontem exstrúxit magnitúdinis vere admirábilis, et templa quædam magnífica ædificávit tum beáto Andréæ Apóstolo, tum áliis Sanctis. Ludos ab homínibus personátis cum váriis saltatiónibus Kaléndis Januárii fíeri sólitos concióne cohíbuit acérrima ; ubi inter ália illud præcláre dixit : Qui jocári volúerit cum diábolo, non póterit gaudére cum Christo. Jussu sancti Leónis Papæ primi scripsit póstea ad Chalcedonénse concílium advérsus hǽresim Eutychétis. Respóndit prætérea ad Eutychen ipsum et ália epístola, quæ eídem concílio in novis editiónibus præfíxa, et in annáles ecclesiásticos reláta fuit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Dum públice sermónes habéret ad pópulum, ádeo véhemens erat in dicéndo, ut præ nímio ardóre vox illi intérdum defécerit, sicut cóntigit in concióne mulíeris hæmorrhoíssæ. Unde Ravennátes commóti, tot lácrimis, clamóribus et oratiónibus locum replevérunt, ut póstea ipse grátias ágeret Deo, quod in lucrum amóris vérterit damnum ejúsdem sermónis. Cum tandem annos círciter decem et octo eam ecclésiam sanctíssime rexísset, labórum suórum finem adésse divínitus prænóscens, in pátriam se cóntulit ; ubi sancti Cassiáni templum ingréssus, magnum diadéma áureum gemmis distínctum pretiosíssimis ófferens, super altáre majus pósuit, necnon áureum cra-

demandait de s'appliquer eux-mêmes à suivre ses avis et à ne pas résister aux préceptes divins. Il fit ensevelir, après les avoir entourés de parfums précieux, les corps de deux Saints morts en cet endroit : le prêtre Barbasien et Germain évêque d'Auxerre, dont il revendiqua comme héritage le capuchon et le cilice. Il ordonna évêques, Projectus et Marcellin. A Classe, il fit construire une fontaine vraiment admirable par ses proportions et éleva plusieurs temples magnifiques, tant au bienheureux André Apôtre, qu'à d'autres Saints. Il réprima, par un discours très énergique, des jeux de personnages travestis avec diverses danses qui avaient lieu d'ordinaire aux Calendes de Janvier où, entre autres choses, il tint ce propos remarquable : « Qui aura voulu s'amuser avec le diable, ne pourra se réjouir avec le Christ. » Sur l'ordre du Pape saint Léon I, il écrivit, dans la suite, au concile de Chalcédoine, contre l'hérésie d'Eutychès. En outre, il répondit à Eutychès lui-même, par une autre lettre, qui est insérée dans les nouvelles éditions du même concile, et relatée dans les annales ecclésiastiques.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

QUAND il prêchait en public, à son peuple, sa parole était si véhémente, qu'à cause de sa trop grande ardeur la voix parfois lui manquait, comme il arriva au sermon sur l'Hémorroïsse. Sous le coup de l'émotion, les Ravennais remplirent l'église de tant de larmes, de cris et de prières, que, dans la suite, le saint rendait grâce à Dieu de ce que l'interruption de ce même sermon avait tourné au profit de la charité. Enfin, après avoir gouverné très saintement cette Église, pendant environ dix-huit ans, averti par Dieu que la fin de ses travaux approchait, il se retira dans sa patrie. Là, étant entré dans l'église de Saint-Cassien, il déposa sur le maître-autel l'offrande d'un grand diadème d'or orné de pierres précieuses ainsi qu'une coupe d'or et une patène d'argent,

térem, et paténam argénteam, quam tum rábidi canis morsus, tum febres sanáre sæpius expértum est, aqua inde demíssa. Ex tunc Ravennátes, qui eúmdem secúti fúerant, dimísit, ádmonens, ut in eligéndo óptimo pastóre invigilárent atténte. Mox Deum humíliter precátus et sanctum Cassiánum patrónum, ut benígne ánimam ejus excíperet, quarto Nonas Decémbris plácide ex hac vita migrávit, anno Dómini círciter quadringentésimo quinquagésimo. Sacrum illíus corpus, commúni totíus civitátis fletu ac pietáte prope corpus ejúsdem sancti Cassiáni honorífice cónditum, nostris étiam tempóribus religióse cólitur : cujus tamen bráchium, auro et gemmis ornátum. Ravénnam delátum, in Ursiána æde venerátur.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Petrus, qui ob áuream ejus eloquéntiam Chrysólogi cognómen adéptus est, Foro Cornélii in Æmília honéstis paréntibus natus, a prima ætáte ánimum ad religiónem adjíciens, Cornélio Románo, tunc ejúsdem urbis Corneliénsis epíscopo, óperam dedit : a quo diáconus mérito creátus est. A sancto Xysto Papa tértio archiepíscopus Ravénnæ, licet invítus, renuntiátus, a Ravennátibus máxima cum reveréntia suscéptus est. In pastoráli múnere exímius, ludos ab homínibus personátis fíeri sólitos ut cohibéret concióne, illud præcláre dixit : Qui jocári volúerit cum diábolo, non póterit gaudére cum Christo. Vitæ suæ finem divínitus prænóscens, in pátriam se cóntulit ; et sancti Cassiáni templum ingréssus, pretiósa dona cum obtulísset, Deum eumdémque patrónum humíliter rogávit, ut benígne ánimam ejus ex-

dont on se sert pour verser de l'eau qui acquiert ainsi, comme on l'a souvent expérimenté, la vertu de guérir les morsures de chiens enragés ainsi que les fièvres. Puis, il renvoya les Ravennais qui l'avaient suivi, en les exhortant à apporter tous leurs soins au choix du pasteur le plus digne. Bientôt après, ayant prié humblement Dieu et saint Cassien, son protecteur, de recevoir son âme avec bienveillance, il quitta paisiblement cette vie le quatre des Nones de Décembre, vers l'an du Seigneur quatre cent cinquante. Son saint corps fut enseveli avec honneur, au milieu des larmes et des témoignages de piété de la ville toute entière, près de celui du même saint Cassien, où il est encore de nos jours religieusement vénéré. Mais un de ses bras, enchâssé d'or et de pierres précieuses, a été transporté à Ravenne où il est vénéré dans la basilique Ursienne.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

PIERRE qui, à cause de l'or de son éloquence, reçut le surnom de Chrysologue, naquit à Forum Cornelii dans l'Émilie, d'honorable famille. Dès son jeune âge, appliquant son esprit aux choses religieuses, il assiste Cornélius le Romain, alors évêque de cette même ville, qui, à bon droit, le créa diacre. Nommé malgré lui archevêque de Ravenne, par le saint Pape Sixte III, il est accueilli par les Ravennais avec un très grand respect. Éminent dans sa charge pastorale et voulant, dans un discours, réprimer les jeux habituels de personnages travestis, il tint ce propos remarquable : « Qui aura voulu s'amuser avec le diable ne pourra se réjouir avec le Christ. » Averti par Dieu, de la fin de sa vie, il se retira dans sa patrie, et, étant entré dans l'église de Saint-Cassien, après avoir offert des dons précieux, il pria humblement Dieu et ce même protecteur, de recevoir son âme avec bonté. Il quitta cette vie, le quatre des Nones

cíperent. Migrávit ex hac vita quarto Nonas Decémbris, décimo octávo episcopátus anno. Ejus sacrum corpus prope corpus sancti Cassiáni honorífice cónditum est.

In III Nocturno Homilia in Ev.: Vos estis sal terræ, **de Communi Doctorum 1 loco,** p. [136].

Ad Laudes, post Commemorationem Feriæ, fit Commem. S. Barbaræ, Virg. et Mart. Oratio, p. 47.

Ad Vesperas, post Commemorationem Feriæ, fit Commem. S. Sabbæ.

DIE 5 DECEMBRIS

S. SABBÆ, ABBATIS

COMMEMORATIO

●

Oratio

INTERCESSIO nos, quǽsumus, Dómine, beáti Sabbæ Abbátis comméndet : ut, quod nostris non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

DIE 6 DECEMBRIS

S. NICOLAI, EPISCOPI ET CONFESSORIS

DUPLEX

●

Oratio

DEUS, qui beátum Nicoláum Pontíficem innúmeris decorásti miráculis : tríbue, quǽsumus ; ut ejus

de Décembre, la dix-huitième année de son épiscopat. Son saint corps a été enseveli avec honneur, près de celui de saint Cassien.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs,** (I), p. [136].

A Laudes, après la Mémoire de la Férie, on fait Mémoire de Ste Barbe, Vierge et Mart. Oraison, p. 47.

Aux Vêpres, après la Mémoire de la Férie, on fait Mémoire de S. Sabba.

---

5 DÉCEMBRE

S. SABBA, ABBÉ

MÉMOIRE

●

Oraison

QUE l'intercession du bienheureux Abbé Sabba nous recommande auprès de vous, Seigneur, nous vous le demandons, pour que nous obtenions par son patronage, ce que nous ne pouvons point par nos propres mérites. Par Notre-Seigneur.

---

6 DÉCEMBRE

S. NICOLAS, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

DOUBLE

●

Oraison

O DIEU, qui avez glorifié le bienheureux Pontife Nicolas par d'innombrables miracles : accordez à

méritis et précibus, a gehénnæ incéndiis liberémur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

NICOLAUM, illústri loco Pátaræ in Lýcia natum, paréntes a Deo précibus impetrárunt. Cujus viri sánctitas quanta futúra esset, jam ab incunábulis appáruit. Nam infans, cum réliquos dies lac nutrícis frequens súgeret, quarta et sexta féria semel dumtáxat, idque vésperi sugébat : quam jejúnii consuetúdinem in réliqua vita semper ténuit. Adoléscens paréntibus orbátus, facultátes suas paupéribus distríbuit. Cujus illud insígne est christiánæ benignitátis exémplum, quod cum ejus civis egens tres fílias jam núbiles in matrimónio collocáre non posset, earúmque pudicítiam prostitúere cogitáret ; re cógnita, Nicoláus noctu per fenéstram tantum pecúniæ in ejus domum injécit, quantum uníus vírginis doti satis esset : quod cum íterum et tértio fecísset, tres illæ vírgines honéstis viris in matrimónium datæ sunt.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

CUM vero se totum Deo dedísset, in Palæstínam proféctus est, ut loca sancta víseret, et præsens venerarétur. Qua in peregrinatióne navem conscéndens seréno cælo et tranquíllo mari, horríbilem nautis tempestátem prædíxit ; moxque ortam, cum essent omnes in summo perículo, orans mirabíliter sedávit. Unde cum domum revérsus singuláris sanctitátis ómnibus documénta præbéret, Dei admónitu Myram, quæ Lýciæ metrópolis erat, venit ; quo témpore ejus

notre demande, que par ses mérites et ses prières, nous soyons préservés des feux de l'enfer. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de la Férie.

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

NICOLAS, issu d'une famille illustre de Patras, en Lycie, fut obtenu de Dieu, par les prières de ses parents. Quelle serait la sainteté de cet homme, on le vit déjà dès le berceau. L'enfant, en effet, alors que les autres jours, il prenait fréquemment le sein de sa nourrice, ne le demandait qu'une seule fois, le mercredi et le vendredi, et encore, vers le soir. Il conserva, toute sa vie, cette habitude du jeûne. Dès l'adolescence, privé de ses parents, il distribua ses biens aux pauvres. Voici de lui un bel exemple de générosité chrétienne. Comme un de ses concitoyens indigent ne pouvait établir ses trois filles déjà nubiles et songeait à les prostituer, Nicolas, l'ayant appris, jeta de nuit, par la fenêtre, dans la maison du pauvre homme, autant d'argent qu'il en fallait pour la dot d'une jeune fille. Il fit de même une seconde et une troisième fois, et ces trois jeunes filles furent données en mariage à d'honnêtes maris.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

APRÈS s'être consacré entièrement à Dieu, il partit pour la Palestine, afin de visiter les lieux saints et de les vénérer personnellement. Pendant ce voyage, montant sur le navire par un ciel serein et une mer tranquille, il annonça aux matelots une horrible tempête ; celle-ci s'étant bientôt élevée, et tous se trouvant dans un très grand danger, il l'apaisa miraculeusement par ses prières. De retour dans sa patrie, comme il donnait à tous des marques d'une sainteté singulière, il vint, sur l'inspiration de Dieu, à Myre qui était la

urbis epíscopo mórtuo, provinciáles epíscopi de successóre deligéndo consultábant. Itaque in ea deliberatióne divínitus admóniti sunt, ut eum elígerent, qui postrídie mane primus in ecclésiam ingrederétur, Nicoláum nómine. Qua observatióne adhíbita, in ecclésiæ jánua deprehénsus est Nicoláus, et summo ómnium consénsu Myræ epíscopus creátur. In episcopátu castitátem, quam semper colúerat, gravitátem, oratiónis assiduitátem, vigílias, abstinéntiam, liberalitátem et hospitalitátem, in adhortándo mansuetúdinem, in reprehendéndo severitátem perpétuo adhíbuit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

VIDUIS et órphanis pecúnia, consílio, ópera non défuit; oppréssos ádeo sublevávit, ut étiam tres tribúnos, per calúmniam a Constantíno Augústo condemnátos, qui se propter famam ejus miraculórum oratiónibus longíssime absénti commendárant, adhuc vivens, cum imperatóri, mináciter eum terrens, apparuísset, liberáverit. Cum vero contra edíctum Diocletiáni et Maximiáni christiánæ fídei veritátem Myræ prædicáret, ab imperatórum satellítibus comprehénsus, et longíssime abdúctus, in cárcerem conjéctus est; ubi fuit usque ad Constantínum imperatórem, cujus jussu ex custódia eréptus, Myram rédiit. Mox ad Nicǽnum Concílium se cóntulit; ubi cum trecéntis illis decem et octo Pátribus Ariánam hǽresim condemnávit. Inde revérsus ad episcopátum, non ita multo post, instánte morte, suscípiens in cælum, cum Angelos sibi occurréntes intuerétur, illo Psalmo pronuntiáto, In te, Dómine, sperávi; usque ad eum locum, In manus tuas comméndo spíritum meum;

métropole de la Lycie, au temps où l'Évêque de cette ville étant mort, les évêques de la province délibéraient sur le choix du successeur. Pendant cette consultation, ceux-ci furent divinement avertis de choisir celui qui, le lendemain matin, entrerait le premier dans l'église, sous le nom de Nicolas. On surveilla donc la porte de l'église, et on y arrêta Nicolas qui fut créé évêque de Myre, du plein consentement de tous. Pendant son épiscopat, il pratiqua constamment la chasteté qu'il avait toujours observée, la gravité, l'assiduité à la prière et aux veilles, l'abstinence, la générosité et l'hospitalité, la douceur dans les exhortations et aussi la sévérité dans les réprimandes.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

Il ne ménagea point son argent, ses conseils et ses services, aux veuves et aux orphelins. Le fait suivant nous dira comment il venait au secours des opprimés. Trois tribuns, condamnés par Constantin Auguste, sur une accusation calomnieuse, s'étant recommandés à ses prières, bien que très éloignés de lui, mais confiants en la réputation de ses miracles, il les délivra, en apparaissant, de son vivant, au prince et en l'effrayant par ses injonctions menaçantes. Prêchant à Myre, malgré l'édit de Dioclétien et de Maximien, la vérité de la foi chrétienne, il y fut arrêté par les satellites des empereurs, emmené très loin, puis jeté en prison où il resta jusqu'à l'avènement de l'empereur Constantin, par l'ordre duquel, libéré de sa captivité, il revint à Myre. Peu après, il se rendit au Concile de Nicée où, avec les trois cent dix-huit Pères, il condamna l'hérésie arienne. De retour en sa ville épiscopale, peu de temps après, à l'approche de la mort, les yeux élevés vers le ciel, il vit les Anges venir à sa rencontre. Il récita le Psaume : *En vous, Seigneur, je me suis confié,* jusqu'à ce passage : *En vos mains, je remets*

in cæléstem pátriam migrávit. Ejus corpus Bárium in Apúlia translátum, ibídem summa celebritáte ac veneratióne cólitur.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Nicolaus, illústri loco Pátaræ in Lýcia natus. quarta et sexta féria ab infántia jejunávit; quam quidem consuetúdinem réliqua vita semper ténuit. Adoléscens paréntibus orbátus, facultátes suas paupéribus distríbuit. Cujus illud insígne est caritátis exémplum, quod tribus puéllis periclitántibus, congruénti pecúniæ vi in dotem constitúta, succúrrerit. In Palæstínam peregrinátus, Dei admónitu Myram, Lýciæ metrópolim, venit; ubi a provinciálibus epíscopis, Myrénsi epíscopo vita functo, præter ómnium opiniónem, miro consénsu, sufféctus est. Eo in múnere ómnium virtútum se exémplar prǽbuit. Cum autem contra Diocletiáni et Maximiáni edíctum christiánæ fídei veritátem prædicáret, in cárcerem conjéctus est, ubi fuit usque ad Constantínum imperatórem. Nicǽno Concílio intérfuit, in quo Ariána hǽresis damnáta est. Ad suos revérsus, Myræ sanctíssime óbiit. Ejus corpus Bárium in Apúlia translátum, ibídem summa celebritáte cólitur.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Homo péregre, **de Communi Confessoris Pontificis I loco,** p. [122].

Ad Laudes Commem. Feriæ.

Vesperæ, a Capitulo, de sequenti.

mon esprit[1], et s'en alla dans la céleste patrie. Son corps transporté à Bari, en Apulie, y est honoré d'un culte très célèbre.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

NICOLAS, issu d'une famille illustre de Patras en Lycie, jeûna dès son enfance, les mercredi et vendredi, et conserva cette habitude toute sa vie. Dès l'adolescence, privé de ses parents, il distribua ses biens aux pauvres. On a de lui ce bel exemple de charité qu'il secourut trois jeunes filles exposées au péché, en leur procurant l'argent nécessaire pour leur dot. Après un pèlerinage en Palestine, il vint, sous l'inspiration de Dieu, à Myre, métropole de la Lycie, où les évêques de la province à l'étonnement de tous, mais avec une merveilleuse unanimité, le donnèrent comme successeur à l'évêque de Myre qui venait de mourir. Dans cette charge, il donna l'exemple de toutes les vertus. Mais comme, malgré l'édit de Dioclétien et de Maximien, il prêchait la vérité de la foi chrétienne, il fut jeté en prison où il resta jusqu'à l'avènement de l'empereur Constantin. Il assista au Concile de Nicée où fut condamnée l'hérésie arienne. De retour chez les siens, il mourut à Myre, très saintement. Son corps transporté à Bari, en Apulie, y est en grande célébrité de culte.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Un homme partant, **du Commun d'un Confesseur Pontife** (I), p. [122].
A Laudes, Mémoire de la Férie.
Vêpres à Capitule, du suivant.

1. *Ps. XXX, 6.*

DIE 7 DECEMBRIS

S. AMBROSII, EPISCOPI, CONFESSORIS ET ECCLESIÆ DOCTORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Oratio

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Ambrósium minístrum tribuísti : præsta, quǽsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Et fit Commem. præced. : S. Nicolai, Conf. Pont.

Oratio

DEUS, qui beátum Nicoláum Pontíficem innúmeris decorásti miráculis : tríbue, quǽsumus ; ut ejus méritis et précibus a gehénnæ incéndiis liberémur.

Et fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si dicendæ non sint de Scriptura occurrenti, Lectiones : Fidélis sermo, **de Communi Confessoris Pontificis I loco,** p. [112].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

AMBROSIUS epíscopus Mediolanénsis, Ambrósii civis Románi fílius, patre Gálliæ præfécto natus est. In hujus infántis ore exámen apum consedísse dícitur : quæ res divínam viri eloquéntiam præmonstrábat. Romæ liberálibus disciplínis erudítus est. Post a Probo præfécto Ligúriæ et Æmíliæ præpósitus : unde póstea ejúsdem Probi jussu cum

7 DÉCEMBRE

S. AMBROISE, ÉVÊQUE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)

●

Oraison

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Ambroise, comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur la terre, comme Docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Nicolas, Conf. Pont.

Oraison

O DIEU, qui avez glorifié le bienheureux Pontife Nicolas, par d'innombrables miracles, accordez à notre demande, que par ses mérites et ses prières, nous soyons préservés du feu de l'enfer.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Au Ier Nocturne, si l'on n'a pas à lire l'Écriture courante, on dit les Leçons : Voici une parole, **du Commun d'un Confesseur Pontife** (I), p. [112].

AU IIème NOCTURNE

LEÇON IV

AMBROISE, évêque de Milan, fils d'Ambroise citoyen Romain, naquit alors que son père était préfet des Gaules. Sur ses lèvres d'enfant, dit-on, un essaim d'abeilles s'était reposé. Ce fait présageait l'éloquence divine de cet homme. Il fut instruit à Rome des arts libéraux. Puis le préfet Probus le préposa au gouvernement de la Ligurie et de l'Émilie ; c'est de là qu'ensuite, sur l'ordre du même Probus, il vint avec pleins pouvoirs

potestáte Mediolánum venit; ubi, mórtuo Auxéntio Ariáno epíscopo, pópulus de successóre deligéndo dissidébat. Quare Ambrósius, pro offícii sui múnere ecclésiam ingréssus, ut commótam seditiónem sedáret, cum multa de quiéte et tranquillitáte reipúblicæ præcláre dixísset, derepénte púero Ambrósium epíscopum exclamánte, univérsi pópuli vox erúpit, Ambrósium epíscopum deposcéntis.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

RECUSANTE illo et eórum précibus resisténte, ardens pópuli stúdium ad Valentiniánum imperatórem delátum est; cui gratíssimum fuit, a se deléctos júdices ad sacerdótium postulári. Fuit id étiam Probo præfécto jucúndum, qui Ambrósio proficiscénti quasi divínans díxerat: Vade, age, non ut judex, sed ut epíscopus. Itaque cum ad pópuli desidérium imperatóris volúntas accéderet, Ambrósius baptizátus (erat enim catechúmenus) sacrísque initiátus, ac servátis ómnibus ex institúto Ecclésiæ órdinum grádibus, octávo die, qui fuit séptimo Idus Decémbris, episcopále onus suscépit. Factus epíscopus, cathólicam fidem et disciplínam ecclesiásticam acérrime defféndit; multósque Ariános et álios hæréticos ad fídei veritátem convértit, in quibus claríssimum Ecclésiæ lumen sanctum Augustínum Jesu Christo péperit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

GRATIANO imperatóre occíso, ad Máximum ejus interfectórem legátus íterum proféctus est; eóque pœniténtiam ágere recusánte, se ab ejus communióne semóvit. Theodósium imperatórem, propter cædem Thessalonícæ factam, ingréssu ecclésiæ pro-

à Milan où, après la mort d'Auxence, évêque arien, le peuple ne pouvait s'entendre sur le choix du successeur. C'est au sujet de cette discussion qu'Ambroise en vertu de sa charge, étant entré dans l'église pour apaiser le mouvement séditieux, fit un remarquable discours sur la paix et la tranquillité publique. Tandis qu'il parlait, un enfant s'écria soudain : « Ambroise évêque », et une clameur de tout le peuple s'éleva, demandant Ambroise pour évêque.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

CELUI-CI se récusant et résistant aux sollicitations de tous, l'ardent désir du peuple fut déféré à l'empereur Valentinien qui eut pour très agréable d'entendre demander pour le sacerdoce, celui qu'il avait choisi pour juge. Cela plut également au préfet Probus qui, au départ d'Ambroise, lui avait dit comme par inspiration : « Allez, agissez non comme juge, mais comme évêque. » Aussi, quand au désir du peuple se fut ajoutée la volonté de l'empereur, Ambroise, d'abord baptisé (car il était seulement catéchumène), puis initié aux mystères sacrés, et après être passé par tous les degrés des ordres selon l'institution de l'Église, reçut la charge épiscopale, le huitième jour, septième des Ides de Décembre. Devenu évêque, il défendit avec une très grande vigueur la foi catholique et la discipline ecclésiastique ; il convertit aussi à la vraie foi un grand nombre d'Ariens et d'autres hérétiques, parmi lesquels il enfanta à Jésus-Christ la lumière la plus éclatante de l'Église, saint Augustin.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

APRÈS le meurtre de l'empereur Gratien, il se rendit par deux fois en députation près de Maxime, son meurtrier ; et, sur son refus de faire pénitence, rompit toute relation avec lui. A cause du massacre de Thessalonique, il refusa à l'empereur Théodose l'entrée de

híbuit. Cui, cum ille David quoque regem adúlterum et homicídam fuísse dixísset, respóndit Ambrósius : Qui secútus es errántem, séquere pœniténtem. Quare Theodósius sibi ab eo impósitam públicam pœniténtiam humíliter egit. Ergo sanctus epíscopus pro Ecclésia Dei máximis labóribus curísque perfúnctus, multis libris étiam egrégie conscríptis, ántequam in morbum incíderet, mortis suæ diem prædíxit. Ad quem ægrótum Honorátus Vercelénsis epíscopus, Dei voce ter admónitus, accúrrit, eíque sanctum Dómini corpus præbuit : quo ille sumpto, conformátis in crucis similitúdinem mánibus, orans, ánimam Deo réddidit prídie Nonas Aprílis, anno post Christum natum trecentésimo nonagésimo séptimo.

℟. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Ambrosius epíscopus Mediolanénsis, Ambrósii civis Románi fílius, in Urbe liberálibus disciplínis erudítus est. A Probo præfécto Ligúriæ et Æmíliæ præpósitus, ejúsdem jussu cum potestáte Mediolánum venit ; ubi, mórtuo Auxéntio Ariáno epíscopo, pópulus de successóre deligéndo dissidébat. Quare Ambrósius, pro offícii sui múnere ecclésiam ingréssus, ut commótam seditiónem sedáret, cum multa de quiéte et tranquillitáte reipúblicæ præcláre dixísset, derepénte púero Ambrósium epíscopum exclamánte, univérsi pópuli vox erúpit, Ambrósium epíscopum deposcéntis. Quare baptizátus (erat enim catechúmenus), sacris initiátus, omnibúsque órdinum grádibus de more Ecclésiæ suscéptis, episcopáli dignitáte auctus est. Quo in múnere cathólicam veritátem et disciplínam ecclesiásticam tum verbo tum scriptis ácri-

l'église. Comme celui-ci objectait que David aussi avait été un roi adultère et homicide, Ambroise lui répondit : « Vous qui l'avez suivi dans son égarement, suivez-le dans sa pénitence. » C'est pourquoi Théodose accomplit humblement la pénitence publique qu'il lui imposa. Enfin le saint évêque, après s'être acquitté pour l'Église de Dieu de très grands travaux et d'affaires importantes, et avoir écrit un grand nombre d'ouvrages vraiment remarquables, prédit, avant de tomber malade, le jour de sa mort. Honorat, évêque de Verceil, averti trois fois par la voix de Dieu, accourut au chevet du malade et lui présenta le corps sacré du Seigneur. Dès qu'Ambroise l'eut reçu, les bras étendus en croix et priant, il rendit son âme à Dieu, la veille des Nones d'Avril, l'an de Jésus-Christ trois cent quatre-vingt-dix-sept.

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Ambroise, évêque de Milan, fils d'Ambroise citoyen Romain, fut instruit à Rome des arts libéraux. Préposé par le préfet Probus au gouvernement de la Ligurie et de l'Émilie, il vint, sur son ordre, avec pleins pouvoirs à Milan, où, après la mort d'Auxence, évêque arien, le peuple ne pouvait s'entendre sur le choix du successeur. Au sujet de cette discussion, Ambroise, en vertu de sa charge, étant entré dans l'église pour apaiser le mouvement séditieux, fit un remarquable discours sur la paix et la tranquillité publique ; tandis qu'il parlait, un enfant s'écria soudain : « Ambroise, évêque. » et une clameur de tout le peuple s'éleva, demandant Ambroise pour évêque. C'est pourquoi, d'abord baptisé (car il était catéchumène), puis, initié aux mystères sacrés, après avoir reçu tous les degrés des ordres selon la coutume de l'Église, Ambroise fut revêtu de la dignité épiscopale. Dans cette charge, il défendit vigoureusement la vérité catholique et la discipline ecclésiastique, tant par sa

ter deféndit, multósque Ariános et álios hæréticos ad fidem convértit, e quibus sanctum Augustínum Jesu Christo péperit. Tot pro Ecclésia Dei labóribus curísque perfúnctus, óbiit prídie Nonas Aprílis, anno trecentésimo nonagésimo séptimo.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, **de Comm. Doctorum 1 loco, p. [136].**

Ad Laudes fit Commem. Feriæ.

Vesperæ de sequenti.

DIE 8 DECEMBRIS

IN CONCEPTIONE IMMACULATA B. MARIÆ VIRGINIS

DUPLEX I CLASSIS CUM OCTAVA COMMUNI

●

Omnia de Communi Festorum B. Mariæ Virginis, p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Ant. 1. Tota pulchra * es, María, et mácula originális non est in te.

Psalmi, de Comm. Fest. B. M. V., p. [195].

2. Vestiméntum tuum * candidum quasi nix, et fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélso præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo immaculáta, post te currémus in odórem unguentórum tuórum.

parole, que par ses écrits, et convertit à la foi un grand nombre d'Ariens et d'autres hérétiques, parmi lesquels il enfanta à Jésus-Christ saint Augustin. Après s'être acquitté, pour l'Église de Dieu, de tant de travaux et d'affaires importantes, il mourut la veille des Nones d'Avril, l'an trois cent quatre-vingt-dix-sept.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Docteurs, (I)** p. [136].

A Laudes Mémoire de la Férie.

Vêpres du suivant.

8 DÉCEMBRE

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE DE Ire CLASSE AVEC OCTAVE COMMUNE

●

Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], **excepté ce qui suit.**

AUX I^ères VÊPRES

Ant. 1. Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est pas en vous.

Psaumes du Commun de la Ste Vierge, p. [195].

2. Votre vêtement est blanc comme la neige, et votre visage comme le soleil.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les femmes, sur la terre.

5. Entraînez-nous, Vierge immaculée, nous courrons à votre suite, à l'odeur de vos parfums.

Capitulum. — *Prov. VIII, 22-24.*

DOMINUS possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis ántequam terra fíeret. Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram.

Hymnus

AVE maris stella,
Dei Mater Alma
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris
Inter omnes mitis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos

Vitam præsta puram
Iter para tutum :
Ut vidéntes Jesum
Semper collætémur.

1. C'est par faute d'impression, que ce stique manque, à la Leçon II,

Capitule. — *Prov. VIII, 22-24.*

LE Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant tout ce qu'il a fait dès le principe. J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée[1]. Les abîmes n'étaient pas encore, que j'étais déjà conçue.

Hymne

SALUT étoile de la mer,
Féconde Mère de Dieu,
Cependant toujours Vierge,
Heureuse porte du ciel!

Recevant cet Ave,
Des lèvres de Gabriel,
Fonde-nous dans la paix,
D'*Eva* faisant *Ave !*

Brise les liens des pécheurs ;
Donne lumière aux aveugles ;
Chasse au loin nos maux ;
Obtiens nous tout bien !

Montre-toi notre Mère.
Qu'il agrée, par toi, nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Accepta d'être tien.

O Vierge incomparable,
Plus que tout autre, douce,
Nous déliant de nos fautes,
Faites-nous chastes et doux!

Obtiens-nous vie pure,
Donne-nous chemin sûr ;
Pour que voyant Jésus,
Sans fin soit notre joie!

p. [*205*]. Sur l'application à la Vierge de ces louanges de la Sagesse, cf. note *1*, p. [*199*].

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. Immaculáta Concéptio est hódie sanctæ Maríæ Vírginis. ℟. Quæ serpéntis caput virgíneo pede contrívit.

Ad Magnif. Ant. Beátam me dicent * omnes generatiónes, quia fecit mihi magna, qui potens est, allelúia.

Oratio

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quǽsumus ; ut, qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te perveníre concédas. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ tantum.
Conclusio Hymnorum ad Completorium et ad omnes Horas per totam Octavam præterquam in Officiis de Tempore :

Jesu tibi, sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

AD MATUTINUM

Invit. Immaculátam Conceptiónem Vírginis Maríæ celebrémus : * Christum ejus Fílium adorémus Dóminum.

Hymnus

Præclara custos Vírginum,
Intácta mater Núminis,

Louange soit au Dieu Père !
Honneur au Christ Roi,
Ainsi qu'au Saint-Esprit !
A tous trois, même honneur ! Ainsi soit-il.

℣. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la sainte Vierge Marie. ℟. Qui a écrasé la tête du serpent de son pied virginal.

A Magnif. Ant. Bienheureuse me diront toutes les générations, car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses, alléluia.

Oraison

O DIEU, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, et qui, en prévision de la mort de ce même Fils, avez préservé celle-ci de toute souillure, accordez-nous, nous vous le demandons, d'arriver jusqu'à vous, purs nous aussi, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de la Férie seulement.
Conclusion des Hymnes de Complies et de toutes les Heures, pendant toute l'Octave, sauf aux Offices du Temps :

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

A MATINES

Invit. Célébrons l'Immaculée Conception de la Vierge Marie : * Adorons le Christ, son Fils, Notre-Seigneur.

Hymne

ILLUSTRE gardienne des Vierges,
Virginale Mère de Dieu,

Cæléstis aulæ jánua,
Spes nostra, cæli gáudium,

Inter rubéta lílium,
Colúmba formosíssima,
Virga e radíce gérminans
Nostro medélam vúlneri,

Turris dracóni impérvia,
Amíca stella náufragis,
Tuére nos a fráudibus,
Tuáque luce dírige.

Erróris umbras díscute,
Syrtes dolósas ámove,
Fluctus tot inter, déviis
Tutam reclúde sémitam.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Admirábile est * nomen tuum, Dómine, in univérsa terra, quia in Vírgine María dignum tibi habitáculum præparásti.

2. In sole pósuit * Deus tabernáculum suum.

3. In Conceptióne sua * accépit María benedictiónem a Dómino, et misericórdiam a Deo, salutári suo.

℣. Deus omnípotens præcínxit me virtúte. ℟. Et pósuit immaculátam viam meam.

1. Bancs de sable où s'enlisent les vaisseaux sur les côtes de Lybie.
2. C'est en Jésus, soleil de l'humanité, que Dieu a placé le tabernacle

Porte du palais céleste,
Notre espérance, joie du ciel.

Lis au milieu des ronces,
Colombe toute belle,
Tige produisant de sa racine,
Le remède à notre blessure.

Tour inaccessible au dragon,
Étoile amie des naufragés,
Garde-nous de toute séduction,
Et par ta lumière, guide-nous.

Dissipe les ombres de l'erreur,
Éloigne les Syrtes trompeurs [1],
Parmi tant d'agitations, aux égarés
Découvre la voie sûre.

Jésus, gloire soit à toi,
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit-Saint
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Admirable est votre nom, Seigneur, par toute la terre, parce qu'en la Vierge Marie, vous vous êtes préparé une demeure digne de vous.

2. C'est dans le soleil [2], que Dieu a placé son tabernacle.

3. Dans sa Conception, Marie a reçu la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde, de Dieu son sauveur.

℣. Le Dieu tout-puissant m'a ceinte de force. ℟. Et il a fait immaculée, ma voie.

où il entre en communication intime avec nous, comme autrefois dans le tabernacle du désert, avec son peuple choisi.

LECTIO I

De libro Génesis.

Cap. III, 1-15.

SERPENS erat callídior cunctis animántibus terræ quæ fécerat Dóminus Deus. Qui dixit ad mulíerem : Cur præcépit vobis Deus ut non comederétis de omni ligno paradísi? Cui respóndit múlier : De fructu lignórum, quæ sunt in paradíso, véscimur : de fructu vero ligni, quod est in médio paradísi, præcépit nobis Deus ne comederémus : et ne tangerémus illud, ne forte moriámur. Dixit autem serpens ad mulíerem : Nequáquam morte moriémini. Scit enim Deus quod in quocúmque die comedéritis ex eo, aperiéntur óculi vestri : et éritis sicut dii, sciéntes bonum et malum.

℟. Per unum hóminem peccátum in hunc mundum intrávit, in quo omnes peccavérunt. * Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Deum. ℣. Erípuit Dóminus ánimam tuam de morte, et contra inimícum factus est protéctor tuus. Ne tímeas.

LECTIO II

VIDIT ígitur múlier quod bonum esset lignum ad vescéndum, et pulchrum óculis, aspectúque delectábile : et tulit de fructu illíus, et comédit : dedítque viro suo, qui comédit. Et apérti sunt óculi ambórum : cumque cognovíssent se esse nudos, consuérunt fólia ficus, et fecérunt sibi perizómata. Et cum audíssent vocem Dómini Dei deambulántis in paradíso ad auram post merídiem, abscóndit se Adam et uxor ejus a fácie Dómini Dei in médio ligni paradísi.

℟. Transíte ad me, omnes qui concupíscitis me : * Et narrábo vobis, quanta fecit Deus ánimæ meæ. ℣. Vivit Dóminus, quóniam adimplévit in me misericórdiam suam. Et.

LEÇON I

Du Livre de la Genèse.

Chapitre III, 1-15.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux que le Seigneur Dieu avait formés sur la terre. Il dit à la femme : « Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne manger du fruit d'aucun des arbres du paradis ? » La femme lui répondit : « Nous mangeons des fruits des arbres qui sont dans le paradis ; mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a commandé de n'en point manger et de n'y point toucher, de peur que nous ne mourions. » Le serpent dit alors à la femme : « Certainement, vous ne mourrez point. Mais Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

℟. Le péché est entré en ce monde par un seul homme, en qui tous ont péché. * Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. ℣. Le Seigneur a délivré votre âme de la mort et il est devenu votre défenseur contre l'ennemi. Ne craignez point.

LEÇON II

La femme considéra donc que le fruit de cet arbre était bon à manger, qu'il était beau à la vue et agréable à contempler. Et en ayant pris, elle en mangea, puis elle en donna à son mari qui en mangea aussi. Alors leurs yeux s'ouvrirent à tous deux ; ils reconnurent qu'ils étaient nus, et ils entrelacèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Et ayant entendu la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, à la brise du soir, Adam et son épouse se retirèrent au milieu des arbres du paradis, pour se cacher de devant sa face.

℟. Venez à moi, vous tous qui me désirez ; * Et je vous raconterai quelles grandes choses Dieu a faites pour mon âme. ℣. Vive le Seigneur, parce qu'il a accompli en moi sa miséricorde. Et.

LECTIO III

VOCAVITQUE Dóminus Deus Adam, et dixit ei : Ubi es ? Qui ait : Vocem tuam audívi in paradíso : et tímui, eo quod nudus essem, et abscóndi me. Cui dixit : Quis enim indicávit tibi, quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo præcéperam tibi ne coméderes, comedísti ? Dixítque Adam : Múlier, quam dedísti mihi sóciam, dedit mihi de ligno, et comédi. Et dixit Dóminus Deus ad mulíerem : Quare hoc fecísti ? Quæ respóndit : Serpens decépit me, et comédi. Et ait Dóminus Deus ad serpéntem : Quia fecísti hoc, maledíctus es inter ómnia animántia et béstias terræ : super pectus tuum gradiéris, et terram cómedes cunctis diébus vitæ tuæ. Inimicítias ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus : ipsa cónteret caput tuum, et tu insidiáberis calcáneo ejus.

℟. Elécta mea cándida sicut nix in Líbano ; sicut favus distíllans lábia ejus : * Mel et lac sub lingua illíus. ℣. Veni de Líbano, sponsa mea, veni, coronáberis coróna gratiárum. Mel. Glória Patri. Mel.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Diffúsa est * grátia in Conceptióne ejus, et speciósa appáruit inter fílias hóminum.

2. Adjúvit eam * Deus mane dilúculo; sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

3. Gloriósa * dicta sunt de te, cívitas Dei : fundávit te Dóminus in móntibus sanctis.

1. La tradition a vu en ces dernières paroles une première annonce de l'Immaculée Conception de la femme qui, par son Fils, triomphe du démon et l'oblige à garder désormais une attitude de vaincu à l'égard de la femme et de tous ceux qui, avec son Fils, constituent le corps mystique de l'humanité rachetée.— Noter également, dans cette

LEÇON III

Alors le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : « Où es-tu ? » Adam lui répondit : « J'ai entendu votre voix dans le paradis et j'ai eu peur, parce que j'étais nu. C'est pourquoi je me suis caché. » Le Seigneur lui repartit : « Et d'où as-tu su que tu étais nu, sinon pa ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Adam lui répondit : « La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Elle répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. » Alors le Seigneur dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre ; tu ramperas sur le ventre et tu mangeras la terre, tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête et tu épieras son talon[1]. »

℟. Mon élue est blanche comme la neige sur le Liban ; ses lèvres sont comme un rayon distillant le miel. * Le miel et le lait sont sous sa langue. ℣. Viens du Liban, mon épouse, viens, tu seras couronnée d'une couronne de grâces. Le miel. Gloire au Père. Le miel.

AU IIième NOCTURNE

Ant. 1. La grâce s'est répandue en sa Conception, et elle apparut belle parmi les filles des hommes.

2. Dieu l'a fortifiée le matin, dès la pointe du jour ; le Très-Haut a consacré son habitation.

3. De glorieuses choses sont dites de toi, cité de Dieu : le Seigneur t'a fondée sur les montagnes saintes.

Leçon, la psychologie du pécheur qui, à l'instigation du démon essaie de se faire l'égal de Dieu, en voulant faire son bonheur lui-même, comme Dieu lui-même, et qui, le péché commis, dit au Seigneur : Je ne peux pas observer votre loi, c'est la faute au tempérament que vous m'avez donné, ou aux personnes avec lesquelles, vous me faites vivre ; c'est votre faute, Seigneur.

℣. In hoc cognóvi quóniam voluísti me. ℟. Quóniam non gaudébit inimícus meus super me.

LECTIO IV

Sermo sancti Hierónymi Presbýteri.

De Assumptione B. M. V.

Qualis et quanta esset beáta et gloriósa semper Virgo María, ab Angelo divínitus declarátur, cum dícitur : Ave, grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Tálibus namque decébat Vírginem oppignorári munéribus, ut esset grátia plena, quæ dedit cælis glóriam, terris Dóminum, pacémque refúdit, fidem géntibus, finem vítiis, vitæ órdinem, móribus disciplínam. Et bene plena, quia céteris per partes præstátur ; Maríæ vero simul se tota infúdit plenitúdo grátiæ. Vere plena, quia etsi in sanctis Pátribus et Prophétis grátia fuísse créditur, non tamen eátenus plena ; in Maríam vero totíus grátiæ, quæ in Christo est, plenitúdo venit, quamquam áliter. Et ídeo inquit : Benedícta tu in muliéribus ; id est plus benedícta quam omnes mulíeres. Ac per hoc quidquid maledictiónis infúsum est per Hevam, totum ábstulit benedíctio Maríæ. De ipsa Sálomon in Cánticis, quasi in laudem ejus, Veni, inquit, colúmba mea, immaculáta mea. Jam enim hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit. Ac deínde inquit : Veni de Líbano, veni, coronáberis.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut oriétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

1. *Luc*, I, *28*. — 2. *Cantique*, *II*, *10*.

℣. En ceci je reconnaîtrai que vous vous complaisez en moi. ℟. Qu'il ne jubile pas, mon ennemi, à mon sujet!

LEÇON IV

Sermon de saint Jérôme, Prêtre.

Sur l'Assomption de la B. V. M.

Ce qu'est la bienheureuse et glorieuse Marie toujours Vierge et quelle hauteur elle atteint, un Ange le déclare de la part de Dieu, quand il dit : *Je vous salue, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes*[1]. Il convenait, en effet, que la Vierge reçût en gage des dons tels, qu'elle fût pleine de grâce, elle qui a donné la gloire au ciel, le Seigneur à la terre, et qui de nouveau a apporté la paix, la foi aux nations, un terme aux vices, l'ordre à la vie et la discipline aux mœurs. Et elle en est toute remplie, puisque, produite chez les autres par degrés, chez Marie au contraire la grâce est répandue en même temps et dans toute sa plénitude. Elle en est vraiment remplie ; car bien qu'on croie à l'existence de la grâce, chez les saints Pères et les Prophètes, elle n'y a pas été cependant entière à ce point ; tandis que chez Marie est venue la plénitude de la grâce entière qui est dans le Christ, quoique d'une manière différente. Et c'est pourquoi l'ange lui dit : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes*, c'est-à-dire bénie plus que toutes les femmes. Et ainsi, toute la malédiction infusée par Ève, la bénédiction de Marie l'a totalement enlevée. C'est d'elle que Salomon parle dans les Cantiques en disant, comme pour la louer : *Viens, ma colombe, mon immaculée. Car l'hiver est déjà passé; la pluie a cessé et s'en est allée.* Et ensuite, il ajoute : *Viens du Liban, viens, tu seras couronnée*[2].

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LECTIO V

NON immérito ígitur veníre de Líbano jubétur, quia Líbanus candidátio interpretátur. Erat enim candidáta multis meritórum virtútibus, et dealbáta nive candídior, Spíritus Sancti munéribus, simplicitátem colúmbæ in ómnibus repræséntans : quóniam, quidquid in ea gestum est, totum púritas et simplícitas, totum véritas et grátia fuit ; totum misericórdia et justítia, quæ de cælo prospéxit : et ídeo immaculáta, quia in nullo corrúpta. Circúmdedit enim virum in útero, sicut Jeremías sanctus testátur, et non aliúnde accépit. Fáciet, inquit, Dóminus novum super terram, et múlier circúmdabit virum. Vere novum, et ómnium novitátum superéminens nóvitas virtútum, quando Deus (quem ferre non potest mundus, neque vidére áliquis, ut vívere possit) sic ingréssus est hospítium ventris, ut córporis claustrum nescíret ; sicque gestátus, ut totus Deus in eo esset ; et sic exívit inde, ut esset (sicut Ezéchiel fatétur) porta omníno clausa. Unde cánitur in eísdem Cánticis de ea : Hortus conclúsus, fons signátus, emissiónes tuæ paradísus. Vere hortus deliciárum, in quo cónsita sunt univérsa florum génera, et odoraménta virtútum ; sicque conclúsus, ut nésciat violári, neque corrúmpi ullis insidiárum fráudibus. Fons ítaque signátus sigíllo totíus Trinitátis.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

1. Qui a regardé la misère de notre péché, pour nous en délivrer par l'Incarnation. *Ps. LXXXIV, 12.* — 2. *Jérémie, XXXI, 22.* Jésus,

LEÇON V

Ce n'est donc pas sans raison qu'elle est invitée à venir du Liban, parce que Liban signifie action de blanchir. Elle était en effet blanche par la vertu de ses nombreux mérites, et plus blanche que la neige elle-même, par les dons de l'Esprit-Saint, marquant en toute chose la simplicité de la colombe ; puisque tout ce qui s'est opéré en elle fut entièrement pureté et simplicité, entièrement vérité et grâce, entièrement miséricorde et justice, de *cette justice qui a regardé du haut du ciel*[1]. Elle est donc immaculée parce que sans corruption. Car elle a enveloppé un homme dans son sein, comme l'atteste saint Jérémie, et ne l'a point reçu d'ailleurs. *Le Seigneur*, dit-il, *fera une chose nouvelle sur la terre, et une femme enveloppera un homme*[2]. C'est une chose vraiment nouvelle, une nouveauté de miracle dépassant toute nouveauté. Le Dieu que le monde ne peut porter, que personne ne peut voir sans mourir, est entré comme hôte dans le sein d'une vierge, sans être emprisonné dans ce corps ; il y a été porté de telle sorte, que toute sa divinité y était et en est sortie, selon la parole d'Ézéchiel, *la porte en restant complètement close*[3]. Aussi chante-t-on dans ces mêmes Cantiques au sujet de Marie : *Jardin fermé, fontaine scellée, ta floraison est celle d'un jardin de délices*[4]. C'est vraiment un jardin de délices, dans lequel sont plantées tous les genres de fleurs et se trouvent tous les parfums des vertus ; et il est fermé de telle sorte qu'il ne puisse être violé ni souillé par aucune des tromperies insidieuses (de l'ennemi). C'est bien la fontaine scellée du sceau de la Trinité tout entière.

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil, comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

dans le sein de Marie, y était déjà homme par l'usage de la raison. — 3. Citation large d'*Ézéchiel XLIV, 2*. — 4. *Cantique, IV, 12*.

LECTIO VI

Ex Actis Pii Papæ noni.

DEIPARÆ autem Vírginis in sua Conceptióne de tetérrimo humáni géneris hoste victóriam, quam divína elóquia, veneránda tradítio, perpétuus Ecclésiæ sensus, singuláris episcopórum ac fidélium conspirátio, insígnia quoque summórum Pontíficum acta atque constitutiónes mirífice jam illustrábant, Pius nonus Póntifex máximus totíus Ecclésiæ votis ánnuens státuit suprémo suo atque infallíbili oráculo solémniter proclamáre. Itaque sexto Idus Decémbris anni millésimi octingentésimi quinquagésimi quarti in basílica Vaticána, ingénti sanctæ Románæ Ecclésiæ patrum cardinálium et episcopórum ex díssitis étiam regiónibus astánte cœtu, universóque plaudénte orbe, solémniter pronuntiávit ac definívit : Doctrínam, quæ tenet beatíssimam Vírginem Maríam in primo instánti suæ Conceptiónis fuísse, singulári Dei privilégio, ab omni originális culpæ labe præservátam immúnem, esse a Deo revelátam, ac proínde ab ómnibus fidélibus fírmiter constantérque credéndam.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

Ant. 1. Sanctimónia et magnificéntia * in Conceptióne ejus : annuntiáte in ómnibus pópulis glóriam ejus.

2. Lætámini, omnes, * in Dómino : et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

LEÇON VI

Des Actes du Pape Pie IX.

OR, la victoire de la Vierge, Mère de Dieu, remportée sur le très cruel ennemi du genre humain, cette victoire que les divines Écritures, la tradition la plus vénérable, le sentiment perpétuel de l'Église, l'accord singulier des évêques et des fidèles, les actes insignes des Souverains Pontifes, aussi bien que leurs constitutions, avaient déjà merveilleusement célébrée, Pie IX, Pontife suprême, déférant au vœu de toute l'Église, résolut de la proclamer solennellement par son oracle souverain et infaillible. C'est pourquoi le six des Ides de Décembre de l'année mil huit cent cinquante-quatre, dans la basilique du Vatican, au milieu d'une immense assemblée de Pères de la sainte Église Romaine, de Cardinaux et d'Évêques venus même des contrées les plus lointaines, le Pape, aux applaudissements de l'univers entier, proclama et définit solennellement que la doctrine enseignant que la bienheureuse Vierge Marie, dès le premier instant de sa Conception, a été par un singulier privilège et don de Dieu, préservée et exempte de toute souillure originelle, est une doctrine divinement révélée, et qui doit, par conséquent, être crue fermement et invariablement par tous les fidèles.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIème NOCTURNE

Ant. 1. Sainteté et magnificence sont en sa Conception ; racontez chez tous les peuples sa gloire.

2. Réjouissez-vous tous dans le Seigneur ; et chantez son souvenir sanctifiant.

3. Notum fecit * Dóminus opus suum : in conspéctu géntium revelávit glóriam Genitrícis suæ.
℣. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me.
℟. Nec delectásti inimícos meos super me.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Germáni Epíscopi.

In Præsentatione Deiparæ.

Ave, María, grátia plena, Sanctis sánctior, et cælis excélsior, et Chérubim gloriósior, et Séraphim honorabílior, et super omnem creatúram venerabílior. Ave, colúmba, quæ nobis et fructum fers olívæ, et servatórem a spiritáli dilúvio ac portum salútis annúntias ; cujus pennæ deargentátæ, et posterióra dorsi in pallóre auri sanctíssimi et illuminántis Spíritus fulgóre irradiántur. Ave, amœníssimus et rationális Dei paradísus, benevolentíssima et omnipoténti ejúsdem dextra hódie ad Oriéntem plantátus, et ipsi suáve olens lílium, et rosam immarcescíbilem gérminans in eórum medélam, qui pestíferam animǽque exitiálem amaritúdinem mortis ad Occidéntem ebíberant : paradísus, in quo ad veritátis agnitiónem lignum vivíficum effloréscit, e quo qui gustáverint, immortalitátem consequúntur. Ave, sacrosáncte ædificátum, immaculátum, purissimúmque Dei summi Regis palá-

1. Dans le langage oriental, l'Orient, le soleil levant, est toujours le symbole de la vie qui naît jeune et pleine d'espoir, en opposition

3. Il a fait connaître, le Seigneur, son œuvre ; aux yeux des nations, il a révélé la gloire de sa Mère.

℣. Je vous exalterai, Seigneur, car vous m'avez pris en protection. ℟. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Germain, Évêque.

Pour la Présentation de la Mère de Dieu.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, plus sainte que les Saints, plus élevée que les Cieux, plus glorieuse que les Chérubins, plus honorable que les Séraphins et plus vénérable que toute créature. Salut, colombe, qui nous apportez le fruit de l'olivier et annoncez le sauveur du déluge spirituel et le port du salut, vous dont les ailes argentées et le dos pailleté d'or brillent sous les rayons de l'Esprit très saint et illuminateur. Salut, paradis très agréable et raisonnable de Dieu, planté par sa main toute bienveillante et toute puissante aujourd'hui à l'Orient ; paradis où fleurissent pour lui, le lis au parfum suave et la rose inaltérable, pour être les remèdes de ceux qui ont bu en Occident[1] à la source amère de la mort contagieuse et funeste à l'âme, paradis dans lequel s'épanouit, pour la connaissance de la vérité, l'arbre de vie qui assure l'immortalité à ceux qui auront goûté de son fruit. Salut, édifice sacro-saint, immaculé et très pur palais du Dieu Souverain Roi, orné de toutes parts par la magnificence de ce même Dieu-Roi, s'offrant à nous

avec l'Occident, le soleil couchant, symbole de la mort et de tout ce qui la prépare.

tium, ejúsdem Dei Regis magnificéntia circumornátum, omnésque hospítio recípiens ac mýsticis refíciens delíciis ; in quo non manufáctus et vário decóre nitens situs est spirituális Sponsi thálamus ; in quo Verbum errántem humánam stirpem revocáre volens, carnem sibi desponsávit, ut eos, qui voluntáte própria extórres facti fúerant, Patri reconciliáret.

℟. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

Ave, Dei mons præpínguis et umbrósus, in quo enutrítus Agnus rationális peccáta atque infirmitátes nostras portávit : mons, e quo devolútus ille nulla manu præcísus lapis, contrívit aras idolórum, et factus est in caput ánguli, mirábilis in óculis nostris. Ave, sanctus Dei thronus, divínum donárium, domus glóriæ, perpúlchrum ornaméntum, cimélium eléctum, et totíus orbis propitiatórium, cælúmque Dei glóriam enárrans. Ave, urna ex puro auro confláta, et suavíssimam animárum nostrárum dulcédinem, Christum scílicet qui manna est, cóntinens. O puríssima et omni laude et obséquio digníssima Virgo, Deo dicátum donárium omni creaturárum conditióni præcéllens, terra non secta, inarátus ager, vitis floridíssima, fons aquas effúndens, virgo génerans, et mater viri néscia, innocéntiæ thesáurus abscónditus, et sanctimóniæ decus : acceptíssimis tuis ac matérna auctoritáte válidis précibus ad Dóminum ac Deum ómnium Conditórem, Fílium tuum ex te sine patre génitum, ecclesiástici órdinis gubernácula fac dírigas, et ad portum tranquíllum perdúcas.

recevoir tous, pour nous réconforter par de mystiques délices. Là se trouve la couche nuptiale de l'Époux spirituel, non faite de main d'homme et brillante d'ornements variés ; c'est là que le Verbe, voulant ramener dans sa voie la race humaine égarée, s'est uni à la chair, afin de réconcilier avec son Père ceux qui, de leur propre volonté, étaient devenus des bannis.

℟. Jardin fermé est ma sœur et épouse ; jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

SALUT, montagne de Dieu, au sol très riche et ombragé, sur laquelle a été nourri l'Agneau raisonnable qui a porté nos péchés et nos infirmités, montagne, d'où a roulé cette pierre qu'aucune main n'a détachée, et qui a brisé les autels des idoles et est devenue tête d'angle, admirable à nos yeux. Salut, trône sacré de Dieu, trésor du temple de Dieu, maison de gloire, ornement de toute beauté, objet précieux d'élection, propitiatoire du monde entier et ciel racontant la gloire de Dieu. Salut, vase fait d'or pur et contenant la plus suave douceur de nos âmes, le Christ qui est la manne véritable. O Vierge très pure et très digne de toute louange et de toute déférence, temple consacré à Dieu, surpassant la condition de toutes les créatures, terre inviolée, champ non labouré, vigne en pleine fleur, fontaine aux eaux abondantes, vierge féconde et mère qui n'a point connu d'homme, trésor caché d'innocence, et gloire de sainteté. Par vos prières fortes de l'autorité maternelle et très agréées près du Seigneur et Dieu, Créateur de toutes choses, votre Fils né de vous sans avoir eu de père, dirigez le gouvernail de l'ordre ecclésiastique, et conduisez-nous au port de la paix.

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

SACERDOTES justítia, et probátæ, immaculátæ ac sincéræ fídei exsultatióne splendidíssime indúito. Orthodóxis princípibus, qui præ omni púrpuræ aut auri splendóre, et præ margarítis ac lapídibus pretiósis, te nacti sunt diadéma et induméntum ac firmíssimum regni sui ornaméntum, in tranquíllo ac próspero statu sceptra dírige. Male fidas natiónes in te ac Deum ex te génitum blasphemántes, eórum pédibus sternens subjícito ; subjectúmque pópulum, ut secúndum Dei præcéptum in suávi obediéntiæ obséquio persevéret, confirmáto. Tuam hanc civitátem, quæ te tamquam turrim ac fundaméntum habet, victóriæ triúmphis coronáto, et fortitúdine circumcíngens custodíto Dei habitatiónem, templi decórem semper conserváto ; laudatóres tuos ab omni discrímine et ánimi angóre éxime ; captívis redemptiónem tribúito ; peregrínis tecto et quovis præsídio destitútis, solámen te éxhibe. Univérso mundo auxiliatrícem manum tuam pórrige, ut in lætítia et exsultatióne solemnitátes tuas simul cum ista, quam modo celebrámus festivitáte splendidíssimo éxitu transigámus, in Christo Jesu universórum Rege ac vero Deo nostro, cui glória et fortitúdo una cum sancto vitǽque princípio Patre, et coætérno et consubstantiáli et conregnánte Spíritu, nunc et semper et in sǽcula sæculórum. Amen.

℟. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

REVÊTEZ magnifiquement les prêtres de justice et inspirez-leur les transports d'une foi éprouvée, pure et sincère. Aux princes orthodoxes qui, vous préférant à l'éclat de la pourpre ou de l'or, aux perles et aux pierres précieuses, vous regardent comme leur diadème, leur manteau royal et l'honneur le plus assuré de leur royaume, accordez, sous votre direction, la paix et la prospérité ; abattez et jetez à leurs pieds les nations infidèles qui blasphèment contre vous et contre le Dieu né de vous, et affermissez le peuple soumis, en sa volonté de persévérer, selon le précepte de Dieu, dans la douce dépendance de l'obéissance. Cette cité qui est vôtre et vous regarde comme une tour et un fondement, couronnez-la du triomphe de la victoire ; et en l'environnant de force, gardez la demeure de Dieu, maintenez-y toujours la beauté du temple. Délivrez ceux qui vous louent, de tout danger et de toute angoisse d'âme ; accordez la délivrance aux captifs ; montrez-vous la consolation des voyageurs privés de gîte ou de quelqu'autre secours. Tendez au monde entier votre main secourable, afin que nous célébrions dans la joie et l'allégresse vos solennités, et que toutes, comme celle que nous venons de célébrer, se terminent splendidement dans le Christ Jésus, Roi de l'univers et notre vrai Dieu. A lui gloire et puissance en même temps qu'au Père, saint principe de vie, et à l'Esprit coéternel, consubstantiel et régnant avec le Père, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ.

Ant. 1. Tota pulchra * es, María, et mácula originális non est in te.

2. Vestiméntum tuum * cándidum quasi nix, et fácies tua sicut sol.

3. Tu glória Jerúsalem, * tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, * Virgo María, a Dómino Deo excélso præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Trahe nos, * Virgo immaculáta, post te currémus in odórem unguentórum tuórum.

Capitulum. — *Prov. VIII, 22-24.*

DOMINUS possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípio. Ab ætérno ordináta sum, et ex antíquis ántequam terra fíeret. Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram.

Hymnus

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánua
Et aula lucis fúlgida :
Vitam datam per Vírginem,
Gentes redémptæ, pláudite.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Vous êtes toute belle, ô Marie, et la tache originelle n'est pas en vous.

2. Votre vêtement est blanc comme la neige, et votre visage comme le soleil.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, ô Vierge Marie, par le Seigneur, le Dieu très haut, plus que toutes les femmes, sur la terre.

5. Entraînez-nous, Vierge immaculée, nous courrons à votre suite, à l'odeur de vos parfums.

Capitule. — *Prov. VIII*, 22-24.

Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, avant tout ce qu'il a fait, dès le principe. J'ai été établie dès l'éternité, et dès les temps anciens, avant que la terre fut créée. Les abîmes n'étaient pas encore, que j'étais déjà conçue.

Hymne

O Vierge glorieuse entre toutes,
Élevée au-dessus des astres,
Ton Créateur, petit enfant,
Est nourri de ton lait.

Ce que la malheureuse Ève nous a ravi
Tu nous le rends par un enfant porteur de vie.
Pour que parmi les astres montent des misérables,
Du ciel tu ouvres les portes.

Du souverain Roi, tu es porte
Et cour éclatante de lumière.
A la vie donnée par la Vierge,
Peuples rachetés, applaudissez.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. Immaculáta Concéptio est hódie sanctæ Maríæ Vírginis. ℟. Quæ serpéntis caput virgíneo pede contrívit.

Ad Bened. Ant. Ait Dóminus Deus * ad serpéntem: Inimicítias ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus : ipsa cónteret caput tuum, allelúia.

Oratio

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quǽsumus ; ut, qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te perveníre concédas. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ.

AD PRIMAM

Resp. brevi :

℣. Qui natus es de María Vírgine.

Hic Versus dicitur per totam Octavam, præterquam in Officiis de Tempore.

AD TERTIAM

Capitulum ut ad Laudes, p. 70.

℟. *br.* Deus omnípotens * Præcínxit me virtúte. Deus. ℣. Et pósuit immaculátam viam meam. Præcínxit. Glória Patri. Deus. ℣. In hoc cognóvi quóniam voluísti me. ℟. Quóniam non gaudébit inimícus meus super me.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge
Et aussi au Père, et au Fils,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie. ℟. Qui a écrasé la tête du serpent, de son pied virginal.

A Bénéd. Ant. Le Seigneur dit au serpent : Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne : elle te brisera la tête, alléluia.

Oraison

O DIEU qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, et qui, en prévision de la mort de ce même Fils, avez préservé cette Vierge de toute souillure, accordez-nous, nous vous le demandons, d'arriver jusqu'à vous, purs nous aussi, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

Mémoire de la Férie.

A PRIME

Pour le Répons bref :

℣. Qui es né de la Vierge Marie.

On dit ce Verset pendant toute l'Octave, sauf aux Offices du Temps.

A TIERCE

Capitule, comme à Laudes, p. 70.

℟. *br.* Le Dieu tout-puissant * M'a ceinte de force. Le Dieu. ℣. Et il m'a donné un chemin sans écart. M'a ceinte. Gloire au Père. Le Dieu. ℣. En ceci je reconnaîtrai que vous vous complaisez en moi. ℟. Qu'il ne jubile pas, mon ennemi, à mon sujet!

AD SEXTAM

Capitulum. — *Ezech. XLIV, 2-3.*

PORTA hæc clausa erit, non aperiétur, et vir non intrábit per eam, quóniam Dóminus Deus Israël ingréssus est per eam : erítque clausa príncipi. Princeps ipse sedébit in ea.

℟. *br.* In hoc cognóvi, * Quóniam voluísti me. In. ℣. Quóniam non gaudébit inimícus meus super me. Quóniam voluísti me. Glória Patri. In. ℣. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me. ℟. Nec delectásti inimícos meos super me.

AD NONAM

Capitulum. — *Apoc. XII, 1.*

SIGNUM magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

℟. *br.* Exaltábo te, Dómine, * Quóniam suscepísti me. Exaltábo. ℣. Nec delectásti inimícos meos super me. Quóniam. Glória Patri. Exaltábo. ℣. Immaculáta Concéptio tua, Dei Génitrix Virgo. ℟. Gáudium annuntiávit univérso mundo.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, p. 58, **præter sequentia :**

℣. Immaculáta Concéptio est hódie sanctæ Maríæ Vírginis. ℟. Quæ serpéntis caput virgíneo pede contrívit.

1. Pour y prendre le repas sacré, mais il y viendra par une autre porte. Il s'agit, au sens littéral, du temple de la vision d'Ézéchiel, et de la porte par laquelle personne, pas même le roi ne pourra passer,

A SEXTE

Capitule. — *Ézéch. XLIV, 2-3.*

CETTE porte sera fermée, elle ne sera point ouverte, et personne n'y passera ; car le Seigneur, le Dieu d'Israël, est entré par cette porte : et elle sera fermée pour le prince. Le Prince lui-même s'assoiera devant elle[1].

℟. *br.* En ceci je reconnaîtrai, * Que vous vous complaisez en moi. En ceci. ℣. Qu'il ne jubile pas, mon ennemi, à mon sujet. Que vous vous complaisez en moi. Gloire au Père. En ceci. ℣. Je vous exalterai, Seigneur, car vous m'avez prise sous votre protection. ℟. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

A NONE

Capitule. — *Apoc. XII, 1.*

UN grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles.

℟. *br.* Je vous exalterai, Seigneur, * Car vous m'avez prise sous votre protection. Je vous exalterai. ℣. Et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet. Car. Gloire au Père. Je vous exalterai. ℣. Votre Immaculée Conception, ô Vierge Mère de Dieu, ℟. A apporté la joie au monde entier.

AUX IIièmes VÊPRES

Tout comme aux Ires Vêpres, p. 58, excepté ce qui suit :

℣. C'est aujourd'hui l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie. ℟. Qui a écrasé la tête du serpent, de son pied virginal.

---

parce que par elle Dieu est entré dans le temple. Cette porte close est, au sens mystique, une figure traditionnelle de la Virginité inviolée de la Vierge Mère.

Ad Magnif. Ant. Hódie egréssa est * virga de radíce Jesse : hódie sine ulla peccáti labe concépta est María : hódie contrítum est ab ea caput serpéntis antíqui, allelúia.

Oratio

Deus, qui per immaculátam Vírginis Conceptiónem dignum Fílio tuo habitáculum præparásti : quǽsumus ; ut, qui ex morte ejúsdem Fílii tui prævísa, eam ab omni labe præservásti, nos quoque mundos ejus intercessióne ad te perveníre concédas. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ.

Infra Octavam et in die Octava Antiphonæ et Psalmi ad omnes Horas et Versus Nocturnorum de occurrenti hebdomadæ die, ut in Psalterio; reliqua ut in Festo præter Lectiones, quæ in I Nocturno dicuntur de Scriptura occurrenti cum suis Responsoriis de Tempore, in II et III pro singulis diebus assignantur propriæ.

DIE 9 DECEMBRIS

DE II DIE INFRA OCTAVAM CONCEPTIONIS IMMACULATÆ B. MARIÆ V.

SEMIDUPLEX

●

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Bulla dogmática Pii Papæ noni.

Ineffabilis Deus, cujus viæ misericórdia et véritas, cujus volúntas omnipoténtia, et cujus sapiéntia

A Magnif. Ant. Aujourd'hui est sorti un rejeton de la tige de Jessé ; aujourd'hui Marie a été conçue sans aucune tache de péché ; aujourd'hui a été écrasée, par elle, la tête de l'antique serpent, alléluia.

Oraison

O Dieu qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, et qui, en prévision de la mort de ce même Fils, avez préservé cette Vierge de toute souillure, accordez-nous, nous vous le demandons, d'arriver jusqu'à vous, purs nous aussi, par son intercession. Par le même Notre-Seigneur.

Mémoire de la Férie.

Pendant l'Octave et au jour de l'Octave, à toutes les Heures, Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie, comme au Psautier ; le reste comme au jour de la Fête, excepté les Leçons qui, au Ier Nocturne, sont de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps ; aux IIe et IIIe Nocturnes, Leçons propres pour chaque jour.

---

9 DÉCEMBRE

IIe JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

●

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX.

Le Dieu ineffable dont les voies sont miséricorde et vérité, dont la volonté est toute-puissance, dont

attíngit a fine usque ad finem fórtiter, et dispónit ómnia suáviter, cum ab omni æternitáte prævíderit luctuosíssimam totíus humáni géneris ruínam ex Adámi transgressióne derivándam, atque in mystério a sǽculis abscóndito primum suæ bonitátis opus decréverit per Verbi incarnatiónem sacraménto occultióre complére, ut contra miséricors suum propósitum homo diabólicæ iniquitátis versútia actus in culpam non períret, et quod in primo Adámo casúrum erat, in secúndo felícius erigerétur ; ab inítio et ante sǽcula unigénito Fílio suo Matrem, ex qua caro factus in beáta témporum plenitúdine nascerétur, elégit atque ordinávit, tantóque præ creatúris univérsis est prosecútus amóre, ut in illa una sibi propensíssima voluntáte complacúerit.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

LECTIO V

QUAPROPTER illam, longe ante omnes angélicos spíritus cunctósque Sanctos, cæléstium ómnium charísmatum cópia de thesáuro divinitátis deprómpta ita mirífice cumulávit, ut ipsa ab omni prorsus peccáti labe semper líbera, ac tota pulchra et perfécta eam innocéntiæ et sanctitátis plenitúdinem præ se ferret, qua major sub Deo nullátenus intellígitur, et quam præter Deum nemo ássequi cogitándo potest. Et quidem decébat omníno, ut perfectíssimæ sanctitátis

la sagesse atteint d'une extrémité à l'autre avec force, et dispose toutes choses avec douceur ; Dieu prévit de toute éternité la déplorable ruine en laquelle la transgression d'Adam devait entraîner tout le genre humain ; et, dans les profonds secrets d'un dessein caché à tous les siècles, il résolut d'accomplir, dans un mystère encore plus profond, par l'Incarnation du Verbe, l'œuvre primitive de sa bonté ; afin que l'homme, poussé au péché par la malice et la ruse du démon, ne pérît pas, contrairement au dessein de sa miséricorde ; et que la chute de notre nature, dans le premier Adam, fût réparée avec avantage dans le second. Il destina donc, dès le commencement et avant tous les siècles, à son Fils unique, la Mère de laquelle, ayant pris chair, il naîtrait dans la bienheureuse plénitude des temps ; Il la choisit, lui marqua sa place dans l'ordre de ses desseins et l'aima par-dessus toutes les créatures, d'un tel amour de prédilection, qu'il mit en elle, d'une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances.

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature ; c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore, les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LEÇON V

C'EST pourquoi, puisant au trésor de sa divinité, il la combla bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les Saints, de l'abondance de toutes les grâces célestes, et l'enrichit avec une profusion merveilleuse, afin qu'elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l'esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d'innocence et de sainteté, qu'on ne pût, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande, et que nulle autre pensée que celle de Dieu même ne pût en mesurer la grandeur. En vérité, il convenait bien qu'il en fût ainsi ; il convenait

splendóribus semper ornáta fulgéret, ac vel ab ipsa originális culpæ labe plane immúnis amplíssimum de antíquo serpénte triúmphum reférret tam venerábilis Mater, cui Deus Pater únicum Fílium suum, quem de corde suo æquálem sibi génitum, tamquam seípsum díligit, ita dare dispósuit, ut naturáliter esset unus idémque commúnis Dei Patris et Vírginis Fílius.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor est lucis.

LECTIO VI

QUAM originálem augústæ Vírginis innocéntiam cum admirábili ejúsdem sanctitáte præcelsáque Dei Matris dignitáte omníno cohæréntem cathólica Ecclésia, quæ a Sancto semper edócta Spíritu colúmna est ac firmaméntum veritátis, tamquam doctrínam póssidens divínitus accéptam, et cæléstis revelatiónis depósito comprehénsam multíplici continénter ratióne, splendidísque factis magis in dies explicáre, propónere ac fovére numquam déstitit. Hanc enim doctrínam ab antiquíssimis tempóribus vigéntem, ac fidélium ánimis pénitus ínsitam, et sacrórum antístitum curis studiísque per cathólicum orbem mirífice propagátam, ipsa Ecclésia luculentíssime significávit, cum ejúsdem Vírginis Conceptiónem público fidélium cúltui ac veneratióni propónere non dubitávit. Quo illústri quidem facto ipsíus Vírginis Conceptiónem véluti singulárem, miram et a reliquórum hóminum primórdiis longíssime secrétam, et omníno sanctam

qu'elle resplendît toujours de l'éclat de la sainteté la plus parfaite, qu'elle fût entièrement préservée, même de la tache du péché originel, et qu'elle remportât ainsi le plus complet triomphe sur l'antique serpent, cette Mère si vénérable, à qui Dieu le Père avait résolu de donner son Fils unique, celui qu'il engendre de son propre sein, qui lui est égal en toutes choses et qu'il aime comme lui-même, et de le lui donner de telle manière qu'il fût naturellement un même unique et commun Fils du Père céleste et de la Vierge.

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle ; * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil et, comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est la splendeur de la lumière.

LEÇON VI

CETTE innocence originelle de l'auguste Vierge, si parfaitement en rapport avec son admirable sainteté et avec sa dignité suréminente de Mère de Dieu, l'Église catholique, qui, toujours enseignée par l'Esprit-Saint, est la colonne et le soutien de la vérité, en possédait la croyance comme doctrine reçue de Dieu et comprise de multiple façon dans le dépôt de la révélation céleste, ne cessa jamais de l'expliquer, de la proposer et de la favoriser chaque jour davantage, par des actes éclatants. Car c'est bien cette doctrine, admise et profondément ancrée dans l'esprit des fidèles, dès les temps les plus reculés, merveilleusement propagée aussi dans tout l'univers catholique par les soins et le zèle des saints Évêques, que l'Église elle-même voulut très manifestement nous faire comprendre, alors qu'elle n'hésita point à proposer la Conception de la Vierge au culte public et à la vénération des fidèles. Par ce fait éclatant, elle montrait bien que la Conception de la Vierge devait être honorée comme une conception admirable, singulièrement privilégiée, différente de celle des autres hommes, et tout à fait

coléndam exhíbuit, cum Ecclésia nónnisi de Sanctis dies festos concélebret.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. 1, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homília sancti Sophrónii Epíscopi.

Homilia in Deiparæ Annunt.

Quid missus beátus ille Angelus ad Vírginem integérrimam dicit ? aut quómodo faustíssimum hoc núntium ipsi defert ? Ave, grátia plena ; Dóminus tecum. A gáudio íncipit eam álloqui ille gáudii núntius. Nóverat enim et plane sciébat, núntium illud suum univérsis homínibus atque ómnibus páriter creatúris gáudium paráre, et quóslibet a quibuscúmque dolóres expéllere ; nóverat, ex divina hujus mystérii cognitióne mundum lúmine collustrári ; nóverat, erróris dísjici calíginem ; nóverat, retúndi mortis acúleum ; nóverat, vim corruptiónis infríngi ; nóverat, inférno victóriam auférri ; nóverat, salútem pérdito affulgére hómi-

1. Notre traduction de *quoslibet* est littéralement un peu large, mais elle est l'expression fidèle de la vérité, parce que pour bénéficier

sainte, puisque l'Église ne célèbre de jours de fêtes qu'en l'honneur de ce qui est saint.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Sophrone, Évêque.

Homélie sur l'Annonciation de la Mère de Dieu.

Que dit ce bienheureux Ange envoyé à la Vierge très pure? Ou en quels termes lui transmet-il ce très heureux message? *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous*. C'est par des paroles de joie, que ce messager de la joie commence à lui parler. Il avait appris en effet et il savait parfaitement que son message préparait la joie à tous les hommes et aussi à toutes les créatures, et débarrasserait tous ceux qui le voudraient [1], de toute sorte de douleur. Il avait appris que la divine connaissance de ce mystère inonderait le monde de lumière ; il avait appris qu'elle dissiperait les ténèbres de l'erreur ; il avait appris qu'elle émousserait l'aiguillon de la mort ; il avait appris que la violence de la corruption serait brisée ; il avait

de la rédemption et de l'intercession de la Vierge, il faut la bonne volonté qui nous livre à l'œuvre de la grâce.

ni, qui horum malórum jugo jámdiu premebátur, ex quo scílicet a paradísi delíciis expúlsus, et a beáto illo domicílio ejéctus fúerat. Proptérea legatiónis suæ exórdium a gáudio ducit ; proptérea sermónibus suis gáudii voces præmíttit ; proptérea faustis hisce núntiis gáudium antecédit, útpote quæ ómnibus credéntibus gáudio futúra erant.

℟. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

ET sane par omníno erat, ut divína gáudii denuntiátio a sermónibus verbísque gáudium eliciéntibus súmeret inítium. Proptérea enim et Angelus gáudium ante ómnia renúntiat, quia faustæ legatiónis suæ non ignórat éxitum, ac probe novit collóquium quod habebátur, in totíus mundi gáudium maniféste esse cessúrum. Et profécto quodnam gáudium, aut quænam reperíri potest jucúnditas, quam non longe excédat allóquium ad Vírginem illam beátam ac gáudii paréntem hábitum? Gaude, o supercæléstis gáudii génitrix. Gaude, o sublimíssimi gáudii nutrix. Gaude, o salutáris gáudii sedes princeps. Gaude, o immortális gáudii auctrix. Gaude, o ineffábilis gáudii mýsticum diversórium. Gaude, o indeficiéntis gáudii fons beatíssime. Gaude, o gáudii ætérni Deíferum cimélium. Gaude, o vivificántis gáudii arbor virentíssima. Gaude, o innúpta Dei Mater. Gaude, o Virgo post partum integérrima. Gaude, o spectáculum præ mirabílibus ómnibus summe admirándum.

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

appris que la victoire serait ravie à l'enfer ; il avait appris que la lumière du salut luirait pour l'homme perdu qui, depuis longtemps, gémissait sous le joug de ces maux, depuis qu'il avait été expulsé du paradis de délices et exilé de ce bienheureux domicile. C'est pourquoi sa mission débute par de la joie ; c'est pourquoi il prélude à son entretien par des paroles de joie ; c'est pourquoi la joie précède cet heureux message qui devait réjouir tous les croyants.

℟. Jardin fermé est ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

Et certes il était bien juste que l'annonce divine de la joie débutât par des paroles et des expressions exprimant la joie. C'est pourquoi, en effet, l'Ange annonce la joie, avant toutes choses, parce qu'il n'ignore pas l'issue de son heureuse mission, et qu'il a fort bien appris que son entretien se terminera manifestement pour la joie du monde entier. Et, d'ailleurs, quelle joie ou quelle allégresse peut-on rencontrer qui ne soit surpassée de beaucoup par cet entretien avec cette bienheureuse Vierge mère de la joie? Réjouissez-vous, ô mère de la joie supra-céleste. Réjouissez-vous, ô nourricière de la joie la plus sublime. Réjouissez-vous, ô premier siège de la joie qui donne le salut. Réjouissez-vous, ô vous de qui nous vient la joie immortelle. Réjouissez-vous, ô asile mystique de la joie ineffable. Réjouissez-vous, ô fontaine bienheureuse de la joie inépuisable. Réjouissez-vous, ô trésor de l'éternelle joie, qui portez Dieu. Réjouissez-vous, ô arbre très vert de la joie vivifiante. Réjouissez-vous, ô Vierge, Mère de Dieu. Réjouissez-vous, ô Vierge toujours pure après l'enfantement. Réjouissez-vous, ô objet de contemplation, plus admirable que toutes les merveilles.

℟. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom.

℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

QUISNAM tuum éloqui splendórem póterit? Quisnam porténtum, quod ipsa es, enarráre verbis áudeat? Quisnam magnificéntiam tuam effári se posse confídet? Tu hóminum exornásti natúram; tu Angelórum órdines superásti; tu fulgóres Archangelórum obtenebrásti; tu sublímes Thronórum sedes infra te ostendísti; tu altitúdinem Dominatiónum depressísti; tu Principátuum ducátibus præcucurrísti; tu enervásti fortitúdinem Potestátum; tu ipsis Virtútibus poténtior virtus prodiísti; tu Chérubim oculatíssimum visum terréstribus óculis vicísti; tu Séraphim sex alas habéntium volátus ánimæ pennis divínitus agitátis transvolásti; tu dénique omnem creatúram longe transgréssa es: quippe quæ præ omni creatúra enituísti puritáte; et ómnium creaturárum Conditórem in te excepísti; ipsúmque et sinu tuo gestásti, et genuísti; et sola ex ómnibus creatúris Dei Mater effécta es.

Ad Laudes fit Commem. Feriæ.
In Vesperis fit Commem. Feriæ et S. Melchiadis, Papæ et Mart.

℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

Qui pourra dire votre splendeur ? Qui osera exprimer en paroles le prodige que vous êtes ? Qui se flattera de pouvoir énoncer votre magnificence ? Vous avez embelli la nature humaine ; vous avez surpassé les chœurs des Anges ; vous avez fait pâlir l'éclat des Archanges ; vous vous êtes manifestée au-dessus des sièges sublimes des Trônes ; devant vous s'est abaissée la hauteur des Dominations ; vos directions ont passé avant celles des Principautés ; devant vous, s'affaiblit la force des Puissances ; vous vous êtes montrée vertu plus puissante que les Vertus elles-mêmes ; et sur la vision si pénétrante des Chérubins, celle de vos yeux terrestres l'a emporté ; vous avez volé plus haut que les Séraphins aux six ailes, divinement emportée sur les ailes de votre âme ; vous avez enfin dépassé de loin toute créature, vous qui avez, plus que toute autre, brillé par l'éclat de la pureté, qui avez reçu en vous le Créateur de toutes les créatures, qui l'avez porté dans votre propre sein, l'avez enfanté, et, seule entre toutes les créatures, êtes devenue Mère de Dieu.

A Laudes, Mémoire de la Férie.

A Vêpres, Mémoire de la Férie et de S. Melchiade, Pape et Martyr.

DIE 10 DECEMBRIS

DE III DIE INFRA OCTAVAM CONCEPTIONIS IMMACULATÆ B. MARIÆ V.

SEMIDUPLEX

Pro Commem. S. Melchiadis in II Vesperis præcedentis et in Laudibus :

Oratio

INFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Melchíadis Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Bulla dogmática Pii Papæ noni.

IPSISSIMA verba, quibus divínæ Scriptúræ de increáta Sapiéntia loquúntur, ejúsque sempitérnas orígines repræséntant, consuévit (Ecclésia), tum in ecclesiásticis offíciis, tum in sacrosáncta litúrgia adhibére et ad illíus Vírginis primórdia transférre, quæ uno eodémque decréto cum divínæ Sapiéntiæ incarnatióne fúerant præstitúta. Quamvis autem hæc ómnia penes fidéles ubíque prope recépta osténdant, quo stúdio ejúsmodi de immaculáta Vírginis Conceptióne doctrínam ipsa quoque Romána Ecclésia ómnium ecclesiárum mater et magístra fúerit prosecúta, tamen illústria hujus Ecclésiæ facta digna plane sunt, quæ nominátim recenseántur, cum tanta sit ejúsdem Ecclé-

10 DÉCEMBRE

IIIe JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

●

Pour la Mémoire de S. Melchiade qui suit, aux IIes Vêpres du précédent et à Laudes, la Mémoire de la Férie.

Oraison

REGARDEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant ; et, puisque le poids de notre propre activité nous alourdit, que la glorieuse intercession du bienheureux Melchiade, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre-Seigneur.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX.

LES termes mêmes dans lesquels les divines Écritures parlent de la Sagesse incréée et représentent son origine éternelle, l'Église a eu coutume de les employer dans les offices ecclésiastiques et dans la Liturgie sacrée et de les appliquer aux origines mêmes de cette Vierge, origines mystérieuses, que Dieu avait déterminées dans un seul et même décret, avec l'Incarnation de la Sagesse divine. Mais encore que toutes ces choses presque partout reçues parmi les fidèles, témoignent assez quel zèle l'Église romaine, mère et maîtresse de toutes les Églises, a elle-même montré pour cette doctrine de l'Immaculée Conception de la Vierge, toutefois, les grands actes de cette Église méritent bien d'être rappelés en détail, tant sont grandes la dignité et l'autorité tout à fait dues à cette

siæ dígnitas atque auctóritas, quanta illi omníno debétur, quæ est cathólicæ veritátis et unitátis centrum, in qua solum inviolabíliter fuit custodíta relígio, et ex qua tráducem fídei réliquæ omnes ecclésiæ mutuéntur opórtet.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

LECTIO V

ITAQUE éadem Romána Ecclésia nihil pótius hábuit, quam eloquentíssimis quibúsque modis immaculátam Vírginis Conceptiónem, ejúsque cultum et doctrínam assérere, tuéri, promovére et vindicáre. Enim vero prædecessóres nostri veheménter gloriáti sunt, apostólica sua auctoritáte festum Conceptiónis in Romána Ecclésia institúere, ac próprio Offício, propriáque Missa, quibus prærogatíva immunitátis ab hereditária labe manifestíssime asserebátur, augére, honestáre et cultum jam institútum omni ope promovére, amplificáre, sive erogátis indulgéntiis, sive facultáte tribúta civitátibus, provínciis regnísque, ut Deíparam sub título immaculátæ Conceptiónis patrónam sibi delígerent, sive comprobátis sodalitátibus, congregatiónibus, religiosísque famíliis ad immaculátæ Conceptiónis honórem institútis, sive láudibus eórum pietáti delátis, qui monastéria, xenodochía, altária, templa sub immaculáti Concéptus título eréxerint, aut sacraménti religióne interpósita immaculátam Deíparæ Conceptiónem strénue propugnáre spopónderint.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor

même Église qui est le centre de la vérité et de l'unité catholique, en qui seule a été garanti inviolablement le dépôt de la religion, et de qui toutes les autres Églises doivent recevoir la tradition de la foi.

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore, les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LEÇON V

Or cette même Église Romaine n'a rien eu plus à cœur que de professer, de soutenir, de propager et de défendre, par tous les moyens les plus persuasifs, l'Immaculée Conception de la Vierge, son culte et sa doctrine. Nos prédécesseurs, en effet, se sont fait une gloire d'instituer, de leur autorité apostolique, la fête de la Conception dans l'Église romaine, et d'en relever l'importance et la dignité, par un Office propre et par une Messe propre, où la prérogative de la Vierge et son exemption de la tache héréditaire étaient très manifestement affirmées. Quant au culte déjà institué, ils faisaient tous leurs efforts pour le promouvoir et le développer, soit en accordant des indulgences, soit en concédant aux villes, aux provinces, aux royaumes, la faculté de se choisir pour protectrice la Mère de Dieu, sous le titre de l'Immaculée Conception ; soit en approuvant les confréries, les congrégations et les instituts religieux établis en l'honneur de l'Immaculée Conception, soit en décernant des louanges à la piété de ceux qui auraient élevé, sous le titre de l'Immaculée Conception, des monastères, des hospices, des autels, des temples, ou qui s'engageraient, par le lien sacré du serment, à soutenir avec énergie la doctrine de la Conception Immaculée de la Mère de Dieu.

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle ;

est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

LECTIO VI

Insuper summópere lætáti sunt decérnere Conceptiónis festum ab omni Ecclésia esse habéndum eódem censu ac número quo festum Nativitátis, idémque Conceptiónis festum cum octáva ab univérsa Ecclésia celebrándum et ab ómnibus, inter ea quæ præcépta sunt, sancte coléndum, ac pontifíciam capéllam in patriarchháli nostra Liberiána basílica die Vírginis Conceptiónis sacro quotánnis esse peragéndam. Atque exoptántes in fidélium ánimis quotídie magis fovére hanc de immaculáta Deíparæ Conceptióne doctrínam, eorúmque pietátem excitáre ad ipsam Vírginem sine labe origináli concéptam coléndam et venerándam, gavísi sunt quam libentíssime facultátem tribúere, ut in Lauretánis litaníis, et in ipsa Missæ Præfatióne immaculátus ejúsdem Vírginis proclamarétur Concéptus, atque ádeo lex credéndi ipsa supplicándi lege statuerétur.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilææ, cui nomen Názareth, ad

* Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil et, comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

En outre, ils ont avec la plus grande joie, ordonné que la fête de la Conception serait célébrée dans toute l'Église avec le même rang et le même rite que la fête de la Nativité ; de plus, que cette même fête de la Conception serait célébrée par l'Église universelle, avec une Octave et religieusement observée par tous les fidèles comme une fête de précepte, et que, chaque année, une chapelle pontificale serait tenue, dans notre basilique patriarcale Libérienne, le jour consacré à la Conception de la Vierge. Enfin, désirant fortifier chaque jour davantage cette doctrine de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu, dans l'esprit des fidèles, et exciter leur piété et leur zèle pour le culte et la vénération de la Vierge conçue sans la tache originelle, ils ont accordé avec empressement et avec joie, la faculté de proclamer la Conception Immaculée de la Vierge, dans les litanies dites de Lorette, et dans la Préface même de la Messe, afin que la règle de la prière servît ainsi à établir la règle de la croyance.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds. * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice et, comme une épouse l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une

Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis.

Homilia 2 super Missus est.

LÆTARE, pater Adam, sed magis tu, o Heva mater, exsúlta, qui, sicut ómnium paréntes, ita ómnium fuístis peremptóres ; et, quod infelícius est, prius peremptóres quam paréntes. Ambo, inquam, consolámini super fília, et tali fília ; sed illa ámplius, de qua malum ortum est prius, cujus oppróbrium in omnes pertransívit mulíeres. Instat namque tempus, quo jam tollátur oppróbrium, nec hábeat vir quid causétur advérsus féminam : qui útique, dum se imprudénter excusáre conarétur, crudéliter illam accusáre non cunctátus est, dicens : Múlier, quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Proptérea curre, Heva, ad Maríam ; curre, mater, ad fíliam ; fília pro matre respóndeat ; ipsa matris oppróbrium áuferat ; ipsa patri pro matre satisfáciat : quia ecce si vir cécidit per féminam, jam non erígitur nisi per féminam.

℟. Hortus conclúsus soror mea, sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

QUID dicébas, o Adam? Múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Verba malítiæ sunt hæc, quibus magis áugeas quam déleas culpam. Verúmtamen Sapiéntia vicit malítiam, cum occasiónem véniæ, quam a te Deus interrogándo elícere tentávit, sed non pótuit, in thesáuro indeficiéntis suæ

1. *Genèse, III, 12.*

Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, Abbé.

Homélie 2 sur : Il fut envoyé.

RÉJOUIS-TOI, ô Adam, notre père, mais toi surtout, ô Ève, notre mère, bondis de joie. C'est vous qui fûtes les premiers parents de tous les hommes et aussi leurs meurtriers ; et, chose plus malheureuse, vous fûtes meurtriers avant d'être parents. Consolez-vous tous deux, dis-je, à cause de votre fille, et d'une telle fille ; toi surtout qui fus la première cause du mal dont l'opprobre s'est transmis à toutes les femmes. Proche, en effet, est le temps où enfin l'opprobre sera effacé et où l'homme n'aura plus de reproche à faire à la femme, lui, principalement, qui, s'efforçant de s'excuser imprudemment, n'hésita point à l'accuser cruellement en disant : *La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre et j'ai mangé*[1]. Cours donc à Marie, ô Ève ; mère, cours vers ta fille ; que la fille réponde pour la mère ; qu'elle-même efface l'opprobre de la mère ; qu'elle-même donne satisfaction au père pour la mère. Si, en effet, l'homme est tombé par une femme, voici que maintenant il n'est relevé que par une femme.

℟. Jardin fermé est, ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

QUE dis-tu, ô Adam ? *La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé.* Ce sont des paroles méchantes, par lesquelles tu aggraves plutôt ta faute que tu ne l'effaces. Cependant la Sagesse a vaincu ta malice, quand Dieu a trouvé dans le trésor de son inépuisable bonté, la raison de pardon qu'il a vainement cherché à obtenir de toi, en t'interrogeant. C'est ainsi que t'est rendue femme pour femme, une pru-

pietátis invénit. Rédditur nempe fémina pro fémina, prudens pro fátua, húmilis pro supérba ; quæ pro ligno mortis gustum tibi pórrigat vitæ, et pro venenóso cibo illo amaritúdinis, dulcédinem páriat fructus ætérni. Muta ergo iníquæ excusatiónis verbum in vocem gratiárum actiónis, et dic : Dómine, múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno vitæ, et comédi ; et dulce factum est super mel ori meo, quia in ipso vivificásti me. Ecce enim ad hoc missus est Angelus ad Vírginem. O admirándam et omni honóre digníssimam Vírginem ! O féminam singuláriter venerándam, super omnes féminas admirábilem, paréntum reparatrícem, posterórum vivificatrícem !

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

Quam tibi áliam prædixísse Deus vidétur, quando ad serpéntem ait : Inimicítias ponam inter te et mulíerem? Et si adhuc dúbitas quod de María díxerit, audi quod séquitur : Ipsa cónteret caput tuum. Cui hæc serváta victória est, nisi Maríæ? Ipsa procul dúbio caput contrívit venenátum, quæ omnímodam malígni suggestiónem tam de carnis illécebra, quam de mentis supérbia dedúxit ad níhilum. Quam vero áliam Sálomon requirébat, cum dicébat : Mulíerem fortem quis invéniet? Nóverat quippe vir sápiens hujus sexus infirmitátem, frágile corpus, lúbricam mentem. Quia tamen et Deum légerat promisísse, et ita vidébat congrúere, ut qui víceral per féminam,

1. *Genèse, III, 15.*

dente pour une sotte, une humble pour une orgueilleuse, celle qui au lieu du bois de mort, te fera goûter le fruit de vie, et, à la place de cet aliment vénéneux d'amertume, te produira la douceur d'un fruit éternel. Change donc ces termes d'injuste excuse en paroles d'actions de grâces et dis : « Seigneur, la femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre de vie et j'en ai mangé ; et sa douceur en ma bouche a été supérieure à celle du miel, car en lui vous m'avez vivifié. » Et voilà pourquoi, en effet, l'Ange a été envoyé à la Vierge. O Vierge admirable et très digne de tout honneur! O femme singulièrement vénérable, admirable au-dessus de toutes les femmes, réparatrice de vos parents et source de vie pour leurs descendants!

℟. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

QUELLE autre femme te semble-t-il que Dieu ait annoncée, quand il a dit au serpent : *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme*[1] ? Et si tu doutes encore qu'il ait parlé de Marie, écoute ce qui suit : *Elle-même te brisera la tête.* A qui cette victoire a-t-elle été réservée, sinon à Marie? Elle-même sans nul doute a brisé la tête venimeuse, c'est elle qui a réduit à néant toute suggestion du malin, tant pour les séductions de la chair, que pour l'orgueil de l'esprit. Quelle autre femme donc Salomon recherchait-il, quand il disait : *Qui trouvera la femme forte?*[2] Certes cet homme sage avait connu l'infirmité de ce sexe, son corps fragile et son esprit mobile. Mais parce qu'il avait lu la promesse divine et qu'ainsi il lui paraissait convenable que celui qui avait vaincu par une

2. *Proverbes, XXXI, 10.*

vincerétur per ipsam, veheménter admírans ajébat : Mulíerem fortem quis invéniet? Quod est dícere : Si ita de manu féminæ pendet et nostra ómnium salus, et innocéntiæ restitútio, et de hoste victória ; fortis omníno necésse est ut provideátur, quæ ad tantum opus possit esse idónea.

Ad Laudes fit Commem. Feriæ. Deinde Commem. S. Melchiadis, Papæ et Mart. Oratio, p. 79.
Vesperæ de sequenti.

DIE 11 DECEMBRIS

S. DAMASI I, PAPÆ ET CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

Oratio

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Damásum Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis diei infra Octavam Ant. : Hódie. ℣. Immaculáta **et Oratio,** p. 73.
Deinde fit Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

DAMASUS Hispánus, vir egrégius et erudítus in Scriptúris, indícto primo Constantinopolitáno concílio, nefáriam Eunómii et Macedónii hǽresim exstínxit. Idem Ariminénsem convéntum, a Libério

femme fût vaincu par une femme, il s'écriait dans une ardente admiration : *Qui trouvera la femme forte?* Ce qui veut dire : Si de la main d'une femme dépend ainsi et notre salut à tous, et la restitution de l'innocence, et la victoire sur l'ennemi, il est absolument nécessaire de préparer la femme forte qui puisse être capable d'une telle œuvre.

A Laudes, Mémoire de la Férie et de S. Melchiade, Pape et Martyr. Oraison, p. 79.
Vêpres du suivant.

11 DÉCEMBRE

S. DAMASE I, PAPE ET CONFESSEUR

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau et assurez-lui une protection constante par saint Damase, votre Souverain Pontife à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du jour dans l'Octave
Ant. : Aujourd'hui. ℣. C'est aujourd'hui, **et Oraison,** p. 73.
Ensuite Mémoire de la Férie.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

L'ESPAGNOL Damase, homme remarquable et versé dans les Écritures, ayant convoqué le premier concile de Constantinople, y étouffa la criminelle hérésie d'Eunomius et de Macédonius. C'est lui encore qui condamna de nouveau l'assemblée de Rimini, déjà rejetée

jam ante rejéctum, íterum condemnávit; in quo, ut scribit sanctus Hierónymus, Valéntis potíssimum et Ursácii fráudibus damnátio Nicǽnæ fídei conclamáta fuit, et ingemíscens orbis terrárum se Ariánum esse mirátus est.

℟. Invéni, p. [117].

LECTIO V

Basilicas duas ædificávit, álteram sancti Lauréntii nómine ad theátrum Pompéji, quam máximis munéribus auxit, eíque domos et prǽdia attríbuit; álteram via Ardeatína ad Catacúmbas. Platóniam étiam, ubi córpora sanctórum Petri et Pauli aliquámdiu jacuérunt, dedicávit et exornávit elegántibus vérsibus. Idémque prosa et versu scripsit de virginitáte, múltaque ália metro édidit.

℟. Pósui, p. [118].

LECTIO VI

Pœnam taliónis constítuit iis, qui álterum falsi críminis accusássent. Státuit, ut, quod plúribus jam locis erat in usu, Psalmi per omnes ecclésias die noctúque ab altérnis caneréntur; et in fine cujúsque Psalmi dicerétur: Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Ejus jussu sanctus Hierónymus novum testaméntum Græcæ fídei réddidit. Cum Ecclésiam rexísset annos decem et septem, menses duos, dies vigínti sex, et habuísset ordinatiónes quinque mense Decémbri, quibus creávit presbýteros trigínta unum, diáconos úndecim, epíscopos per divérsa loca sexagínta duos; virtúte, doctrína ac prudéntia clarus, prope octogenárius, Theodósio senióre imperánte, obdormívit in Dómino, et via Ardeatína una cum matre et soróre sepúltus est in basílica, quam ipse ædificá-

précédemment par Libère, en laquelle, comme l'écrit saint Jérôme, par suite des ruses d'Ursace et surtout de Valens, on avait proclamé la condamnation de la foi de Nicée, en sorte que l'univers en gémissant s'était étonné d'être arien.

℟. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

Il édifia deux basiliques, l'une sous le vocable de saint Laurent, près du théâtre de Pompée, qu'il enrichit de très grands présents et à laquelle il attribua des revenus de maisons et de fermes, l'autre sur la voie d'Ardée, aux Catacombes. Il dédia aussi la colonne de pierre du lieu où les corps de saint Pierre et de saint Paul avaient reposé quelque temps et l'orna d'une inscription poétique élégante. Il écrivit encore en prose et en vers sur la virginité, et composa beaucoup d'autres morceaux rythmés.

℟. J'ai mis, p. [118].

LEÇON VI

Il établit la peine du talion contre ceux qui accuseraient à faux quelqu'un d'un crime. Il prescrivit que, selon l'usage déjà reçu en plusieurs endroits, les Psaumes seraient chantés dans toutes les églises, jour et nuit, à deux chœurs ; et, qu'à la fin de chaque Psaume, on dirait : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Par son ordre, saint Jérôme ramena le Nouveau Testament à la fidélité au texte grec. Après avoir gouverné l'Église dix-sept ans, deux mois et vingt-six jours, et fait cinq ordinations au mois de Décembre, dans lesquelles il créa trente et un prêtres, onze diacres et soixante-deux évêques pour divers lieux, célèbre par sa vertu, sa science et sa prudence, presque octogénaire, il s'endormit dans le Seigneur, sous le règne de Théodose l'Ancien. Il fut enseveli avec sa mère et sa sœur sur la voie Ardéatine dans la basilique qu'il avait lui-même élevée. Dans la

verat. Illíus relíquiæ póstea translátæ sunt in ecclésiam sancti Lauréntii, ab ejus nómine in Dámaso vocátam.
℟. Iste est qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Damasus Hispánus, vir egrégius et erudítus in Scriptúris sacris, indícto primo Constantinopolitáno concílio, nefáriam Eunómii et Macedónii hǽresim exstínxit. Ariminénsem convéntum, a Libério jam ante rejéctum, íterum condemnávit ; in quo, ut scribit sanctus Hierónymus, Valéntis potíssimum et Ursácii fráudibus, damnátio Nicǽnæ fídei conclamáta est. Basílicas duas ædificávit : álteram sancti Lauréntii nómine ad theátrum Pompéji, álteram via Ardeatína ad Catacúmbas. Státuit, ut, quod plúribus jam locis erat in usu, Psalmi per omnes ecclésias diu noctúque ab altérnis caneréntur, et in fine cujúsque Psalmi dicerétur : Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Ejus jussu sanctus Hierónymus novum testaméntum Græcæ fídei réddidit. Multa étiam sanctórum Mártyrum córpora invénit, eorúmque memórias vérsibus exornávit. Virtúte, doctrína et prudéntia clarus, prope octogenárius, Theodósio senióre imperánte, obdormívit in Dómino.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Venit Jesus, **de Communi Sum. Pontif.**, p. [289].

Ad Laudes fit Commem. Octavæ. Ant. : Ait Dóminus. ℣. Immaculáta et **Oratio,** p. 71.

Deinde Commemoratio Feriæ.

In Vesperis, Commem. sequentis diei infra Octavam. Ant. : Beátam me dicent. ℣. **et Oratio,** p. 60. **Si vero hac die faciendum non sit Officium de Octava, dicitur : Ant. :** Hódie, ℣. **et Oratio,** p. 73. **Commemoratio Feriæ.**

suite, ses reliques furent transportées dans l'église de Saint-Laurent, appelée de son nom « in Damaso ».

℟. Voici celui qui, p. [118].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

L'ESPAGNOL Damase, homme remarquable et versé dans les Écritures, ayant convoqué le premier concile de Constantinople, y étouffa la criminelle hérésie d'Eunomius et de Macédonius. C'est lui aussi qui condamna de nouveau l'assemblée de Rimini, déjà rejetée précédemment par Libère, en laquelle, comme l'écrit saint Jérôme, par suite des ruses d'Ursace et surtout de Valens, on avait proclamé la condamnation de la foi de Nicée. Il édifia deux basiliques, l'une sous le vocable de saint Laurent, près du théâtre de Pompée, l'autre sur la voie d'Ardée, aux Catacombes. Il prescrivit que, selon l'usage déjà reçu en plusieurs endroits, les Psaumes seraient chantés dans toutes les églises, jour et nuit, à deux chœurs ; et, qu'à la fin de chaque Psaume, on dirait : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Par son ordre, saint Jérôme ramena le Nouveau Testament à la fidélité au texte grec. Il découvrit aussi de nombreux corps de saints Martyrs et célébra leur mémoire par des pièces de poésie. Célèbre par sa vertu, sa science et sa prudence, presque octogénaire, il s'endormit dans le Seigneur, sous le règne de Théodose l'Ancien.

Au III[e] Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus vint, **du Commun des SS. Pontifes, p.** [289].

A Laudes, Mémoire de l'Octave. Ant. : Le Seigneur dit. ℣. C'est aujourd'hui, **et Oraison,** p. 71.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, Mémoire du jour suivant dans l'Octave. Ant. : Bienheureuse me diront. **℣. et Oraison,** p. 60. **Mais si ce jour-là on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Ant. :** Aujourd'hui, **avec le ℣. et l'Oraison,** p. 73.

DIE 12 DECEMBRIS

DE V DIE INFRA OCTAVAM CONCEPTIONIS IMMACULATÆ B. MARIÆ V.

SEMIDUPLEX

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Bulla dogmática Pii Papæ noni.

QUONIAM quæ ad cultum pértinent, íntimo plane vínculo cum ejúsdem objécto consérta sunt. neque rata et fixa manére possunt, si illud anceps sit et in ambíguo versétur, idcírco decessóres nostri Románi Pontífices omni cura Conceptiónis cultum amplificántes, illíus étiam objéctum ac doctrínam declaráre et inculcáre impensíssime studuérunt. Etenim clare apertéque docuére, festum agi de Vírginis Conceptióne, atque uti falsam et ab Ecclésiæ mente alieníssimam proscripsérunt illórum opiniónem qui non Conceptiónem ipsam, sed sanctificatiónem ab Ecclésia coli arbitraréntur et affirmárent.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

LECTIO V

NEQUE mítius cum iis agéndum esse existimárunt, qui ad labefactándam de immaculáta Vírginis

12 DÉCEMBRE

LE Ve JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

SEMI-DOUBLE

●

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX.

Comme les cérémonies du culte sont intimement liées avec ce qui en est l'objet et ne peuvent demeurer fixement établies, si cet objet est vague et mal défini, les Pontifes Romains, nos prédécesseurs, en même temps qu'ils faisaient tous leurs efforts pour accroître le culte de la Conception, se sont attachés, pour cette raison, avec le plus grand soin, à en faire connaître l'objet et à en bien préciser et inculquer la doctrine. Ils ont, en effet, enseigné clairement et manifestement que c'était la Conception de la Vierge dont on célébrait la fête, et ils ont proscrit comme fausse et entièrement éloignée de la pensée de l'Église, l'opinion de ceux qui croyaient et affirmaient que ce n'était pas la Conception, mais la sanctification de la sainte Vierge, que l'Église honorait.

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore, les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LEÇON V

Ils n'ont pas cru devoir garder plus de ménagements avec ceux qui, pour ébranler la doctrine de l'Imma-

Conceptióne doctrínam, excogitáto inter primum atque álterum Conceptiónis instans et moméntum discrímine, asserébant, celebrári quidem Conceptiónem, sed non pro primo instánti atque moménto. Ipsi namque prædecessóres nostri suárum pártium esse duxérunt, et beatíssimæ Vírginis Conceptiónis festum, et Conceptiónem pro primo instánti tamquam verum cultus objéctum omni stúdio tuéri ac propugnáre. Hinc decretória plane verba, quibus Alexánder séptimus decéssor noster sincéram Ecclésiæ mentem declarávit, ínquiens : Sane vetus est Christifidélium erga ejus beatíssimam Matrem Vírginem Maríam píetas sentiéntium, ejus ánimam in primo instánti creatiónis atque infusiónis in corpus fuísse speciáli Dei grátia et privilégio, intúitu meritórum Jesu Christi ejus Fílii humáni géneris Redemptóris, a mácula peccáti originális præservátam immúnem, atque in hoc sensu ejus Conceptiónis festivitátem solémni ritu coléntium et celebrántium.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

LECTIO VI

Atque illud in primis solémne quoque fuit iísdem decessóribus nostris, doctrínam de immaculáta Dei Matris Conceptióne sartam tectámque omni cura, stúdio et contentióne tuéri. Etenim non solum nullátenus passi sunt, ipsam doctrínam quovis modo a quópiam notári atque tradúci, verum étiam longe ultérius progréssi, perspícuis declaratiónibus iteratísque vícibus edixérunt : Doctrínam qua immaculátam Vírginis Conceptiónem profitémur, esse, suóque mé-

culée Conception de la Vierge, imaginaient une distinction entre le premier et le second instant de la Conception, et prétendaient qu'à la vérité c'était bien la Conception qu'on célébrait, mais pas le premier moment de la Conception. Nos prédécesseurs, en effet, ont cru de leur devoir de soutenir et de défendre de toutes leurs forces, tant la fête de la Conception de la Vierge bienheureuse, que le premier moment de sa Conception, comme véritable objet du culte. De là ces paroles d'une autorité pleinement décisive, par lesquelles Alexandre VII, l'un de nos prédécesseurs, a déclaré la véritable pensée de l'Église. « C'est assurément, dit-il, une ancienne croyance que celle des pieux fidèles qui pensent que l'âme de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, dans le premier instant où elle a été créée et unie à son corps, a été, par un privilège et une grâce spéciale de Dieu en vue des mérites de Jésus-Christ, son Fils, Rédempteur du genre humain, préservée et exemptée de la tache du péché originel, et qui, dans ce sentiment, honorent et célèbrent solennellement la fête de sa Conception. »

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil, et comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

Mais surtout nos prédécesseurs ont toujours, et par un dessein suivi, travaillé avec zèle et de toutes leurs forces, à soutenir, à défendre et à maintenir dans son intégrité la doctrine de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu. En effet, non seulement ils n'ont jamais souffert que cette doctrine fût l'objet d'un blâme ou d'une censure quelconque, mais ils sont allés beaucoup plus loin. Par des déclarations positives et réitérées, ils ont enseigné que la doctrine par laquelle nous professons la Conception Immaculée de la Vierge est tout à fait d'accord

rito habéri cum ecclesiástico cultu plane cónsonam, eámque véterem ac prope universálem, et ejúsmodi, quam Romána Ecclésia sibi fovéndam tuendámque suscéperit, atque omníno dignam, quæ in sacra ipsa litúrgia solemnioribúsque précibus usurparétur. Neque his conténti, ut ipsa de immaculáto Vírginis Concéptu doctrína invioláta persísteret, opiniónem huic doctrínæ advérsam, sive públice, sive privátim, deféndi posse severíssime prohibuére, eámque multíplici véluti vúlnere conféctam esse voluérunt.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Tharásii Epíscopi.

De Præsentatione Deiparæ.

Quibus te láudibus cumulábimus, María? O puélla immaculáta ; o virgo impollúta ; o mulíerum ornaméntum, filiárum nitor! O mater Virgo sancta, tu benedícta inter mulíeres ; tu celebráta propter innocéntiam ; tu obsignáta virginitáte. Tu Adámi maledícti expiátio ; tu débiti Hevæ solútio. Tu Abélis

avec le culte de l'Église et qu'on la considère à bon droit comme telle ; que c'était l'ancienne doctrine, presque universelle et de telle sorte que l'Église Romaine s'était chargée elle-même de la favoriser et de la défendre ; enfin, qu'elle est digne sous tout rapport, d'avoir place dans la Liturgie sacrée et dans les prières plus solennelles. Non contents de cela, afin que la doctrine de la Conception Immaculée de la Vierge demeurât à l'abri de toute atteinte, ils ont sévèrement interdit de soutenir, publiquement ou en particulier, l'opinion contraire à cette doctrine, et ils ont voulu que, frappée, pour ainsi dire de tant de coups, elle succombât pour ne plus se relever.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Tharaise, Évêque.

Sur la Présentation de la Mère de Dieu.

De quelles louanges vous comblerons-nous, ô Marie? O fille immaculée, ô vierge sans souillure ; ô l'honneur des femmes et la parure des jeunes filles! ô mère et vierge sainte. Vous, la bénie entre toutes les femmes. Vous, célébrée pour votre innocence. Vous, marquée du sceau de la virginité. Vous, l'expiation d'Adam le maudit. Vous, la rançon d'Ève la coupable. Vous, l'of-

puríssima oblátio; primogenitórum deléctus; immaculátum sacrifícium. Tu Enos in Deum spes non pudóre suffúsa; tu Enoch ínita grátia et in secúram vitam migrátio. Tu Noë arca, et secúndæ regeneratiónis apud Deum conciliátio. Tu regni et sacerdótii Melchísedech perillústris splendor; tu Abrahámi firma fidúcia et promissiónis futúræ posteritátis óbsequens fides. Tu Isaac novum sacrifícium et rationále holocáustum; tu Jacob in scalam ascénsus causa et fœcunditátis in duódecim tribus permanéntis expréssio nobilíssima. Tu Judæ apparuísti secúndum stirpem fília; tu Joséphi pudicítia et véteris Ægýpti, nimírum synagógæ Judæórum, evérsio, o Immaculáta! Tu Móyses ejusdémque legislatóris liber divínitus concinnátus, in quo scriptum est sacraméntum regeneratiónis, et divínis dígitis inscúlpta in tábulis lex est tamquam in monte Sina, ubi novus Israël ab intelligibílium Ægyptiórum servitúte vindicábitur, quemádmodum antíquus pópulus in solitúdine manna et aqua de petra satiátus est, petra autem erat Christus e tuo grémio proditúrus tamquam sponsus de thálamo. Tu Aarónis virga floréscens; tu es Davídis fília fímbriis áureis circumvestíta vário ornátu nitéscens.

℟. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus: * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

Tu es prophetárum spéculum et rerum ab illis prænuntiatárum éxitus. Te eníxe Ezéchiel vatí-

1. *Genèse, IV, 26. Et Enos commença d'invoquer le nom du Seigneur.* Il s'agit d'une nouvelle forme de culte, d'un hommage spécial rendu au nom du Seigneur, probablement de l'introduction de ce nom dans les noms donnés aux enfants pour les mettre plus spécialement sous la protection de Dieu, p. ex. El-iézer.

frande très pure d'Abel, choix des premiers-nés, sacrifice immaculé. Vous, l'espérance sans confusion d'Énos en Dieu[1]. Vous, la grâce d'Énoch dont le commencement s'achève en migration pour une vie de sécurité. Vous, l'arche de Noë, et la médiatrice près de Dieu, de notre seconde régénération[2]. Vous, l'éclat illustre de la royauté et du sacerdoce de Melchisédech. Vous, la ferme confiance d'Abraham et sa foi docile en la promesse d'une future postérité. Vous, le nouveau sacrifice et l'hostie raisonnable de l'holocauste d'Isaac[3]. Vous, la vision de l'échelle de Jacob, cause et figure très noble de sa fécondité en douze tribus. Vous êtes apparue à Juda comme une fille de race; vous la chasteté de Joseph et la ruine de l'ancienne Égypte, à savoir de la synagogue des Juifs, ô Immaculée! Vous, le livre de ce même Moïse le législateur, composé par Dieu, dans lequel a été écrit le mystère de la régénération, la loi a été gravée sur des tables, par le doigt de Dieu, comme sur un mont Sinaï où le nouvel Israël sera délivré de la servitude des Égyptiens spirituels. C'est ainsi que le peuple antique a été rassasié dans le désert, avec la manne et l'eau du rocher. Le rocher était la figure du Christ qui devait sortir de votre sein, comme l'époux de la chambre nuptiale. C'est vous, la verge fleurie d'Aaron ; vous êtes la fille de David revêtue de vêtements aux franges d'or, et toute resplendissante de grâce et de beauté.

℟. Jardin fermé est ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée. * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

Vous êtes le miroir des prophètes et le but de toutes leurs prédictions. C'est vous qu'Ézéchiel, dans son

2. La régénération définitive de l'entrée au ciel, préparée, mais non absolument assurée, par la première, celle du baptême.
3. Isaac avait offert son fils, être raisonnable. La Vierge s'offre elle-même, par l'acceptation de tous les desseins de Dieu sur elle.

cinans appellávit portam clausam, per quam nemo hóminum umquam transíbit nisi Dóminus Deus solus, et portam clausam conservábit. Te Isaías ille in primis grandíloquus prænúntiat virgam Jesse, ex qua flos Christus oriétur, et frutícibus vitiórum exstirpátis radícitus, plantas divínæ cognitiónis in agro ínseret. Te Jeremías præmonstrávit ínquiens : Ecce dies vénient, dicit Dóminus, et fériam dómui Israël et dómui Judæ fœdus novum, quod constítui cum pátribus eórum, ita signíficans advéntum ortúmque Fílii tui, et pópulum géntium vocans ad Deum adorándum inde usque a fínibus terræ. Te étiam Dániel vir desideriórum, proclamávit montem ingéntem, e quo Christus lapis anguláris abscindétur, et simulácrum multifórmis serpéntis ruína atque exítio dissipábit. Te honóro agnam immaculátam, te prǽdico grátia plenam, te cano Dei habitatiónem puram et immaculátam. Et sane ubi abundávit delíctum, superabundávit grátia. Per mulíerem mortem lucráti sumus, per mulíerem univérsa ipse rursus instaurábit. Per serpéntem cibum accépimus amári sapóris, per ipsum vero rursum vescémur cibo immortalitátis. Prima parens Heva Caínum in lucem édidit invídiæ et nequítiæ príncipem ; unigénitus Fílius tuus erit primogénitus vitæ et resurrectiónis. O inaudítum prodígium! O admirándam novitátem! O sapiéntiam nullis verbis coæquándam!

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

1. *Jérémie, XXXI, 31.*

ardeur prophétique, appela la porte close, par laquelle aucun homme ne passera jamais, excepté le Seigneur Dieu, lui seul, et qui la conservera close. C'est vous qu'Isaïe, ce prince de l'éloquence, annonce comme la tige de Jessé, d'où sortira la fleur qui est le Christ, qui, après l'extirpation radicale des rejetons du vice, plantera dans son champ les plants de la science divine. C'est vous que Jérémie a prédite en disant : *Les jours viennent*, dit le Seigneur, *où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda* [1], alliance que j'ai promise à leurs pères, indiquant ainsi la venue et la naissance de votre Fils, et invitant le peuple des Gentils à venir des extrémités de la terre pour adorer Dieu. C'est vous aussi que Daniel, l'homme de désirs, a proclamée la grande montagne d'où sera détaché le Christ, pierre angulaire, pour détruire et ruiner entièrement l'effigie du serpent aux formes multiples. C'est vous que j'honore brebis sans tache, vous que je proclame pleine de grâce, vous que je chante comme l'habitation pure et immaculée de Dieu. Et, certes, *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* [2]. Par une femme, nous avons hérité de la mort, par une femme, Dieu lui-même renouvellera toutes choses. Par le serpent nous avons reçu un aliment de saveur amè à mais par votre Fils lui-même, nous serons nourriser, nouveau d'un aliment d'immortalité. Ève, la première mère, a donné le jour à Caïn l'introducteur de l'envie et de la méchanceté ; votre Fils unique sera le premier-né de la vie et de la résurrection. O prodige inouï! O admirable nouveauté! O sagesse qu'aucune parole ne peut comparer!

℟. Mon âme glorifie le Seigneur ; * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

2. *Rom.*, *V*, *20*.

LECTIO IX

Nos autem pópulus Dei, gens sancta, congregátio acceptábilis, fílii colúmbæ, sóboles grátiæ, in hac Vírginis celebritáte puris ánimis, impollútis lábiis, multísonis linguis hymnos suavídicos extollámus. Illústre hoc festum, príncipem solemnitátem Angelis lætam et hóminum prædicatióne digníssimam, próuti par est, venerántes, illud Ave Gabriélis cum reveréntia et gáudio sancto conclamémus. Ave, delícium Patris, per quam ad últimos terræ fines Dei cognítio manávit. Ave, Fílii domicílium, de qua ille carne indútus prodívit. Ave, Sancti Spíritus habitáculum ineffábile. Ave, sánctior Chérubim; ave, gloriósior Séraphim; ave, cælo látior; ave, sole splendídior; ave, luna micántior; ave, múltiplex astrórum nitor; ave, levis nubes, quæ cæléstem plúviam inspérgis. Ave, aura sancta, quæ spíritum malítiæ a terra dissipásti. Ave, nóbile præcónium Prophetárum; ave, Apostolórum audítus per totum orbem sonus; ave, Mártyrum excéllens conféssio; ave, Patriarchárum laudatíssima prædicátio; ave, Sanctórum summum ornaméntum. Ave, causa salútis ómnium mortálium; ave, regína pacis conciliátrix; ave, matrum splendor immaculátus. Ave, mediátrix ómnium, qui sub cælo sunt; ave, totíus orbis reparátio; ave, grátia plena; Dóminus tecum, qui ante te, et ex te, et nobíscum. Ipsi laus cum Patre et sanctíssimo et vivífico Spíritu, nunc et semper, et in infiníta sǽcula sæculórum. Amen.

Ad Laudes fit Commemoratio Feriæ.
Vesperæ de sequenti.

LEÇON IX

POUR nous, peuple de Dieu, nation sainte, société en faveur, fils de la colombe, fruits de la grâce, en cette solennité de la Vierge, avec un esprit pur et des lèvres non souillées, élevons nos chants retentissants d'hymnes suaves. Honorant, comme il convient, cette fête insigne, objet principal de la joie des Anges et très digne de la louange des hommes, crions ensemble ce salut de Gabriel, avec respect et une sainte allégresse. Salut, délices du Père, par qui la connaissance de Dieu s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre. Salut, demeure du Fils, d'où il est sorti, revêtu de chair. Salut, sanctuaire ineffable de l'Esprit-Saint. Salut, Vierge plus sainte que les Chérubins ; salut, Vierge plus glorieuse que les Séraphins. Salut, Vierge plus étendue que le ciel ; salut, Vierge plus resplendissante que le soleil ; salut, Vierge plus brillante que la lune ; salut, Vierge, éclat aux reflets multiples des astres réunis ; salut, nuée légère, qui répandez une pluie céleste; salut, brise sainte, qui chassez, de la terre, l'esprit de malice. Salut, noble objet de la louange des Prophètes ; salut, ô vous, dont le nom, par les Apôtres a retenti dans tout l'univers ; salut, témoignage éminent des Martyrs; salut, vous qui êtes la plus grande louange des Patriarches; salut, ornement suprême des Saints. Salut cause du salut de tous les mortels; salut, reine de la paix, toujours médiatrice. Salut, splendeur immaculée des mères; salut, médiatrice de tous ceux qui sont sous le ciel ; salut, réparatrice de tout l'univers ; salut, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous, lui qui étant avant vous, est né de vous, et vit avec nous. Louange soit à lui avec le Père et l'Esprit très saint et vivificateur, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A Laudes, Mémoire de la Férie.
Vêpres du suivant.

DIE 13 DECEMBRIS

S. LUCIÆ, VIRGINIS ET MARTYRIS

DUPLEX

●

Omnia de Communi Virginum et Martyrum, p. [162] præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Antiphonæ, Capitulum et Hymnus de Laudibus, p. 98.
Psalmi ut in Communi Festorum B. M. V., p. [195].

℣. Spécie tua et pulchritúdine tua. ℟. Inténde, próspere procéde et regna.

Ad Magnif. Ant. In tua patiéntia * possedísti ánimam tuam, Lúcia, sponsa Christi : odísti quæ in mundo sunt, et corúscas cum Angelis : sánguine próprio inimícum vicísti.

Oratio

Exaudi nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Lúciæ Vírginis et Mártyris tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis diei infra Octavam Ant. : Hódie. ℣. Immaculáta **et Oratio, p. 73.**
Deinde Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Lucia virgo Syracusána, génere et christiána fide ab infántia nóbilis, una cum matre Eutýchia,

13 DÉCEMBRE

Ste LUCIE, VIERGE ET MARTYRE

DOUBLE

●

Tout au Commun des Vierges Martyres, p. [162], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX Ières VÊPRES

Antiennes, Hymne et Capitule des Laudes, p. 98.

Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195].

℣. En ta beauté et tes charmes. ℟. Va de l'avant, prospère et règne.

A Magnif. Ant. Dans votre patience vous avez possédé votre âme, Lucie, épouse du Christ : vous avez haï ce qui est dans le monde, et vous brillez avec les Anges ; par votre propre sang, vous avez vaincu l'ennemi.

Oraison

Exaucez-nous, ô Dieu, notre Sauveur : en sorte que, tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Lucie, votre Vierge et Martyre, nous instruise par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave. Ant. : Aujourd'hui. ℣. C'est aujourd'hui, **et Oraison,** p. 73.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

Lucie, vierge de Syracuse, noble dès son enfance, par sa famille et sa foi chrétienne, vint à Catane,

quæ sánguinis fluxu laborábat, Cátanam ad venerándum corpus beátæ Agathæ venit : quæ ad ejus sepúlcrum cum supplíciter orásset, Agathæ intercessióne matri sanitátem impetrávit. Statim vero matrem exorávit, ut quam dotem sibi datúra esset, Christi paupéribus tríbui paterétur. Ut ígitur Syracúsas rédiit, omnem pecúniam, quam ex facultátibus vénditis redégerat, paupéribus distríbuit.

℟. Lúcia virgo, quid a me petis quod ipsa póteris præstáre contínuo matri tuæ? nam et fides tua illi subvénit, et ecce salváta est : * Quia jucúndum Deo in tua virginitáte habitáculum præparásti. ℣. Sicut per me cívitas Catanénsium sublimátur a Christo, ita per te Syracusána cívitas decorábitur. Quia.

LECTIO V

QUOD ubi rescivísset is, cui eam paréntes contra vírginis voluntátem despónderant, apud Paschásium præféctum Lúciam, quod christiána esset, accusávit. Quam ille cum nec précibus, nec minis ad cultum idolórum posset perdúcere ; immo tanto magis incénsam vidéret ad celebrándas christiánæ fídei laudes, quanto magis ipse eam a senténtia avértere conabátur : Cessábunt, inquit, verba, cum ventum erit ad vérbera. Cui virgo : Dei servis verba deésse non possunt, quibus a Christo Dómino dictum est : Cum stetéritis ante reges et præsides, nolíte cogitáre quómodo aut quid loquámini ; dábitur enim vobis in illa hora quid loquámini : non enim vos estis qui loquímini, sed Spíritus Sanctus, qui lóquitur in vobis.

℟. Rogávi Dóminum meum Jesum Christum, ut ignis iste non dominétur mei : * Et impetrávi a Dómino indúcias martýrii mei. ℣. Pro eo ut me diligerent, detrahébant mihi : ego autem orábam. Et.

avec sa mère Eutychia qui souffrait d'un flux de sang, pour vénérer le corps de la bienheureuse Agathe. Après avoir prié avec ferveur près de son tombeau, elle obtint, par l'intercession d'Agathe, la santé de sa mère. Aussitôt elle supplia celle-ci de souffrir qu'elle distribuât aux pauvres du Christ la dot qu'elle devait lui donner. C'est pourquoi, dès son retour à Syracuse, elle distribua aux pauvres tout l'argent qu'elle avait recueilli de la vente de ses biens.

℟. Vierge Lucie, pourquoi me demandez-vous ce que vous-même auriez pu procurer de suite à votre mère? car votre foi lui est venue en aide, et voici qu'elle est guérie : * Parce que vous avez préparé à Dieu une demeure agréable, en votre virginité. ℣. De même qu'à cause de moi, la ville de Catane a été glorifiée par le Christ, ainsi, à cause de vous, la ville de Syracuse deviendra illustre. Parce que.

LEÇON V

DÈS qu'il eut appris cela, celui auquel ses parents avaient fiancé la vierge contre sa volonté, accusa Lucie d'être chrétienne, près du préfet Paschasius. Celui-ci ne put, ni par ses prières, ni par ses menaces, l'amener au culte des idoles. Au contraire, la voyant d'autant plus ardente à exalter la foi chrétienne, qu'il s'efforçait lui-même de la détourner de sa résolution, il s'écria : « Les paroles cesseront, quand on en sera venu aux verges. » A quoi la Vierge répondit : « Les paroles ne peuvent manquer aux serviteurs de Dieu, auxquels le Seigneur Christ a dit : *Lorsque vous vous trouverez devant les rois et les gouverneurs, ne pensez ni à ce que vous direz, ni comment vous le direz ; car ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit-Saint qui parle en vous*[1]. »

℟. J'ai prié mon Seigneur Jésus-Christ, pour que ce feu ne me domine pas : * Et j'ai obtenu du Seigneur un délai pour mon martyre. ℣. Au lieu de m'aimer, ils disaient du mal de moi ; mais moi, je priais. Et.

1. *Marc, XIII, 11.*

LECTIO VI

QUAM cum Paschásius interrogásset, Estne in te Spíritus Sanctus? respóndit : Caste et pie vivéntes templum sunt Spíritus Sancti. At ille : Jubébo te ad lupánar duci, ut te Spíritus Sanctus déserat. Cui virgo : Si invítam jússeris violári, cástitas mihi duplicábitur ad corónam. Quare Paschásius ira inflammátus, Lúciam eo trahi jussit, ubi ejus virgínitas violarétur : sed divínitus factum est, ut firma virgo ita consísteret, ut nulla vi de loco dimovéri posset. Quam ob rem præféctus circum ipsam, pice, resína, ac fervénti óleo perfúsam, ignem accéndi imperávit : sed cum ne flamma quidem eam lǽderet, multis torméntis excruciátæ guttur gládio transfígitur. Quo vúlnere accépto, Lúcia, prædícens Ecclésiæ tranquillitátem, quæ futúra erat Diocletiáno et Maximiáno mórtuis, Idibus Decémbris spíritum Deo réddidit. Cujus corpus Syracúsis sepúltum, deínde Constantinópolim, postrémo Venétias translátum est.

℟. Grata facta est a Dómino in certámine, quia apud Deum et apud hómines glorificáta est : in conspéctu príncipis loquebátur sapiéntiam : * Et Dóminus ómnium diléxit eam. ℣. Adjuvábit eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus, non commovébitur. Et. Glória. Et.

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

LUCIA virgo Syracusána, génere et christiána fide nóbilis, Cátanæ ad beátæ Agathæ sepúlcrum, Eutýchiæ matris, sánguinis fluxu laborántis, sanitátem impetrávit. Mox bona ómnia quæ in dotem esset acceptúra, a matre impetráta, paupéribus distríbuit. Quare apud Paschásium præféctum, quod Christiána

LEÇON VI

QUAND Paschasius lui eut demandé : « L'Esprit-Saint est-il en toi ? » elle répondit : « Ceux qui vivent chastement et pieusement sont le temple de l'Esprit-Saint. — Je te ferai donc conduire dans un lieu de débauche, dit-il, afin que l'Esprit-Saint t'abandonne. » A quoi la Vierge répondit : « Si, malgré moi, vous ordonnez de me faire violence, la couronne de ma chasteté sera doublée. » Alors Paschasius, enflammé de colère, ordonna d'entraîner Lucie là où sa virginité serait violée ; mais, par la puissance divine, il arriva que la vierge demeura tellement fixée où elle était, qu'aucune force ne pût l'en déplacer. C'est pourquoi le préfet, ayant fait répandre autour d'elle de la poix, de la résine et de l'huile bouillante, commanda d'y mettre le feu ; mais comme la flamme elle-même ne faisait aucun mal à la vierge, après de nombreux tourments, on lui transperça la gorge, avec un glaive. Cette blessure reçue, Lucie prédit la tranquillité de l'Église, qui arriverait à la mort de Dioclétien et de Maximien, et rendit son âme à Dieu, au jour des Ides de Décembre. Son corps enseveli à Syracuse, fut ensuite transporté à Constantinople, et enfin à Venise.

℟. Le Seigneur lui a donné la grâce pendant le combat, car elle a été glorifiée devant Dieu et devant les hommes : en présence du prince elle parlait sagesse : * Et le Seigneur de toutes choses l'a aimée. ℣. Dieu l'aidera par sa contemplation ; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée. Et. Gloire au Père. Et.

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LUCIE, vierge de Syracuse, noble par sa famille et sa foi chrétienne, obtint, à Catane, près du tombeau de la bienheureuse Agathe, la guérison d'Eutychia sa mère, qui souffrait d'un flux de sang. Bientôt elle distribua aux pauvres tous les biens qu'elle devait recevoir en dot et qu'elle avait obtenus de sa mère. C'est pourquoi, elle fut accusée d'être chrétienne, près du préfet Paschasius.

esset, accusáta, nec blandítiis nec minis addúci pótuit, ut idólis sacrificáret. Tunc Paschásius ira inflammátus, Lúciam eo trahi jussit, ubi ejus virgínitas violarétur; sed divínitus factum est, ut firma virgo ita consísteret, ut nulla vi de loco dimovéri posset. Quam ob rem præféctus circum ipsam ignem accéndi imperávit; sed cum ne flamma quidem eam lǽderet, multis torméntis excruciátæ guttur gládio transfígitur. Quo vúlnere accépto, Lúcia prædícens Ecclésiæ tranquillitátem, quæ futúra erat Diocletiáno et Maximiáno mórtuis, Idibus Decémbris spíritum Deo réddidit. Cujus corpus Syracúsis sepúltum, deínde Constantinópolim, postrémo Venétias translátum est.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthǽum.

Cap. XIII, 44-52.

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum thesáuro abscóndito in agro. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 11 in Evangelia.

Cælorum regnum, fratres caríssimi, idcírco terrénis rebus símile dícitur, ut, ex his quæ ánimus novit, surgat ad incógnita, quæ non novit : quátenus exémplo visibílium se ad invisibília rápiat, et, per ea quæ usu dídicit quasi confricátus incaléscat; ut per hoc, quod scit notum dilígere, discat et incógnita amáre. Ecce enim cælórum regnum thesáuro abscóndito in agro comparátur; quem, qui invénit homo, abscóndit, et præ gáudio illíus vadit, et vendit univérsa quæ habet, et emit agrum illum.

℟. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justí-

On ne put l'amener ni par des flatteries ni par des menaces, à sacrifier aux idoles. Alors Paschasius, enflammé de colère, ordonna d'entraîner Lucie là où sa virginité serait violée ; mais, par la puissance divine, il arriva que la vierge demeura tellement fixée où elle était, qu'aucune force ne put l'en déplacer. Le préfet alors commanda qu'on allumât du feu tout autour d'elle ; mais comme la flamme elle-même ne lui faisait pas de mal, après de nombreux tourments, on lui transperça la gorge, avec un glaive. Cette blessure reçue, Lucie prédit la tranquillité de l'Église, qui arriverait à la mort de Dioclétien et de Maximien, et rendit son âme à Dieu, au jour des Ides de Décembre. Son corps, enseveli à Syracuse, fut ensuite transporté à Constantinople et enfin à Venise.

AU IIIième-NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XIII, 44-52.

EN ce temps-là : Jésus dit à ses disciples cette parabole : le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, pape.

Homélie 11e sur l'Évangile.

SI l'on dit, frères très chers, que le royaume des cieux est semblable aux choses de la terre, c'est pour que l'esprit s'élève de ce qu'il connaît à ce qu'il ignore, qu'il soit emporté par l'image visible aux réalités invisibles, qu'il s'enflamme, échauffé pour ainsi dire par les vérités dont il a l'expérience, et qu'il apprenne, par l'amour de ce qu'il connaît, à aimer ce qu'il ne connaît pas. Voici que le royaume des cieux est comparé à un trésor caché dans un champ. Celui qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va, vend tout ce qu'il a et achète ce champ.

℟. Pour la cause de la vérité et de la douceur et de la

tiam : * Et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. ℣. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, próspere procéde, et regna. Et.

LECTIO VIII

Qua in re hoc quoque notándum est, quod invéntus thesáurus abscónditur, ut servétur : quia stúdium cæléstis desidérii a malígnis spirítibus custodíre non súfficit, qui hoc ab humánis láudibus non abscóndit. In præsénti étenim vita, quasi in via sumus, qua ad pátriam pérgimus. Malígni autem spíritus iter nostrum quasi quidam latrúnculi óbsident. Deprædári ergo desíderat, qui thesáurum públice portat in via. Hoc autem dico, non ut próximi ópera nostra bona non vídeant, cum scriptum sit : Vídeant ópera vestra bona, et gloríficent Patrem vestrum, qui in cælis est ; sed, ut per hoc quod ágimus, laudes extérius non quærámus. Sic autem sit opus in público, quátenus inténtio máneat in occúlto ; ut, et de bono ópere próximis præbeámus exémplum, et tamen per intentiónem, qua Deo soli placére quǽrimus, semper optémus secrétum.

℟. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : * Proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ. ℣. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam. Proptérea. Glória Patri. Proptérea.

LECTIO IX

Thesaurus autem cæléste est desidérium ; ager vero, in quo thesáurus abscónditur, disciplína stúdii cæléstis. Quem profécto agrum, vénditis ómnibus, cómparat, qui, voluptátibus carnis renúntians, cuncta sua terréna desidéria per disciplínæ cæléstis custódiam calcat : ut nihil jam quod caro blandítur,

justice (tu combattras) * Et elle te conduira merveilleusement, ta droite. ℣. Dans ta beauté et tes charmes, va de l'avant, prospère et règne. Et.

LEÇON VIII

Il faut remarquer que le trésor une fois trouvé, on le cache pour le conserver. C'est qu'il ne suffit pas de défendre contre les malins esprits l'ardeur des désirs que l'on ressent pour le Ciel, si on ne la dérobe aux louanges des hommes. La vie présente est en effet comme un chemin par où nous allons vers la Patrie, et les malins esprits épient notre route comme feraient des voleurs. Il désire donc être dépouillé, celui qui porte ostensiblement son trésor sur le chemin. Je ne dis pas cela néanmoins pour empêcher que le prochain soit témoin de nos bonnes œuvres selon qu'il est écrit : *Qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père, qui est dans les cieux* [1], mais je le dis pour que, par ce que nous faisons, nous ne cherchions pas une louange. Que votre action soit publique de telle façon que d'intention elle reste secrète, afin que tout en donnant au prochain l'exemple des bonnes œuvres, nous souhaitions toujours le secret, ayant l'intention de ne plaire qu'à Dieu seul.

℟. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité * C'est pourquoi Dieu t'a oint d'un parfum de joie. ℣. Pour la cause de la vérité, de la douceur, de la justice. C'est pourquoi.

LEÇON IX

Le trésor c'est le désir du ciel ; le champ où est caché ce trésor, c'est la vie appliquée à la recherche du ciel. Il achète ce champ, celui qui, ayant tout vendu, renonçant aux voluptés de la chair, foule aux pieds tous ses désirs terrestres, par l'observation des célestes disciplines ; si bien que dès maintenant rien de ce qui flatte

1. *Matth. V, 16.*

líbeat; nihil quod carnálem vitam trúcidat, spíritus perhorréscat.

AD LAUDES

Ant. 1. Oránte sancta Lúcia, * appáruit ei beáta Agatha, et consolabátur ancíllam Christi.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Lúcia virgo, * quid a me petis, quod ipsa póteris præstáre contínuo matri tuæ?

3. Per te, Lúcia virgo, * cívitas Syracusána decorábitur a Dómino Jesu Christo.

4. Benedíco te, * Pater Dómini mei Jesu Christi, quia per Fílium tuum ignis exstínctus est a látere meo.

5. Soror mea Lúcia, * virgo Deo devóta, quid a me petis, quod ipsa póteris præstáre contínuo matri tuæ?

Capitulum. — *II Cor. X, 17-18.*

FRATRES: Qui gloriátur, in Dómino gloriétur. Non enim qui seípsum comméndat, ille probátus est; sed quem Deus comméndat.

Hymnus

JESU, coróna Vírginum,
Quem Mater illa cóncipit
Quæ sola Virgo párturit,
Hæc vota clemens áccipe:

Qui pergis inter lília
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória
Sponsísque reddens prǽmia,

Quocúmque tendis, Vírgines
Sequúntur, atque láudibus
Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dulces pérsonant,

la chair ne lui plaît, rien de ce qui détruit la vie charnelle n'effraye son esprit.

A LAUDES

Ant. 1. Sainte Lucie étant en prière, la bienheureuse Agathe lui apparut, pour consoler la servante du Christ.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Vierge Lucie, pourquoi me demandez-vous ce que vous-même auriez pu procurer de suite à votre mère?
3. C'est par vous, Vierge Lucie, que le Seigneur Jésus-Christ rendra illustre la cité de Syracuse.
4. Je vous bénis, Père de mon Seigneur Jésus-Christ, parce que, par votre Fils, le feu s'est éteint à mon côté.
5. Ma sœur Lucie, vierge consacrée à Dieu, pourquoi me demandez-vous ce que vous-même auriez pu procurer de suite à votre mère?

Capitule. — *II Cor., 17-18.*

FRÈRES, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même, qui est approuvé, mais celui que Dieu recommande.

Hymne

JÉSUS, couronne des Vierges,
Conçu par cette Mère,
Qui seule est Vierge-Mère,
Avec clémence, reçois nos vœux.

Toi qui marches parmi les lis,
Entouré de chœurs de vierges,
Époux tout rayonnant de gloire,
A tes épouses, donnant leur récompense.

Où que tu ailles, ce sont des Vierges
Qui te suivent et, de leurs louanges,
T'accompagnent en chantant
Et en faisant résonner de douces hymnes.

Te deprecámur súpplices,
Nostris ut addas sénsibus
Nescíre prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sǽcula. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℟. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Ad Bened. Ant. Colúmna es * immóbilis, Lúcia, sponsa Christi : quia omnis plebs te exspéctat, ut accípias corónam vitæ, allelúia.

Oratio

Exaudi nos, Deus, salutáris noster ; ut, sicut de beátæ Lúciæ Vírginis et Mártyris tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

Et fit Commem. diei infra Octavam. Ant. : Ait Dóminus. **℣. et Oratio,** **p.** 71.

Deinde Commemoratio Feriæ.

Ad Horas Antiphonæ et Psalmi de Feria ; ad Primam, Lectio brevis : Dómine, Deus, ut **Capitulum ad Nonam.**

Sicubi autem hoc Festum sub ritu duplici I vel II classis recolatur, Antiphonæ de Laudibus ut supra, cum Psalmis de Dominica ut in Festis, **p.** 28.

IN II VESPERIS

Antiphonæ, Capitulum, Hymnus et Versus ut in Laudibus, **p.** 98. **Psalmi ut in Communi Festorum B. Mariæ Virg.,** **p.** [195].

Ad Magnif. Ant. Tanto póndere * eam fixit Spíritus Sanctus, ut Virgo Christi immóbilis permanéret.

Nous te prions, suppliants,
Que tu fasses, à nos sens, la grâce
D'ignorer en tout et toujours
Les blessures de la corruption.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. ℟. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

A Bénéd. Ant. Vous êtes une colonne immobile, Lucie, épouse du Christ, et tout le peuple attend que vous receviez la couronne de vie, alléluia.

Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur, en sorte que, tout en nous donnant la joie, la fête de la bienheureuse Lucie, votre Vierge et Martyre, nous instruise par le sentiment d'une pieuse dévotion. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du jour dans l'Octave. Ant. : Le Seigneur dit. ℣. **et Oraison,** p. 71.

Ensuite, Mémoire de la Férie.

Aux Heures, Antiennes et Psaumes de la Férie ; à Prime, Leçon brève : Seigneur, Dieu, **comme au Capitule de None.**

Mais là où cette Fête est célébrée sous le rite double de Ire ou IIe classe, Antiennes de Laudes, comme ci-dessus, avec Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes, p. 28.

AUX IIièmes VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne et Verset comme à Laudes, p. 98, **Psaumes comme au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge,** p. [195].

A Magnif. Ant. L'Esprit-Saint la fixa sur place, avec un tel poids, que la Vierge du Christ demeura immobile.

Et fit Commemoratio sequentis et Feriæ.
Completorium de Feria.
In omnibus novem Lectionum Officiis in Feriis Quatuor Temporum occurrentibus, dicitur IX Lectio de Homilia Feriæ et de ea fit Commemoratio ad Laudes. In Officio tamen de Conceptione immaculata beatæ Mariæ Virginis non dicitur IX Lectio Feriæ IV Quatuor Temporum cum idem sit Evangelium.

DIE 14 DECEMBRIS

DE VII DIE INFRA OCTAVAM CONCEPTIONIS IMMACULATÆ B. MARIÆ V.

SEMIDUPLEX

In I Nocturno Lectiones de Scriptura occurrenti; sed in Feria IV Quatuor Temporum Lectiones Ego sapiéntia, **de Communi, p. [205], cum Responsoriis ut in Festo, p. 62, nisi resumendæ aut anticipandæ sint Lectiones de Scriptura impeditæ.**

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Bulla dogmática Pii Papæ noni.

OMNES norunt quanto stúdio hæc de immaculáta Deíparæ Vírginis Conceptióne doctrína a spectatíssimis religiósis famíliis et celebrióribus theológicis academíis, ac præstantíssimis divinárum rerum sciéntia doctóribus fúerit trádita, assérta ac propugnáta. Omnes páriter norunt quantópere sollíciti fúerint Sacrórum antístites vel in ipsis ecclesiásticis

Mémoire du suivant et de la Férie.

Complies de la Férie.

A tous les Offices de neuf Leçons qui tombent les jours des Quatre-Temps, on dit la IXe Leçon de l'Homélie de la Férie, avec sa Mémoire à Laudes. Mais à l'Office de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, on ne dit pas la IXe Leçon du Mercredi des Quatre-Temps, puisque l'Évangile est le même.

14 DÉCEMBRE

LE VIIe JOUR DANS L'OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. MARIE

●

Au Ier Nocturne, Leçons de l'Écriture courante ; mais le Mercredi des Quatre-Temps Leçons : Moi, la Sagesse, **du Commun [205], avec Répons comme à la Fête, p. 62, à moins que ne soient reprises ou anticipées des Leçons de l'Écriture, qu'on ne pourrait pas lire à leur jour.**

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX.

TOUT le monde sait avec quel zèle cette doctrine de l' Immaculée Conception de la Vierge Mère de Dieu a été enseignée, soutenue, défendue par les Ordres religieux les plus recommandables, par les facultés de théologie les plus célèbres et par les docteurs les plus versés dans la science des choses divines. Tous savent également combien les Évêques ont montré de sollicitude pour soutenir hautement et publiquement, même dans

convéntibus palam publicéque profitéri, sanctíssimam Dei Genitrícem Vírginem Maríam, ob prævísa Christi Dómini Redemptóris mérita, numquam origináli subjacuísse peccáto, sed præservátam omníno fuísse ab oríginis labe, et idcírco sublimióri modo redémptam. Quibus illud profécto gravíssimum et omníno máximum accédit, ipsam quoque Tridentínam sýnodum, cum dogmáticum de peccáto origináli éderet decrétum, quo juxta sacrárum Scripturárum sanctorúmque Patrum ac probatissimórum conciliórum testimónia státuit ac definívit : Omnes hómines nasci origináli culpa inféctos ; tamen solémniter declarásse : Non esse suæ intentiónis, in decréto ipso tantáque definitiónis amplitúdine comprehéndere beátam et immaculátam Vírginem Dei Genitrícem Maríam. Hac enim declaratióne Tridentíni Patres, ipsam beatíssimam Vírginem ab origináli labe solútam, pro rerum tempo rúmque adjúnctis, satis innuérunt, atque ádeo perspícue significárunt, nihil ex divínis lítteris, nihil ex traditióne, Patrúmque auctoritáte rite afférri posse, quod tantæ Vírginis prærogatívæ quovis modo refragétur.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

LECTIO V

Et re quidem vera hanc de immaculáta beatíssimæ Vírginis Conceptióne doctrínam quotídie magis gravíssimo Ecclésiæ sensu, magistério, stúdio, sciéntia ac sapiéntia tam spléndide explicátam, declarátam,

les assemblées ecclésiastiques, que la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, en prévision des mérites de Jésus-Christ, notre Seigneur et Rédempteur, n'avait jamais été soumise au péché originel ; mais qu'elle avait été entièrement préservée de la tache d'origine, et par conséquent rachetée d'une manière plus sublime. A tout cela, il faut ajouter une chose qui est assurément d'un grand poids et de la plus haute autorité, c'est que le concile de Trente lui-même, en publiant son décret dogmatique sur le péché originel, dans lequel, d'après le témoignage des Saintes Écritures, des saints Pères et des conciles les plus autorisés, il est établi et défini que tous les hommes naissent atteints du péché originel, déclare pourtant d'une manière solennelle que, malgré l'étendue d'une définition si générale, il n'avait pas l'intention de comprendre, dans ce décret, la bienheureuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Par cette déclaration, les Pères du concile de Trente ont fait suffisamment entendre, eu égard aux circonstances et aux temps, que la bienheureuse Vierge avait été exempte de la tache originelle, et ils ont très clairement démontré qu'on ne pouvait citer avec raison aucun témoignage, ni des divines Écritures, ni de la tradition, ni de l'autorité des Pères, qui fût, de quelque manière que ce soit, en contradiction avec une si grande prérogative de la Vierge.

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature ; c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore, les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créé dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LEÇON V

C'EST qu'en effet cette doctrine de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge a toujours existé dans l'Église. L'Église, par la très grave autorité de son sentiment, par son enseignement, par son zèle, sa science

confirmátam, et apud omnes cathólici orbis pópulos ac natiónes mirándum in modum propagátam, in ipsa Ecclésia semper exstitísse véluti a majóribus accéptam, ac revelátæ doctrínæ charactére insignítam, illústria venerándæ antiquitátis Ecclésiæ orientális et occidentális monuménta validíssime testántur. Equidem Patres Ecclesiǽque scriptóres, cæléstibus edócti elóquiis, nihil antíquius habuére, quam in libris ad explicándas Scriptúras, vindicánda dógmata, erudiendósque fidéles elucubrátis, summam Vírginis sanctitátem, dignitátem, atque ab omni peccáti labe integritátem, ejúsque præcláram de tetérrimo humáni géneris hoste victóriam, multis mirísque modis certátim prædicáre atque efférre.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

LECTIO VI

QUAPROPTER enarrántes verba, quibus Deus præparáta renovándis mortálibus suæ pietátis remédia inter ipsa mundi primórdia prænúntians ; et deceptóris serpéntis rétudit audáciam et nostri géneris spem mirífice eréxit, ínquiens : Inimicítias ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus ; docuére, divíno hoc oráculo clare apertéque demonstrátum fuísse misericórdem humáni géneris Redemptórem, scílicet unigénitum Dei Fílium Christum Jesum, ac designátam beatíssimam ejus Matrem Vírginem Maríam, ac simul ipsíssimas utriúsque contra diábolum inimicítias insígniter expréssas. Quocírca sicut Christus Dei hominúmque mediátor, humána assúmpta natúra, delens quod advérsus nos erat chiró-

et son admirable sagesse, l'a de plus en plus mise en lumière, déclarée, confirmée et propagée d'une manière merveilleuse, chez tous les peuples et chez toutes les nations du monde catholique, comme acceptée par les plus graves autorités et marquée des caractères d'une doctrine révélée. Les plus illustres monuments de l'Église d'Orient et de l'Église d'Occident, les plus vénérables par leur antiquité, en sont un témoignage irrécusable. Or, les Pères et les écrivains ecclésiastiques, nourris des paroles célestes, n'ont rien eu plus à cœur, dans les livres qu'ils ont écrits pour expliquer l'Écriture, pour défendre les dogmes et instruire les fidèles, que de louer et d'exalter à l'envi, de mille manières et dans les termes les plus magnifiques, la parfaite sainteté de Marie, son excellente dignité, sa préservation de toute tache du péché et sa glorieuse victoire sur le cruel ennemi du genre humain.

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil, et comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

LEÇON VI

C'EST ce qu'ils ont fait en expliquant les paroles par lesquelles Dieu, annonçant dès les premiers jours du monde les remèdes préparés par sa miséricorde, pour la régénération et le salut des hommes, confondit l'audace du serpent trompeur et releva de façon si consolante l'espérance de notre race. Ils ont enseigné que par ce divin oracle : *Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne* [1], Dieu avait clairement montré à l'avance le miséricordieux Rédempteur du genre humain, son Fils unique, Jésus-Christ, désigné sa bienheureuse Mère, la Vierge Marie, et nettement exprimé l'inimitié de l'un et de l'autre contre le démon. En sorte que, comme le Christ, médiateur entre Dieu

1. *Genèse, III, 15.*

graphum decréti, illud cruci triumphátor affíxit; sic sanctíssima Virgo, arctíssimo et indissolúbili vínculo cum eo conjúncta, una cum illo et per illum, sempitérnas contra venenósum serpéntem inimicítias exércens ac de ipso pleníssime triúmphans, illíus caput immaculáto pede contrívit.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Sophrónii Epíscopi.

Homilia in Deiparæ Annunt.

Vere benedícta tu in muliéribus, quóniam Hevæ maledictiónem in benedictiónem commutásti; quóniam Adam, qui prius jacébat exsecratióne percúlsus, ut per te benediceretúr effecísti. Vere benedícta tu in muliéribus, quóniam benedíctio Patris per te affúlsit homínibus, eósque a véteri maledícto liberávit. Vere benedícta tu in muliéribus, quia per te progenitóres tui salútem invéniunt; tu síquidem genitúra es Servatórem, qui divínam ipsis salútem comparábit. Vere benedícta tu in muliéribus, quóniam sine

et les hommes, détruisit, en prenant la nature humaine, l'arrêt de condamnation qui était porté contre nous et l'attacha triomphalement à la croix, ainsi la très sainte Vierge, unie à lui, par un lien très étroit et indissoluble, fut, par lui et avec lui, l'éternelle ennemie du serpent venimeux, le vainquit, le terrassa sous son pied virginal et sans tache, et lui brisa la tête.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et sur sa tête, une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et, comme une épouse, l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Sophrone, Évêque.

Homélie sur l'Annonciation de la Mère de Dieu.

Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque vous avez changé en bénédiction la malédiction d'Ève ; puisque vous avez fait en sorte qu'Adam, qui auparavant gisait sous le coup de l'anathème, soit béni par vous. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque, par vous, la bénédiction du Père s'est répandue sur les hommes et les a délivrés de l'antique malédiction. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, parce que, par vous, vos ancêtres ont trouvé le salut ; vous deviez en effet enfanter le Libérateur qui leur obtiendrait le salut. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, puisque

sémine eum protulísti fructum, qui benedictiónem terrárum orbi elargítur, ipsúmque a maledictióne spinas germinánti rédimit. Vere benedícta tu in muliéribus, quia múlier naturáli conditióne cum sis, Dei tamen Génitrix reípsa fies. Etenim si, qui ex te nascitúrus est, secúndum veritátem Deus est incarnátus, ipsa jure meritóque díceris Deípara, quippe quæ Deum veríssime paris.

℟. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o María. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

Ne tímeas, María, invenísti enim apud Deum grátiam períre nésciam ; invenísti apud Deum grátiam præ quálibet exímiam ; invenísti apud Deum grátiam ómnibus votis expeténdam ; invenísti apud Deum grátiam ómnium gratiárum splendidíssimam ; invenísti apud Deum grátiam numquam elanguéntem ; invenísti apud Deum grátiam, quæ te salvam præstet ; invenísti apud Deum grátiam, quæ nullo ímpetu quatiátur ; invenísti apud Deum grátiam plane invíctam ; invenísti apud Deum grátiam perénniter duratúram. Et álii quidem, iíque plures, ante et exímia sanctitáte floruérunt. Sed némini, quemádmodum tibi, plena grátia impertíta est : nemo sicut tu, ad tantum magnificéntiæ est evéctus ; nemo sicut tu purificánte grátia præoccupátus est ; nemo sicut tu, cæléstí lúmine refúlsit ; nemo sicut tu, præ omni celsitúdine exaltátus est.

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit

1. La Vierge seule a été non seulement purifiée, mais préservée du

vierge vous avez produit le fruit qui répand à profusion ses bénédictions sur le monde et le libère de la malédiction génératrice d'épines. Vous êtes vraiment bénie entre les femmes, parce que femme selon la nature, vous êtes cependant devenue en toute réalité Mère de Dieu. En effet, si celui qui doit naître de vous est vraiment un Dieu incarné, vous-même serez appelée à bon droit et à juste titre Mère de Dieu, puisque c'est un Dieu que très véritablement vous enfantez.

℟. Jardin fermé est ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée : * Ta floraison est celle d'un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

Ne craignez pas, ô Marie, car vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce qui ne saurait périr ; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce choisie entre toutes ; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce digne de tous les vœux ; vous avez trouvé, près de Dieu, une grâce splendide entre toutes ; vous avez trouvé près de Dieu une grâce jamais languissante ; vous avez trouvé près de Dieu une grâce qui vous sauve ; vous avez trouvé près de Dieu une grâce que nulle attaque n'ébranle ; vous avez trouvé près de Dieu une grâce sans cesse victorieuse ; vous avez trouvé près de Dieu une grâce éternellement durable. D'autres, à la vérité, et ceux-ci en grand nombre, ont brillé avant vous, par une sainteté remarquable. Mais, à personne comme à vous, la grâce n'a été communiquée dans toute sa plénitude ; personne n'a été comme vous, élevé à tant de magnificence ; personne n'a été comme vous, prévenu par la grâce purificatrice [1] ; personne comme vous, n'a brillé d'une lumière céleste ; personne comme vous, n'a été exalté au-dessus de toute grandeur.

℟. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait

péché originel.

mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

Et mérito quidem; nemo enim sicut tu, ad Deum tam prope accéssit; nemo sicut tu, Dei donis ditátus est; nemo sicut tu, Dei grátiæ párticeps fuit. Omnia vincis, quæcúmque inter hómines emíneant; ómnia súperas múnera, quæ effúsa a Dei largitáte in quóslibet dimanáverint. Plus enim ómnibus inhabitántis Dei possessióne ditéscis. Nemo sic in se Deum compléctí pótuit; nemo pótuit sic frui Dei præséntia; nemo dignus est hábitus, qui sic per Deum illuminarétur: ac proptérea non modo Deum ómnium Conditórem ac Dóminum in te excepísti, sed eum habes ex te ineffabíliter incarnátum, atque in útero tuo gestátum, et post hæc génitum, et univérsos hómines a patérna condemnatióne rediméntem, ac salútem, quæ nullum finem habitúra sit, ipsis elargiéntem. Et proptérea tibi clamávi, atque íterum veheménter clamábo: Ave, grátia plena; Dóminus tecum: benedícta tu in muliéribus.

Ad Laudes fit Commemoratio Feriæ.
Vesperæ de sequenti die Octava, cum Commem. Feriæ.

de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

Et certes avec raison ; personne en effet comme vous, ne s'est approchée de Dieu d'aussi près ; personne comme vous, n'a été enrichie des dons de Dieu ; personne comme vous, n'a participé à la grâce de Dieu. Vous l'emportez sur tout ce qu'il y a d'éminent parmi les hommes et vos dons surpassent tous ceux qui ont été répandus par la largesse de Dieu sur quiconque. Car vous êtes enrichie plus que tous, de la possession de Dieu qui habite en vous. Personne n'a pu contenir ainsi Dieu au dedans de soi ; personne n'a pu jouir ainsi de la présence de Dieu ; personne n'a été jugée digne d'être ainsi éclairée par Dieu. Et c'est pourquoi, non seulement vous avez reçu en vous le Dieu Créateur et Maître de toutes choses ; mais après l'avoir incarné en vous d'une manière ineffable, vous l'avez porté dans votre sein et ensuite enfanté, lui qui rachète tous les hommes de la condamnation de leur premier père et leur procure un salut qui n'aura pas de fin. Pour cela donc, je vous ai crié, et crierai de nouveau avec force : *Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes.*

A Laudes, Mémoire de la Férie.
Vêpres du suivant, jour Octaval.
Mémoire de la Férie.

DIE 15 DECEMBRIS

IN OCTAVA CONCEPTIONIS IMMACULATÆ B. M. V.

DUPLEX MAJUS

In I Nocturno Lectiones de Scriptura occurrenti; sed in Feria IV Quatuor Temporum Lectiones : Serpens erat, **cum suis Responsoriis ut in Festo,** p. 62, **nisi resumendæ aut anticipandæ sint Lectiones de Scriptura impeditæ.**

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Ex Bulla dogmática Pii Papæ noni.

Ab antíquis tempóribus Sacrórum antístites, ecclesiástici viri, reguláres órdines ac vel ipsi imperatóres et reges ab hac apostólica Sede eníxe efflagitárunt, ut immaculáta sanctíssimæ Dei Genitrícis Concéptio véluti cathólicæ fídei dogma definirétur. Quæ postulatiónes hac nostra quoque ætáte iterátæ fuérunt, ac potíssimum felícis recordatiónis Gregório decimoséxto prædecessóri nostro, ac nobis ipsis oblátæ sunt tum ab epíscopis, tum a clero sæculári, tum a religiósis famíliis, ac summis princípibus et fidélibus pópulis. Nos ítaque singulári ánimi nostri gáudio hæc ómnia probe noscéntes ac sério considerántes, vix dum, licet immériti, arcáno divínæ providéntiæ consílio ad hanc sublímem Petri Cáthedram evécti, totíus Ecclésiæ gubernácula tractánda suscépimus, nihil certe antíquius habúimus, quam pro summa nostra vel a téneris annis erga san-

15 DÉCEMBRE

OCTAVE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.

DOUBLE MAJEUR

●

Au Ier Nocturne, Leçons de l'Écriture courante; mais le Mercredi des Quatre Temps, Temps, Leçons : Le serpent était, **avec leurs Répons comme au jour de la Fête,** p. 62, **à moins que ne soient reprises ou anticipées des Leçons de l'Écriture qu'on n'aurait pas pu lire à leur jour.**

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

De la Bulle dogmatique du Pape Pie IX.

Dès les temps anciens, les Évêques, les ecclésiastiques, les Ordres réguliers et même les empereurs et les rois ont instamment prié le Siège apostolique de définir comme un dogme de la foi catholique l'Immaculée Conception de la très sainte Mère de Dieu. De nos jours même, ces demandes ont été réitérées et surtout elles ont été présentées à notre prédécesseur Grégoire XVI, d'heureuse mémoire et à nous-même, tant par les Évêques, par le clergé séculier et par le clergé régulier, que par les princes souverains et les peuples fidèles. Prenant donc en sérieuse considération, dans une joie profonde de notre cœur, tous ces faits dont nous avons une pleine connaissance ; élevé sur la Chaire de saint Pierre, malgré notre indignité, par un secret dessein de la divine providence, à peine avons-nous pris en main le gouvernail de toute l'Église, que notre plus ardent désir a été, suivant la vénération, la piété et l'amour dont nous sommes animé depuis nos plus tendres années envers la très sainte Mère de Dieu, la

ctíssimam Dei Genitrícem Vírginem Maríam veneratióne, pietáte et afféctu, ea ómnia perágere, quæ adhuc in Ecclésiæ votis esse póterant, ut beatíssimæ Vírginis honor augerétur, ejúsque prærogatívæ uberióri luce nitérent.

℟. Ego ex ore Altíssimi prodívi, primogénita ante omnem creatúram : ego feci in cælis, ut orirétur lumen indefíciens. * Nondum erant abýssi, et ego jam concépta eram. ℣. Deus enim creávit me in justítia, et apprehéndit manum meam, et servávit me. Nondum.

LECTIO V

Itaque plúrimum in Dómino confísi advenísse témporum opportunitátem pro immaculáta sanctíssimæ Dei Genitrícis Vírginis Maríæ Conceptióne definiénda, quam divína elóquia, veneránda tradítio, perpétuus Ecclésiæ sensus, singuláris catholicórum antístitum ac fidélium conspirátio, et insígnia prædecessórum nostrórum acta et constitutiónes mirífice illústrant atque declárant ; rebus ómnibus diligentíssime perpénsis et assíduis fervidísque ad Deum précibus effúsis, mínime cunctándum nobis esse censúimus, suprémo nostro judício immaculátam ipsíus Vírginis Conceptiónem sancíre, definíre, atque ita pientíssimis cathólici orbis desidériis, nostrǽque in ipsam sanctíssimam Vírginem pietáti satisfácere, ac simul in ipsa unigénitum Fílium suum Dóminum nostrum Jesum Christum magis atque magis honorificáre, cum in Fílium redúndet quidquid honóris et laudis in Matrem impénditur.

℟. Nihil inquinátum in eam incúrrit : * Candor est lucis ætérnæ et spéculum sine mácula. ℣. Est enim hæc speciósior sole, et luci comparáta invenítur púrior. Candor.

Vierge Marie, d'achever tout ce qui pouvait être encore dans les vœux de l'Église, afin d'accroître l'honneur de la bienheureuse Vierge et de répandre un nouvel éclat sur ses prérogatives.

℟. Je suis sortie de la bouche du Très-Haut ; je suis née avant toute créature : c'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière sans déficience. * Ils n'étaient pas encore, les abîmes, et déjà j'étais conçue. ℣. Car Dieu m'a créée dans la justice, il m'a prise par la main et m'a gardée. Ils n'étaient pas encore.

LEÇON V

C'EST pourquoi, plein de confiance et persuadé dans le Seigneur qu'est arrivé le temps opportun de définir l'Immaculée Conception de la très sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, que la parole divine, la vénérable tradition, le sentiment constant de l'Église, l'unanime accord des Évêques catholiques et des fidèles, les actes mémorables de nos prédécesseurs, ainsi que leurs constitutions ont mise dans une admirable lumière et si formellement déclarée, après avoir mûrement pesé toutes choses, après avoir répandu devant Dieu d'assidues et ferventes prières, nous avons pensé qu'il ne fallait pas tarder davantage à sanctionner et définir, par notre jugement suprême, l'immaculée Conception de la Vierge, à satisfaire ainsi aux si pieux désirs du monde catholique et à notre propre piété envers la très sainte Vierge, et en même temps à honorer de plus en plus en elle son Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, puisque tout l'honneur et toute la gloire qu'on rend à la Mère rejaillissent sur le Fils.

℟. La moindre impureté ne peut se trouver en elle : * Car elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache. ℣. Elle est plus belle que le soleil, et comparée à la lumière, elle sera trouvée plus pure. Car elle est.

LECTIO VI

QUARE postquam numquam intermísimus in humilitáte et jejúnio privátas nostras et públicas Ecclésiæ preces Deo Patri per Fílium ejus offérre, ut Spíritus Sancti virtúte mentem nostram dirígere et confirmáre dignarétur, imploráto univérsæ cæléstis cúriæ præsídio, et advocáto cum gemítibus Paráclito Spíritu, eóque sic aspiránte ; ad honórem sanctæ et indivíduæ Trinitátis, ad decus et ornaméntum Vírginis Deíparæ, ad exaltatiónem fídei cathólicæ et christiánæ religiónis augméntum, auctoritáte Dómini nostri Jesu Christi, beatórum Apostolórum Petri et Pauli, ac nostra, declarámus, pronuntiámus et defínimus : Doctrínam quæ tenet beatíssimam Vírginem Maríam in primo instánti suæ Conceptiónis fuísse singulári omnipoténtis Dei grátia et privilégio, intúitu meritórum Christi Jesu Salvatóris humáni géneris, ab omni originális culpæ labe præservátam immúnem, esse a Deo revelátam, atque idcírco ab ómnibus fidélibus fírmiter constantérque credéndam. Quaprópter si qui secus ac a nobis definítum est, quod Deus avértat, præsúmpserint corde sentíre, ii nóverint ac porro sciant se próprio judício condemnátos, naufrágium circa fidem passos esse, et ab unitáte Ecclésiæ defecísse.

℟. Signum magnum appáruit in cælo : Múlier amícta sole, et luna sub pédibus ejus, * Et in cápite ejus coróna stellárum duódecim. ℣. Induit eam Dóminus vestiméntis salútis, induménto justítiæ, et quasi sponsam ornávit eam monílibus suis. Et. Glória Patri. Et.

LEÇON VI

En conséquence, après avoir offert sans relâche, dans l'humilité et le jeûne, nos propres prières et les prières publiques de l'Église à Dieu le Père, par son Fils, afin qu'il daignât, par la vertu de l'Esprit-Saint, diriger et confirmer notre esprit, après avoir imploré le secours de toute la cour céleste et invoqué avec gémissement l'Esprit Consolateur, et ainsi, par sa divine inspiration, en l'honneur de la sainte et indivisible Trinité, pour la gloire et le rayonnement de la Vierge Mère de Dieu, pour l'exaltation de la foi catholique et l'accroissement de la religion chrétienne, par l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et la nôtre, nous déclarons, nous prononçons et nous définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles. C'est pourquoi, si quelques-uns avaient la présomption, ce qu'à Dieu ne plaise, de penser contrairement à notre définition, qu'ils apprennent et qu'ils sachent que, condamnés par leur propre jugement, ils auraient fait naufrage dans la foi et cessé d'être dans l'unité de l'Église.

℟. Un grand prodige parut dans le ciel : une Femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, * Et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles. ℣. Le Seigneur l'a revêtue des vêtements du salut, des ornements de la justice, et comme une épouse l'a parée de ses bijoux. Et. Gloire au Père. Et.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. I, 26-28.

In illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galilǽæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homilía sancti Epiphánii Epíscopi.

Oratio de laudibus S. Mariæ Deiparæ.

Quid dicam, aut quid próloquar de præclára et sancta Vírgine? Solo enim Deo excépto, cunctis supérior éxstitit : natúra formósior est ipsis Chérubim et Séraphim, et omni exércitu Angélico : cui prædicándæ cæléstis ac terréna lingua mínime súfficit, immo vero nec Angelórum. O beáta Virgo, colúmba pura et sponsa cæléstis, María, cælum, templum, et thronus divinitátis, quæ coruscántem in cælo et in terra solem habes Christum! Nubes lúcida, quæ fulgur de cælo lucidíssimum ad illuminándum mundum deduxísti Christum. Ave, grátia plena, porta cælórum, de qua in Cánticis prophéta in decúrsu oratiónis plane et apérte prolóquitur inclámans : Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus.

℟. Hortus conclúsus soror mea sponsa, hortus conclúsus, fons signátus : * Emissiónes tuæ paradísus, o *María*. ℣. Aperi mihi, soror mea, amíca mea, colúmba mea, immaculáta mea. Emissiónes.

LECTIO VIII

Virgo est lílium immaculátum, quæ rosam immarcescíbilem génuit Christum. O sancta Deí-

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre I, 26-28.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Épiphane, Évêque.

Discours sur les louanges de S. Marie Mère de Dieu.

Que dirai-je, ou que proclamerai-je au sujet de la sainte et illustre Vierge? car, Dieu seul excepté, elle est supérieure à tous les autres. Par sa nature elle est plus belle que les Chérubins et les Séraphins eux-mêmes et que toute l'armée angélique ; à sa louange, une langue terrestre ou même céleste ne suffit nullement, bien plus, pas même celle des anges. O bienheureuse Vierge, colombe pure et épouse céleste, ô Marie, ciel, temple et trône de la divinité, c'est vous qui possédez le Christ, le brillant soleil de la terre et des cieux! Nuée éblouissante, qui avez tiré du ciel le Christ sa lueur la plus vive pour illuminer le monde. Salut, pleine de grâce, porte des cieux, vous dont le prophète parle clairement et ouvertement dans ses Cantiques, quand au cours de sa prière, il s'écrie : *jardin fermé est ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée*[1].

℟. Jardin fermé est ma sœur et épouse, jardin fermé, fontaine scellée. * Ta floraison est un jardin de délices, ô Marie. ℣. Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, mon immaculée. Ta floraison.

LEÇON VIII

La Vierge est le lis immaculé qui a produit cette rose inaltérable qu'est le Christ. O sainte Mère de Dieu,

1. *Cantique des Cantiques, IV, 12.*

para, ovis immaculáta quæ Verbum ex te incarnátum Agnum Christum peperísti! O Virgo sanctíssima, quæ exércitus Angelórum in stupórem deduxísti! Stupéndum est miráculum in cælis, múlier amícta sole, gestans lucem in ulnis : stupéndum miráculum in cælis, thálamus Vírginis habens Fílium Dei : stupéndum miráculum in cælis, Dóminus Angelórum infans Vírginis efféctus est. Angeli accusábant Hevam, nunc vero Maríam glória prosequúntur, quæ lapsam Hevam eréxit, et Adámum e paradíso dejéctum in cælos misit. Ipsa enim est cæli et terræ mediátrix, quæ uniónem naturáliter perégit.

℟. Magníficat ánima mea Dóminum : * Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes. Quia. Glória Patri. Quia.

LECTIO IX

GRATIA sanctæ Vírginis est imménsa. Hinc Gábriel in primis salútat Vírginem, dicens : Ave, grátia plena, quæ es spléndidum cælum. Ave, grátia plena, multis virtútibus exornáta Virgo. Ave, grátia plena, quæ es urna áurea cóntinens manna cæléste. Ave, grátia plena, quæ sitiéntes perénnis fontis dulcédine sátias. Ave, sanctíssima Mater immaculáta, quæ genuísti Christum, qui est ante te. Ave, púrpura régia, quæ cæli terræque Regem induísti. Ave, liber incomprehénsus, quæ Verbum et Fílium Patris mundo legéndum exhibuísti.

Ad Laudes fit Commem. Feriæ.

In Vesperis Commemoratio sequentis ac Feriæ.

brebis sans tache, qui avez enfanté l'Agneau, le Christ, le Verbe incarné en vous! O Vierge très sainte, qui avez jeté dans la stupéfaction l'armée des Anges! C'est une merveille étonnante dans les cieux, qu'une femme revêtue du soleil, portant la lumière dans ses bras. C'est une merveille étonnante dans les cieux, que le sein d'une Vierge possédant le fils de Dieu. C'est une merveille étonnante dans les cieux, que le Seigneur des Anges soit devenu l'enfant d'une Vierge. Les Anges accusaient Ève; mais maintenant ils glorifient Marie qui a relevé Ève tombée et a envoyé dans les cieux Adam chassé du paradis. Car elle est elle-même médiatrice entre le ciel et la terre, celle qui a réalisé leur union dans les natures.

℟. Mon âme glorifie le Seigneur : * Car il m'a fait de grandes choses, le Puissant, et saint est son nom. ℣. Car voici que, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse. Car. Gloire au Père. Car.

LEÇON IX

LA grâce de la sainte Vierge est immense. Tout d'abord Gabriel salue donc la Vierge en disant : « Je vous salue, pleine de grâces, vous qui êtes un ciel resplendissant. Je vous salue, pleine de grâce, Vierge ornée de multiples vertus. Je vous salue, pleine de grâce, vous qui êtes une urne d'or contenant la manne céleste. Je vous salue, pleine de grâce, vous qui désaltérez ceux qui ont soif par la douceur de la fontaine éternelle. Je vous salue, très sainte et immaculée Mère, qui avez enfanté le Christ qui était avant vous. Je vous salue, pourpre royale, qui avez revêtu le Roi du ciel et de la terre. Je vous salue, livre incompréhensible, qui avez donné à lire au monde le Verbe, Fils du Père. »

A Laudes, Mémoire de la Férie.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant, puis de la Férie.

DIE 16 DECEMBRIS

S. EUSEBII, EPISCOPI ET MARTYRIS

SEMIDUPLEX

●

Oratio

Deus, qui nos beáti Eusébii Mártyris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. (Per Dóminum.)

Deinde fit Commemoratio Feriæ.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Eusebius, natióne Sardus, Románæ urbis lector, post Vercelléensis epíscopus, ad hanc regéndam ecclésiam mérito est créditus divíno eléctus judício : nam quem numquam ante constitúti electóres cognóverant, posthábitis cívibus, simul ut vidérunt, et probavérunt ; tantúmque intérfuit, ut probarétur, quantum ut viderétur. Primus in Occidéntis pártibus in eádem ecclésia eósdem mónachos instítuit esse quos cléricos, ut esset in ipsis viris et contémptus rerum, et accurátio levitárum. Ariánis impietátibus ea tempestáte per Occidéntem longe latéque tradúctis, advérsus eas viríliter sic dimicávit, ut ejus invícta fides Libérium summum Pontíficem ad vitæ solátium erígeret. Quare hic sciens in ipso fervére Spíritum Dei, cum ei significásset ut penes imperatórem una cum suis legátis patrocínium fídei suscíperet, mox cum illis proféctus est ad Constántium ; apud quem eníxius

16 DÉCEMBRE

S. EUSÈBE, ÉVÊQUE ET MARTYR

SEMI-DOUBLE

●

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la fête annuelle de votre bienheureux Eusèbe, Martyr et Pontife, faites nous cette faveur que, célébrant sa naissance céleste, nous nous réjouissions aussi de sa protection. (Par Notre-Seigneur.)

Puis on fait Mémoire de la Férie.

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

EUSÈBE, de nation Sarde, fut lecteur de l'Église romaine puis évêque de Verceil, après avoir été désigné par le jugement de Dieu pour gouverner cette Église. C'était ce qu'on croyait à bon droit, car cet homme qu'ils n'avaient jamais connu auparavant, les électeurs réunis l'agréèrent, à l'exclusion de leurs concitoyens, dès qu'ils le virent. Il ne fallut pas plus de temps pour l'apprécier que pour le voir. Le premier en Occident, il établit que dans la même Église, les moines seraient aussi clercs, afin que l'on trouvât dans les mêmes hommes le mépris des choses du monde et le souci des fonctions ecclésiastiques. A cette époque, les impiétés ariennes sévissaient au loin, à travers l'Occident ; il lutta contre elles avec un tel courage, que sa foi invincible soutint le Souverain Pontife Libère, au point d'avoir été la consolation de sa vie. C'est pourquoi après que Libère eut reconnu en Eusèbe l'ardeur de l'Esprit de Dieu, il lui ordonna d'accepter de défendre la foi avec ses légats. C'est ainsi qu'Eusèbe se rendit bientôt après, avec les légats, vers Constance, auprès

agens, quidquid legatióne petebátur, obtínuit, ut episcopórum nempe cœtus celebrarétur.

℟. Honéstum fecit, p. [66].

LECTIO V

Collectum est Medioláni anno sequénti concílium ad quod a Constántio invitátum Eusébium concupitúmque, ac vocátum a Libérii legátis, tantum abest, ut malignántium synagóga Arianórum contra sanctum Athanásium furéntium in suas partes addúceret, ut pótius disérte statim ipse declárans, e præséntibus quosdam sibi compértos hærética labe pollútos, Nicǽnam immo fidem proposúerit iis subscribéndam, ántequam cétera tractaréntur. Quod Ariánis acérbe irátis negántibus, nedum in Athanásium recusávit ipse subscríbere, quin sancti Dionýsii Mártyris, qui decéptus ab ipsis subscrípserat, captivátam simplicitátem ingeniosíssime liberávit. Quam ob rem illi gráviter indignántes, post multas illátas injúrias, exsílio illum mulctárunt : sed sanctus vir, excússo púlvere, nec cǽsaris minas véritus, nec enses obstríctos, exsílium véluti sui ministérii offícium accépit ; missúsque Scythópolim, famem, sitim, vérbera, divérsaque supplícia perpéssus, pro fide strénue vitam contémpsit, mortem non métuit, corpus carnifícibus trádidit.

℟. Desidérium, p. [66].

LECTIO VI

Quanta in eum tunc Arianórum crudélitas fúerit ac effrons inverecúndia, osténdunt graves lítteræ plenæ róboris, pietátis ac religiónis, quas e Scythópoli scripsit ad Vercellénsem clerum et pópulum, aliósque finítimos ; e quibus étiam est explorátum ipsorum nec minis, inhumanáque sævítia potuísse umquam

duquel il agit si fortement, qu'il en obtint tout ce que l'ambassade demandait, c'est-à-dire la réunion d'une assemblée d'évêques.

℟. Le Seigneur l'a honoré, p. [66].

LEÇON V

Le concile se réunit à Milan l'année suivante. Eusèbe y fut invité par Constance, désiré et appelé par les légats de Libère. Loin de se laisser entraîner par la synagogue des Ariens malintentionnés et furieux contre saint Athanase, il déclara tout d'abord, lui-même, nettement, que plusieurs parmi les assistants lui étaient connus comme entachés d'hérésie, et proposa même de leur faire souscrire la foi de Nicée, avant de traiter toute autre chose. Devant le refus des Ariens vivement irrités, non seulement il n'accepta pas de souscrire contre Athanase, mais il libéra très habilement la simplicité de saint Denys, le Martyr, qui, trompé par ceux-ci, s'était laissé circonvenir et avait souscrit. C'est pourquoi, ces derniers, violemment emportés contre lui, après l'avoir accablé de nombreuses injures, le firent condamner à l'exil ; mais le saint homme ayant secoué la poussière de ses pieds, et ne craignant ni les menaces de César, ni les épées levées contre lui, accepta l'exil comme une fonction de son ministère. Envoyé à Scythopolis, il y souffrit la faim, la soif, les verges et divers supplices ; pour la foi, il méprisa courageusement sa vie, ne craignit pas la mort et livra son corps aux bourreaux.

℟. Le désir, p. [66].

LEÇON VI

Quelle fut alors contre lui la cruauté des Ariens et leur insolence effrontée, nous le voyons dans d'importantes lettres, pleines de vigueur, de piété et de religion, qu'il écrivit, de Scythopolis, au clergé et au peuple de Verceil et à d'autres personnes des environs. On en déduit également que ni leurs menaces et cruauté

eum deterréri, nec serpentína blanda subtilitáte ad eórum societátem perdúci. Hinc in Cappadóciam postremóque ad superióres Ægýpti Thebáidas pro constántia sua deportátus, exsílii rigóres tulit ad mortem usque Constántii : post quam ad gregem suum revérti permíssus, non prius redíre vóluit, quam reparándis fídei jactúris ad Alexandrínam sýnodum sese conférret, postque médici præstántis instar, péragrans Oriéntis províncias, in fide infírmos ad íntegram valetúdinem restitúeret, eos instítuens in Ecclésiæ doctrína. Inde salubritáte pari digrésso in Illýricum, tandémque in Itáliam deláto, ad ejus réditum lúgubres vestes Itália mutávit : ubi postquam Psalmórum ómnium expurgátos a se commentários Orígenis édidit, Eusebiíque Cæsareénsis, quos vérterat de Græco in Latínum; demum tot egrégie factis illústris ad immarcescíbilem glóriæ corónam tantis ærúmnis proméritam, sub Valentiniáno et Valénte Vercéllis migrávit.

℟. Stola jucunditátis, p. [67].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

Eusebius, natióne Sardus, Románæ urbis lector, post Vercellénsis epíscopus, advérsus Arianísmum sic viríliter dimicávit, ut ejus invícta fides Libérium summum Pontíficem ad vitæ solátium erígeret, Pro ejúsdem fídei cathólicæ confessióne a Constántio príncipe Scythópolim missus fuit, ubi famem, sitim, vérbera divérsaque supplícia est perpéssus. Inde in Cappadóciam relegátus, exsílii rigóres tulit usque ad mortem ipsíus Constántii, post quam ad ecclésiam suam revérti permíssus est. Tunc lúgubres vestes Itália mutávit; ubi postquam Psalmórum ómnium expurgátos a se commentários Orígenis édidit, Euse-

inhumaine ne purent jamais le dissuader, ni leur ruse doucereuse de serpent l'attirer dans leur parti. De là, déporté en Cappadoce et enfin en Thébaïde, dans la Haute-Égypte, à cause de sa fermeté, il supporta les rigueurs de l'exil jusqu'à la mort de Constance. Il lui fut alors permis de rejoindre son troupeau ; mais il ne voulut point revenir avant de s'être rendu au synode d'Alexandrie pour y réparer le mal fait à la foi, et, à l'instar d'un habile médecin, il parcourut donc les provinces d'Orient, pour rendre complètement à la santé les faibles dans la foi qu'il instruisit dans la doctrine de l'Église. De là, dans un même but de rétablissement spirituel, il s'éloigna vers l'Illyrie et, enfin, revint en Italie, où, à son retour, celle-ci déposa ses vêtements de deuil. C'est là, que, dans la suite, il publia les commentaires d'Origène et d'Eusèbe de Césarée, sur tous les Psaumes, après les avoir expurgés et traduits du grec en latin. Enfin, illustré par tant d'actions remarquables, il alla recevoir l'immortelle couronne de gloire, méritée par de si grandes fatigues, à Verceil, sous Valentinien et Valens.

℟. D'une robe d'allégresse, p. [67].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

Eusèbe, de nation Sarde, fut lecteur de l'Église romaine, puis évêque de Verceil. Il lutta contre l'arianisme avec un tel courage, que sa foi invincible soutint le Souverain Pontife Libère au point d'avoir été la consolation de sa vie. En témoignage de cette même foi catholique, il fut envoyé par l'empereur Constance à Scythopolis, où il souffrit la faim, la soif, les verges et divers supplices. De là, relégué en Cappadoce, il supporta les rigueurs de l'exil, jusqu'à la mort de Constance lui-même, après laquelle il lui fut permis de rejoindre son Église. L'Italie déposa alors ses vêtements de deuil. C'est là, que, dans la suite, il publia les commentaires d'Origène et d'Eusèbe de Césarée sur les Psaumes, après les avoir expurgés et

biíque Cæsareénsis, quos vérterat de Græco in Latínum; ad immarcescíbilem glóriæ corónam, tantis ærúmnis proméritam, sub Valentiniáno et Valénte Vercéllis migrávit ad Dóminum.

In III Nocturno Homilia in Ev.: Si quis vult, **de Communi unius Martyris 2 loco,** p. [76].

℟. VIII. Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : * Posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi. Posuísti. Glória Patri. Posuísti.

Ad Laudes et II Vesperas fit Commem. Feriæ.

¶ De Vigilia S. Thomæ Apostoli, nihil fit in Officio.

DIE 21 DECEMBRIS

S. THOMÆ, APOSTOLI

DUPLEX II CLASSIS

●

Omnia de Communi Apostolorum, p. [6], **præter ea quæ hic habentur propria.**

Ad Magnif. in utrisque Vesperis et ad Benedictus in Laudibus.

Ant. Quia vidísti me, * Thoma, credidísti : beáti qui non vidérunt, et credidérunt, allelúia.

Oratio

DA nobis, quǽsumus, Dómine, beáti Apóstoli tui Thomæ solemnitátibus gloriári : ut ejus semper et patrocíniis sublevémur ; et fidem cóngrua devotióne sectémur. Per Dóminum.

traduit du grec en latin. Il s'en alla vers le Seigneur, recevoir l'immortelle couronne de gloire, méritée par de si grandes fatigues, à Verceil, sous Valentinien et Valens.

Au IIIe Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si quelqu'un veut, **du Commun d'un Martyr, (II), p. [76].**

℟. VIII. Seigneur, vous l'avez prévenu de douces bénédictions, * Vous avez posé, sur sa tête, une couronne en pierre précieuse. ℣. Il vous a demandé la vie et vous lui avez accordé une longue suite de jours, dans les siècles des siècles. Vous. Gloire au Père. Vous.

A Laudes et aux IIes Vêpres, Mémoire de la Férie.

¶ On ne fait pas à l'Office, mention de la Vigile de S. Thomas, Apôtre.

---

21 DÉCEMBRE

S. THOMAS, APÔTRE

DOUBLE DE IIe CLASSE

●

Tout au Commun des Apôtres p. [6], excepté ce qui suit.

A Magnif, aux deux Vêpres et à Bénéd. à Laudes.

Ant. Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru, alléluia.

Oraison

DONNEZ-NOUS, Seigneur, nous vous le demandons, de nous glorifier des solennités de votre bienheureux Apôtre Thomas, afin que nous soyons toujours soutenus par son patronage, et que nous cultivions la foi avec la dévotion qui convient. Par Notre Seigneur.

Et fit Commemoratio Feriæ.
In I Nocturno Lectiones : Sic nos exístimet, **de eodem Communi,** p. [12].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

THOMAS Apóstolus, qui et Dídymus, Galilǽus post accéptum Spíritum Sanctum in multas províncias proféctus est ad prædicándum Christi Evangélium : Parthis, Medis, Persis, Hyrcánis et Bactris christiánæ fídei et vitæ præcépta trádidit. Postrémo ad Indos se cónferens, eos in christiána religióne erudívit. Qui ad extrémum, vitæ doctrinǽque sanctitáte et miraculórum magnitúdine, cum céteris ómnibus sui admiratiónem et Jesu Christi amórem commovísset ; illíus gentis regem, idolórum cultórem, magis ad iram accéndit : cujus senténtia condemnátus, telísque confóssus, Calamínæ apostolátus honórem martýrii coróna decorávit.

℟. Vidi, p. [17].

LECTIO V

Sermo sancti Gregórii Papæ.

Homilia 30 in Evang., post med.

SCRIPTUM est : Spíritus Dómini ornávit cælos. Ornaménta enim cælórum sunt virtútes prædicántium. Quæ vidélicet ornaménta Paulus enúmerat, dicens : Alii datur per Spíritum sermo sapiéntiæ, álii sermo sciéntiæ secúndum eúmdem Spíritum, álteri fides in eódem Spíritu, álii grátia sanitátum, in uno Spíritu, álii operátio virtútum, álii prophetía, álii discrétio spiríituum, álii génera linguárum, álii interpretátio sermónum. Hæc autem ómnia operátur

1. Pour les notes de ces Leçons, voir au Commun, p. [*16*] et [*17*].

Mémoire de la Férie.
Au Ier Nocturne. Leçons : Que chaque homme nous considère, **du même Commun,** p. [12].

AU IIième NOCTURNE

LEÇON IV

L'Apôtre Thomas, appelé aussi Didyme, était Galiléen. Après avoir reçu l'Esprit-Saint, il alla prêcher l'Évangile du Christ dans de nombreuses provinces : chez les Parthes, les Mèdes, les Perses, les Hircaniens et les Bactriens, auxquels il enseigna les préceptes de la foi et de la vie chrétienne. En dernier lieu, s'étant rendu chez les Indiens, il les instruisit dans la religion chrétienne. A la fin, il avait excité chez tous, par la sainteté de sa vie et de sa doctrine et aussi par la grandeur de ses miracles, l'admiration pour sa personne et l'amour de Jésus-Christ ; mais plus excitée encore était la colère du roi de cette nation, adorateur des idoles. Condamné par sentence de ce prince et percé de flèches, Thomas couronna par le martyre, à Calamine, la gloire de son apostolat.
℟. J'ai vu, p. [17].

LEÇON V

Sermon de saint Grégoire, Pape.
Homélie 30 sur l'Évangile, après le milieu.

Il est écrit : l'*Esprit du Seigneur a orné les cieux*[1]. Or les ornements des cieux sont les pouvoirs des prédicateurs de l'Évangile. Voici ces ornements que saint Paul énumère, en disant : *A l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à l'autre une parole de science, selon le même Esprit, à un autre la foi, par le même Esprit, à un autre la grâce des guérisons par le même Esprit, à un autre le don d'opérer des miracles, à un autre la prophétie, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don de diverses langues, à un autre l'interprétation des discours.*

unus atque idem Spíritus, dívidens síngulis prout vult.

℟. Beáti estis, p. [17].

LECTIO VI

Quot ergo sunt bona prædicántium, tot sunt ornaménta cælórum. Hinc rursus scriptum est : Verbo Dómini cæli firmáti sunt. Verbum enim Dómini, Fílius est Patris. Sed eósdem cælos, vidélicet sanctos Apóstolos, ut tota simul sancta Trínitas ostendátur operáta, repénte de Sancti Spíritus divinitáte adjúngitur : Et Spíritu oris ejus omnis virtus eórum. Cælórum ergo virtus de Spíritu sumpta est : quia mundi hujus potestátibus contraíre non præsúmerent, nisi eos Sancti Spíritus fortitúdo solidásset. Quales namque doctóres sanctæ Ecclésiæ ante advéntum hujus Spíritus fúerint, scimus ; et post advéntum illíus, cujus fortitúdinis facti sint, conspícimus.

℟. Iste sunt triumphatóres, p. [18].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XX, 24-29.

In illo témpore : Thomas unus ex duódecim, qui dícitur Dídymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Et réliqua.

Homilía sancti Gregórii Papæ.

Homilia 26 in Evang., post med.

Quid, fratres caríssimi, quid inter hæc animadvértitis ? Numquid casu gestum créditis, ut eléctus ille discípulus tunc deésset, post autem véniens audíret, áudiens dubitáret, dúbitans palpáret, palpans

Or un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun comme il veut.

℟. Bienheureux serez-vous, p. [17].

LEÇON VI

Tous ces biens des prédicateurs de l'Évangile sont donc autant d'ornements des cieux. Ensuite il est encore écrit : *par le Verbe du Seigneur les cieux ont été affermis*. Or le Verbe du Seigneur est le Fils du Père. Mais pour que ces mêmes cieux, c'est-à-dire les saints apôtres, nous apparaissent comme étant l'œuvre simultanée de la Trinité tout entière on ajoute aussitôt au sujet de la divinité du Saint-Esprit : *Et du Souffle de sa bouche émane tout leur pouvoir*. Donc le pouvoir des cieux a été reçu de l'Esprit : C'est pourquoi les apôtres n'eussent point osé résister aux puissances de ce monde si la force du Saint-Esprit ne les eût affermis. En effet, qu'étaient les docteurs de la sainte Église avant la venue de cet Esprit, nous le savons ; et après sa venue, quelle énergie ont-ils acquise, nous le voyons.

℟. Ceux-ci sont des triomphateurs, p. [18].

AU IIIième NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XX, 24-29.

En ce temps-là : Thomas, un des douze, qui est appelé Didyme, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 26 sur les Évangiles, après le milieu.

Que remarquez-vous donc, Frères très chers, à ce sujet ? Est-ce par le fait du hasard, pensez-vous, que ce disciple de choix fut alors absent, puis que revenant ensuite il entendit le récit des autres et qu'entendant

créderet? Non hoc casu, sed divína dispensatióne gestum est. Egit namque miro modo supérna cleméntia, ut discípulus ille dúbitans, dum in magístro suo vúlnera palpáret carnis, in nobis vúlnera sanáret infidelitátis. Plus enim nobis Thomæ infidélitas ad fidem, quam fides credéntium discipulórum prófuit; quia, dum ille ad fidem palpándo redúcitur, nostra mens, omni dubitatióne postpósita, in fide solidátur.

℟. Isti sunt qui, p. [22].

LECTIO VIII

Sic quippe discípulum Dóminus post resurrectiónem suam dubitáre permísit, nec tamen in dubitatióne deséruit; sicut ante nativitátem suam habére Maríam sponsum vóluit, qui tamen ad ejus núptias non pervénit. Nam ita factus est discípulus dúbitans et palpans, testis veræ resurrectiónis, sicut sponsus matris fúerat custos integérrimæ virginitátis. Palpávit autem, et exclamávit: Dóminus meus, et Deus meus. Dicit ei Jesus: Quia vidísti me, credidísti. Cum Paulus Apóstolus dicat, Est autem fides sperandárum substántia rerum, arguméntum non apparéntium; proiécto liquet quia fides illárum rerum argúméntum est, quæ apparére non possunt. Quæ étenim appárent, jam fidem non habent, sed agnitiónem.

℟. Isti sunt viri, p. [22].

In Quatuor Temporibus IX Lectio de Homilia Feriæ; alias:

LECTIO IX

Dum ergo vidit Thomas, dum palpávit, cur ei dícitur: Quia vidísti me, credidísti? Sed áliud

1. *Hébr. XI, 1.*

il douta, que doutant il palpa, et que palpant, il crut. Non ce ne fut point par hasard, mais par une divine disposition. En effet la bonté du ciel agit ainsi d'une façon merveilleuse, afin que ce disciple incrédule, en touchant sur son Maître les blessures de la chair, pût guérir chez nous les blessures de l'infidélité. Car l'incrédulité de Thomas a été plus utile à notre foi que la foi des disciples croyants, puisque, tandis que celui-ci palpant (les blessures) est ramené à la foi, notre esprit, bannissant tout doute, est consolidé dans sa foi.

℟. Voici ceux qui, p. [22].

LEÇON VIII

Ainsi donc le Seigneur permit qu'un disciple doutât, après sa résurrection, et cependant il ne l'abandonna pas dans son doute ; de même, avant sa naissance, il voulut que Marie eût un époux, qui cependant n'usa pas du mariage. En effet, le disciple incrédule devint, en palpant, un témoin de la réalité de la résurrection, comme l'époux de la mère de Dieu avait été le gardien de sa très pure virginité. Mais il palpa et s'écria : *Mon Seigneur, et mon Dieu.* Jésus lui dit : *Parce que tu m'as vu, tu as cru.* Quand l'apôtre Paul dit : *La foi est la substance des choses qu'on doit espérer, la conviction (de la réalité) de celles qui sont sans apparences*[1]*;* il est bien évident que la foi est la conviction des choses qui ne peuvent apparaître. En effet, celles qui paraissent n'appartiennent plus à la foi, mais à la connaissance.

℟. Ceux-ci sont des hommes, p. [22].

Aux Quatre Temps, IXe Leçon de l'Homélie de la Férie. Les autres jours :

LEÇON IX

Alors que Thomas a vu, alors qu'il a touché, pourquoi Jésus lui dit-il : *Parce que tu m'as vu, tu as cru?* C'est qu'il a vu une chose et en a cru une autre. Car la divinité ne peut être vue par un homme mortel. Il a donc

vidit, áliud crédidit. A mortáli quippe hómine divínitas vidéri non pótuit. Hóminem ergo vidit, et Deum conféssus est, dicens : Dóminus meus, et Deus meus. Vidéndo ergo crédidit, qui considerándo verum hóminem, hunc Deum, quem vidére non póterat, exclamávit. Lætíficat valde quod séquitur : Beáti qui non vidérunt, et credidérunt. In qua nimírum senténtia nos speciáliter signáti sumus, qui eum, quem carne non vídimus, mente retinémus. Nos signáti sumus ; sed si fidem nostram opéribus séquimur. Ille étenim vere credit, qui exércet operándo quod credit.

Ad Laudes et ad II Vesperas Ant. ad Bened. et ad Magnif. et etiam Oratio ut ad I Vesperas, p. 114. **Et fit Commemoratio Feriæ.**

vu l'homme, et confessé le Dieu, en disant : *Mon Seigneur et mon Dieu.* C'est donc en voyant, qu'il a cru, lui, qui en considérant un homme véritable, a proclamé ce Dieu qu'il ne pouvait voir. Ce qui suit nous réjouit beaucoup : *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru.* Certes nous sommes spécialement désignés par cette sentence, nous qui gardons en notre esprit celui que nous n'avons pas vu en sa chair. Nous sommes désignés, mais si seulement nous confirmons notre foi par nos œuvres. Car celui-là croit véritablement, qui réalise, dans la pratique, ce qu'il croit.

A Laudes et aux IIes Vêpres, Ant. à Bénéd. et à Magnif., puis Oraison comme aux Ires Vêpres, p. 114.

Puis on fait Mémoire de la Férie.

Imprimé par la SOCIÉTÉ St-AUGUSTIN,
Desclée De Brouwer et Cie, Bruges (Belgique). — 18115/7